





Perteneció al General Arce

Madrid 26 Abril 1872

G-349

S. de Soto.



R. 12.570

Vorstellung und Beschreibung
 derer Schül und Campagne Pferde
 nach ihren Lectionen,
 In was vor gelegenheiten solche können
 gebmücht werden.

Representation et Description
 de toutes les lecons des Chevaux
 de Manege et de la Campagne,
 dans quelles occasions on s'en puisse servir.

Libris 812070



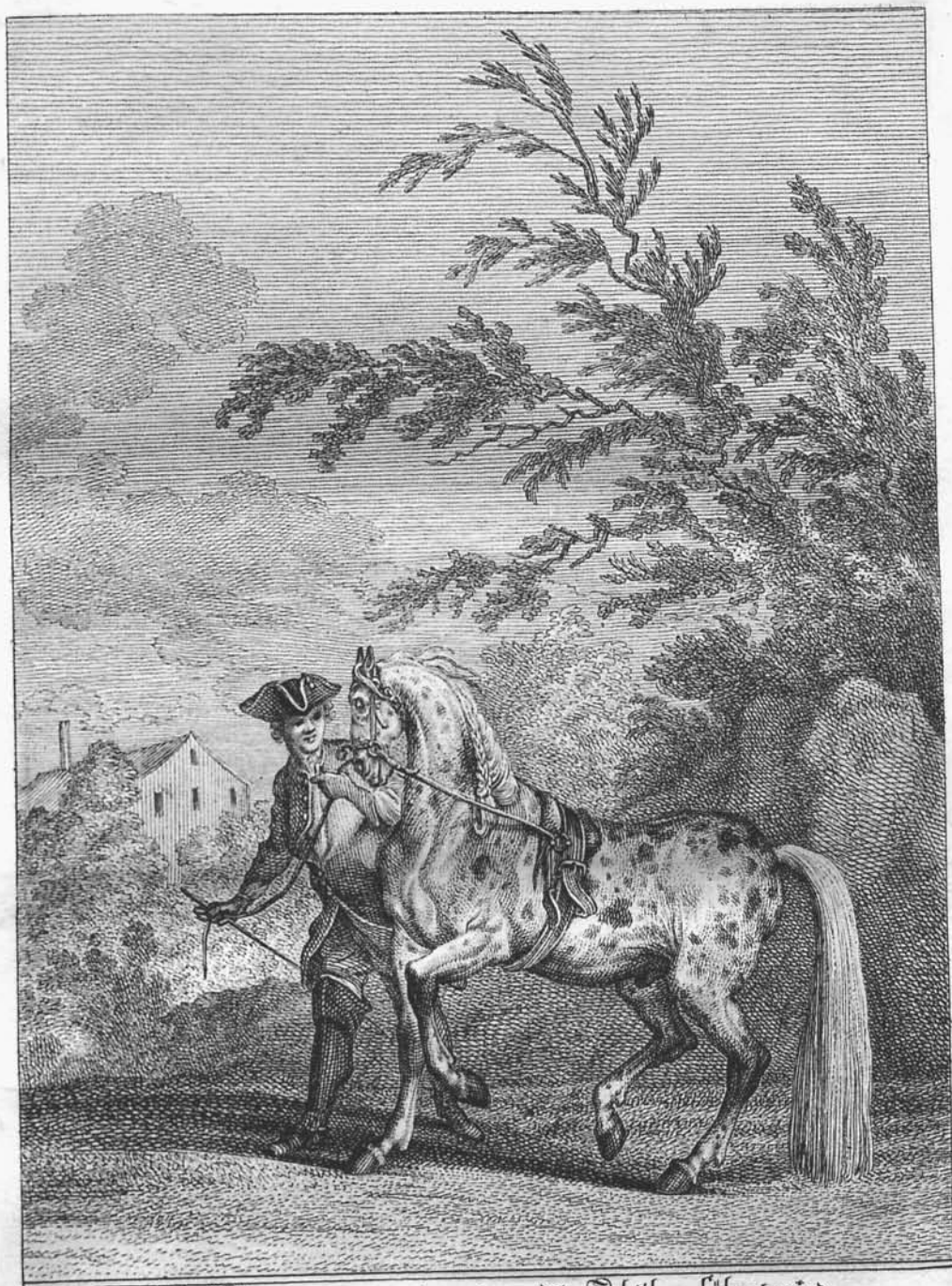
Heraus gegeben
 von
 Johann Elias Widinger Mahler in Kupferstecher
 auch der Augsbürgischen Hirt und Mahler Academie
 Director
 Augsbürg Anno 1760.



Ein bedecktes Pferd mit blinden wie es zur Schule geführt wird.
Un cheval couvert avec des lunettes comme on le mene au Manege.

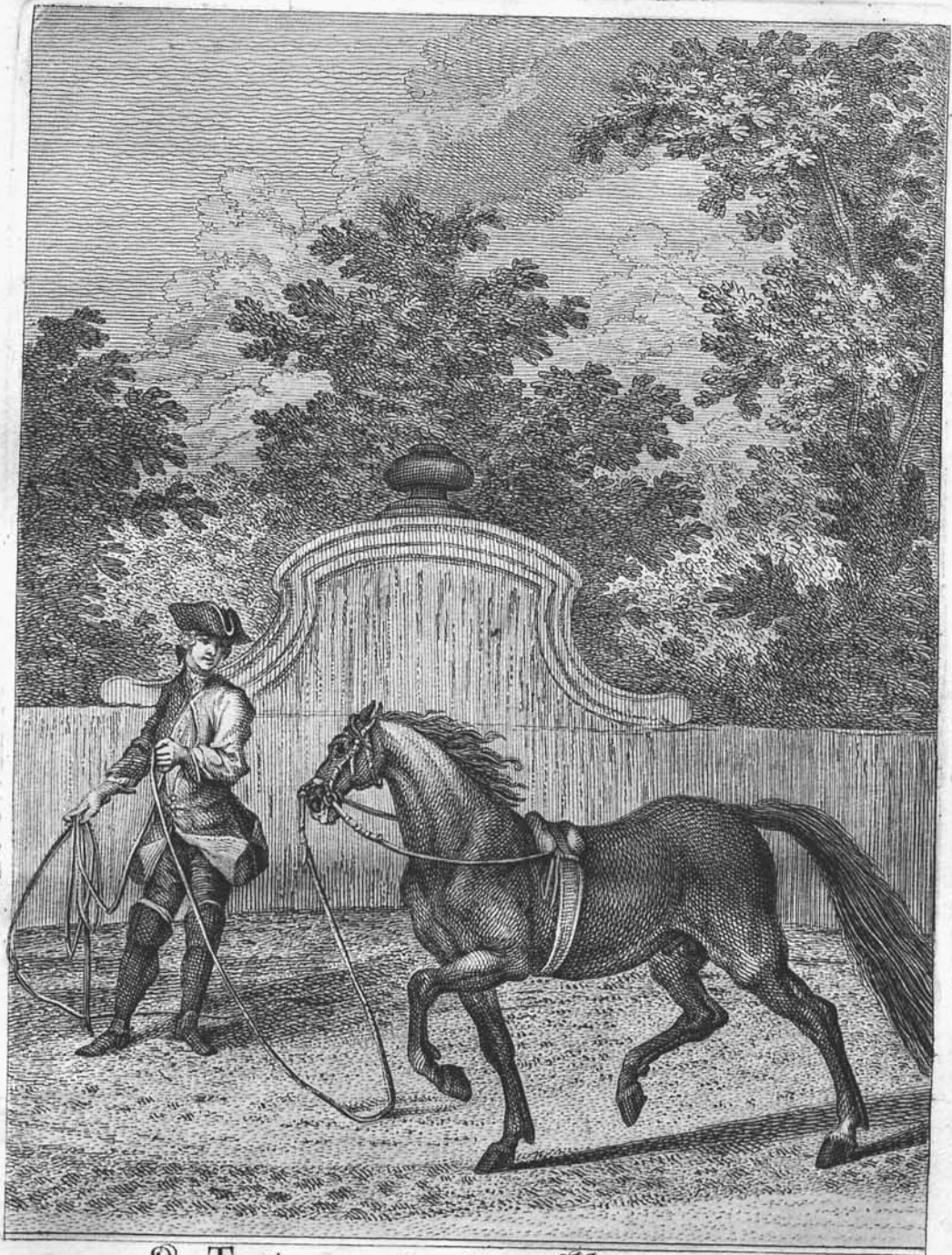
N^o 1.

Joh. Cl. Rüdiger inv. del. sc. et excid. A. V.



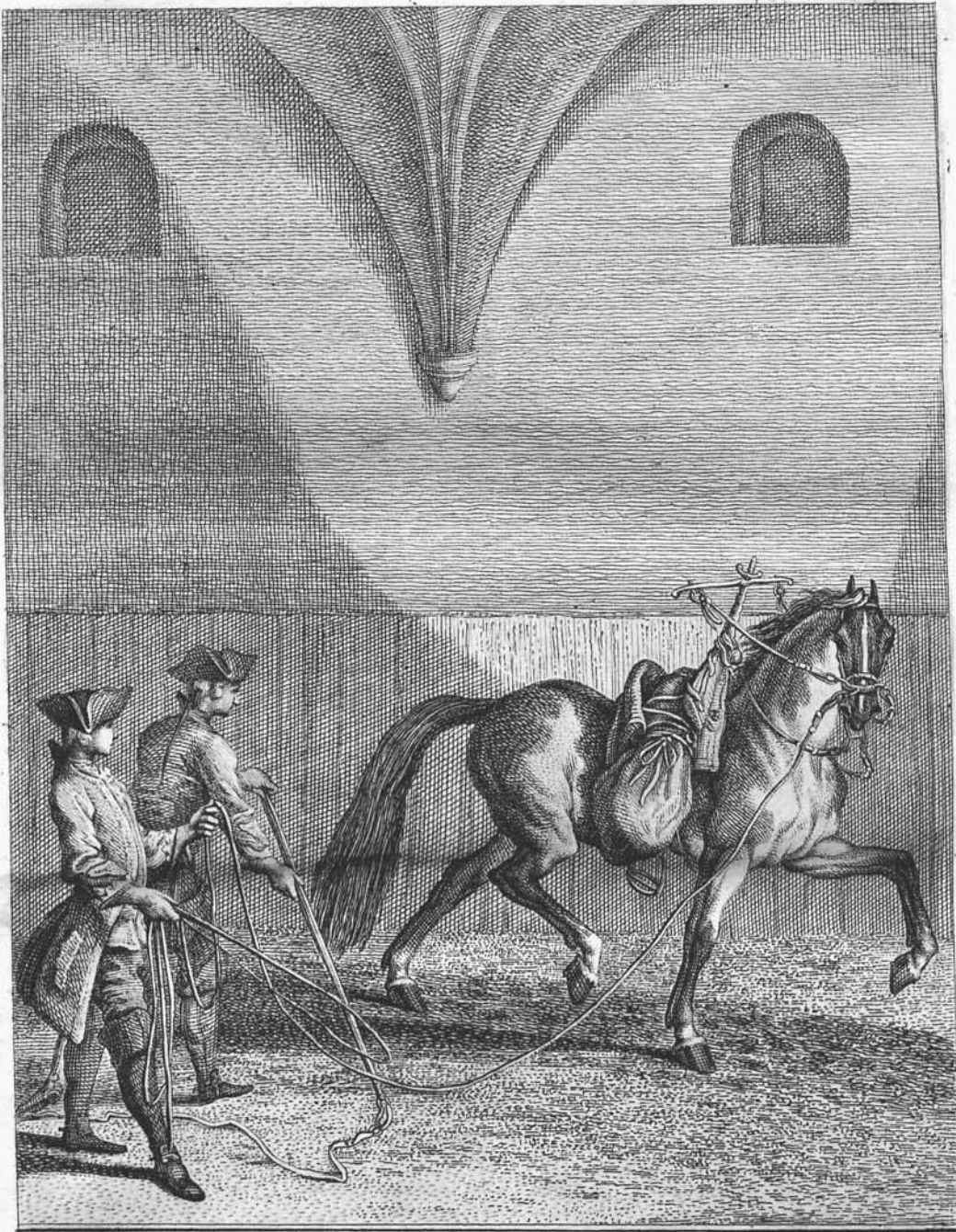
Ein Pferd mit dem gürte wie es für Behüte geführt wird.
Un cheval avec la Sangle pour le mener au Manege.
N^o 2.

J. E. R.



Das Trottiren von einem jungen Pferd an der Corde.
Le trot d'un jeune Cheval a la longe.
N^o 3.

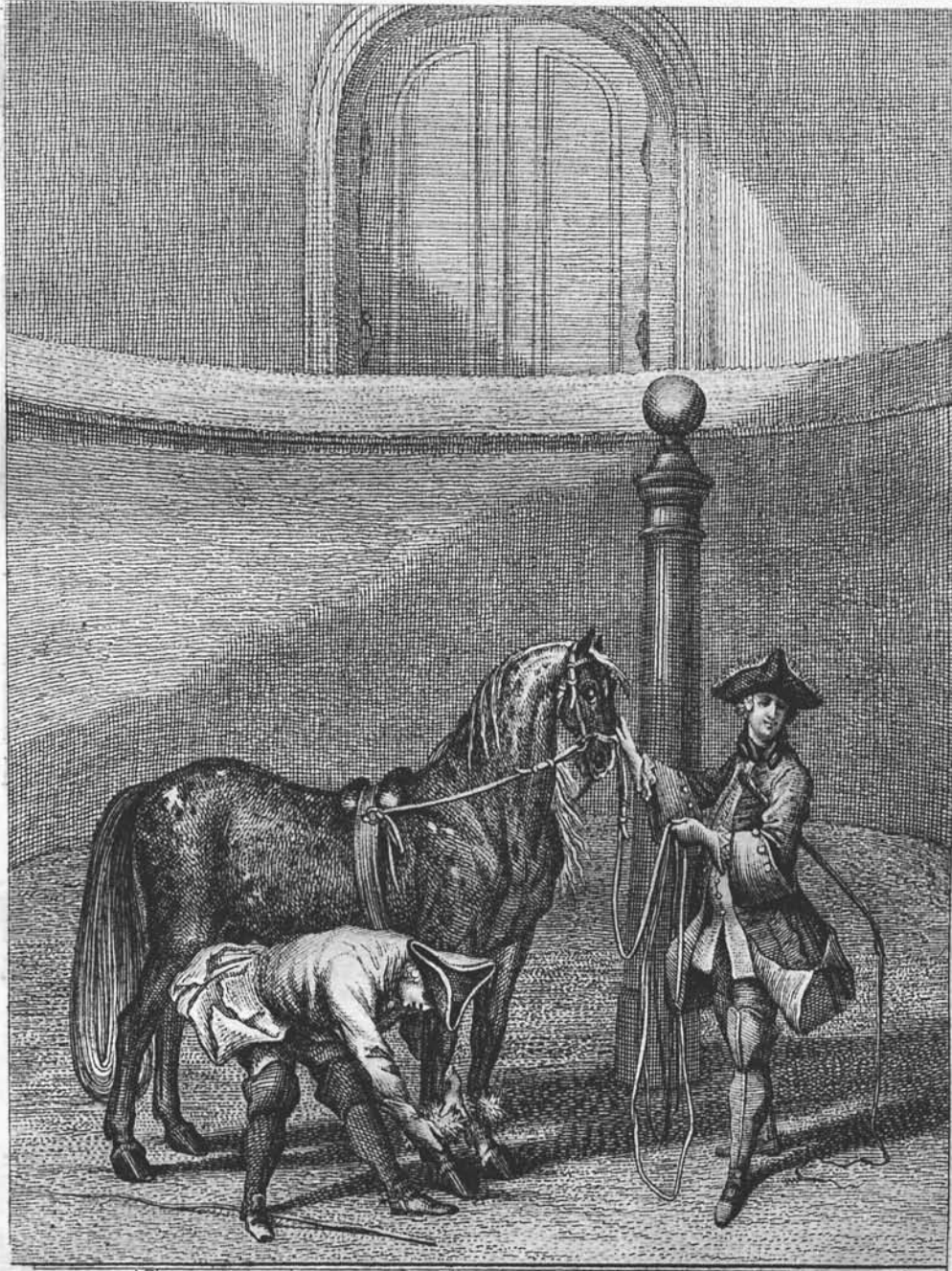
J. E. R.



Das Trottiren auf der Volte mit Spanischem Reithen u. Sandsack rechts.
Le trot sur la volte avec la machine d'Espagne et le Sac de Sable à la droite.

N^o 4.

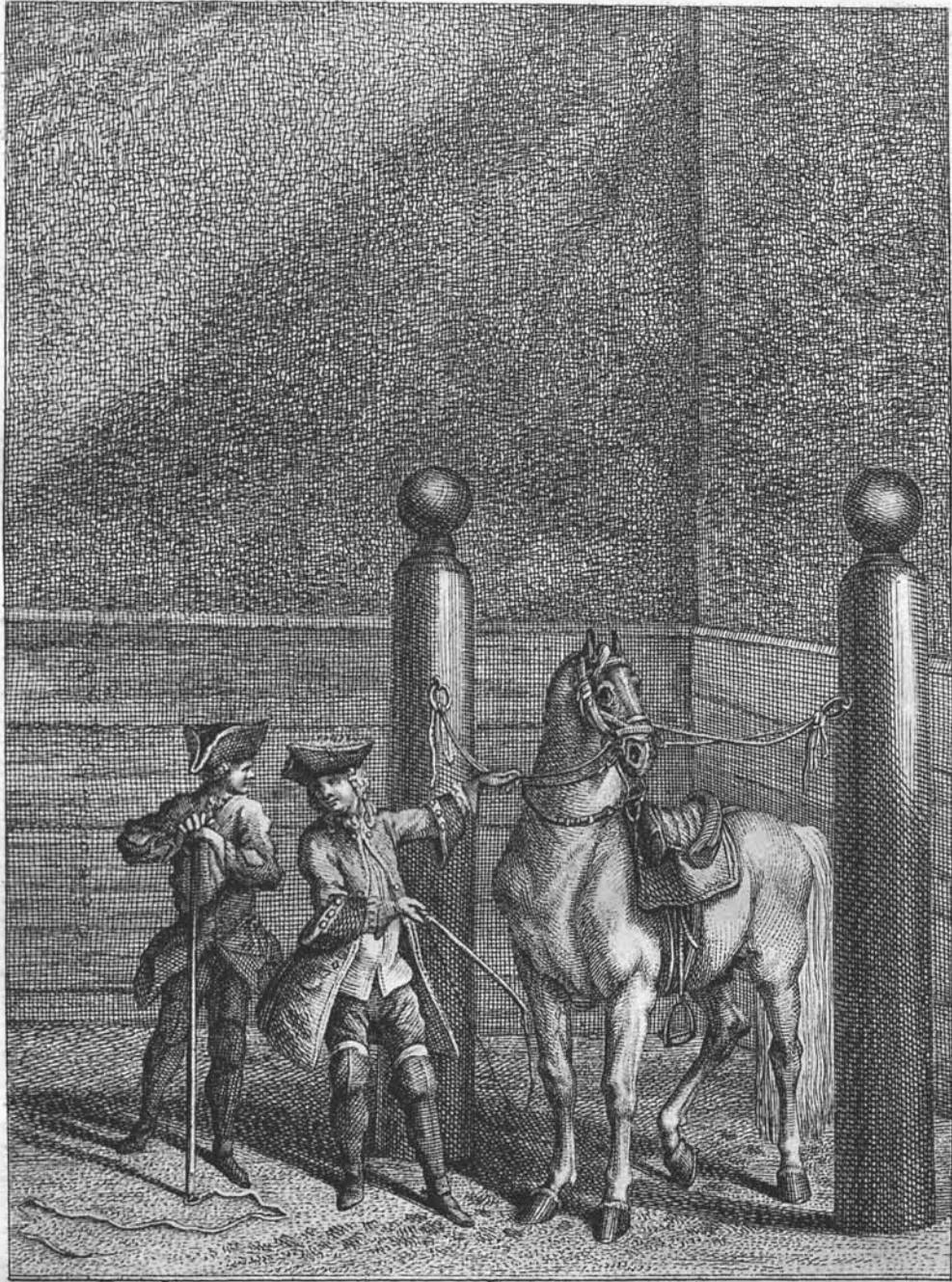
J. E. R.



Dem Pferd werden die Bügel zum Trotiren angelegt.
On met les bouler au cheval pour trotter.

N^o 5.

J. E. R.



Ein Pferd mit der Spring-Halsfiter zwischen den Pilliers.
Un cheval avec le licou d'entre les Pilliers.

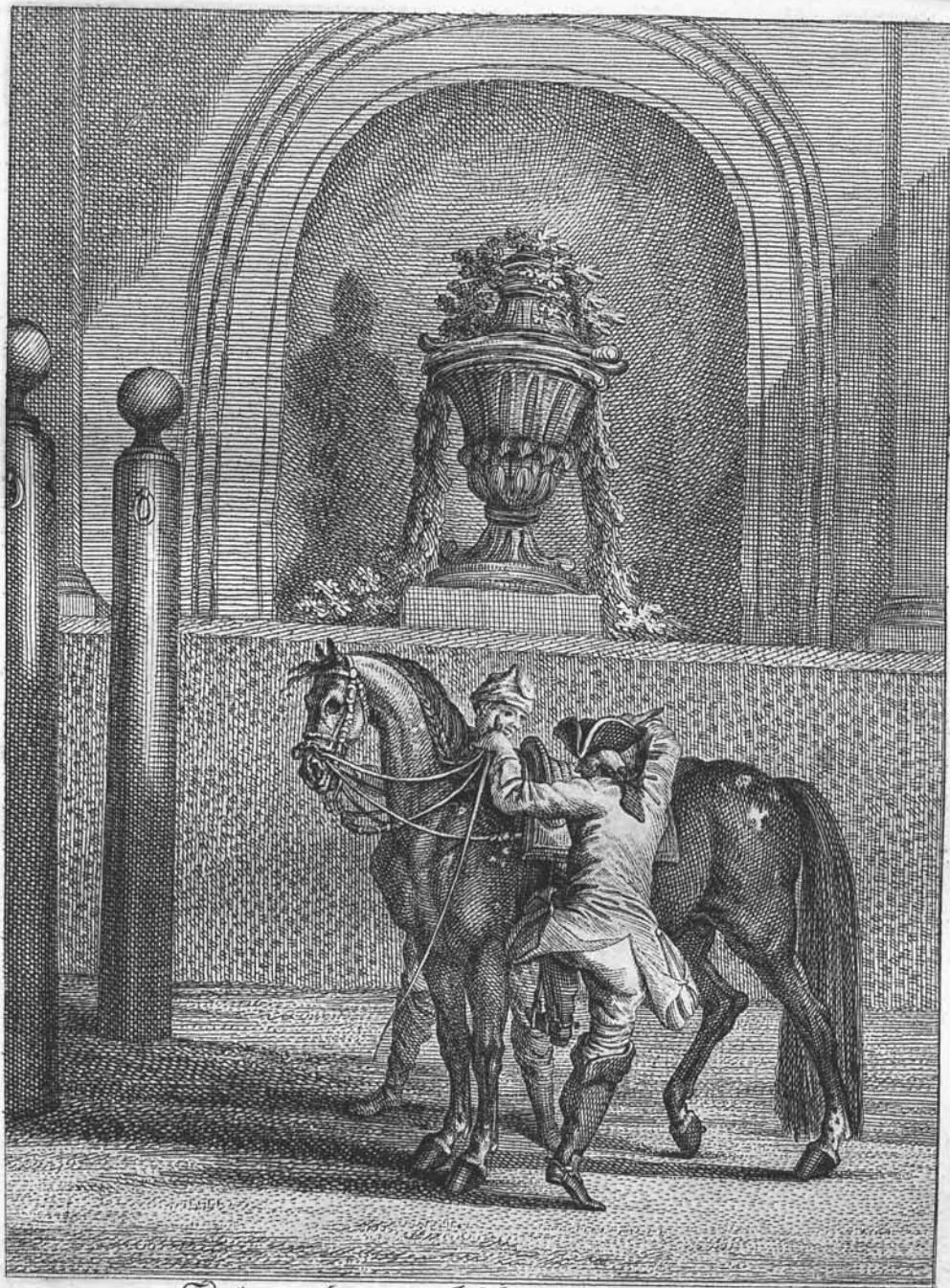
N^o 6.

J. S. R.



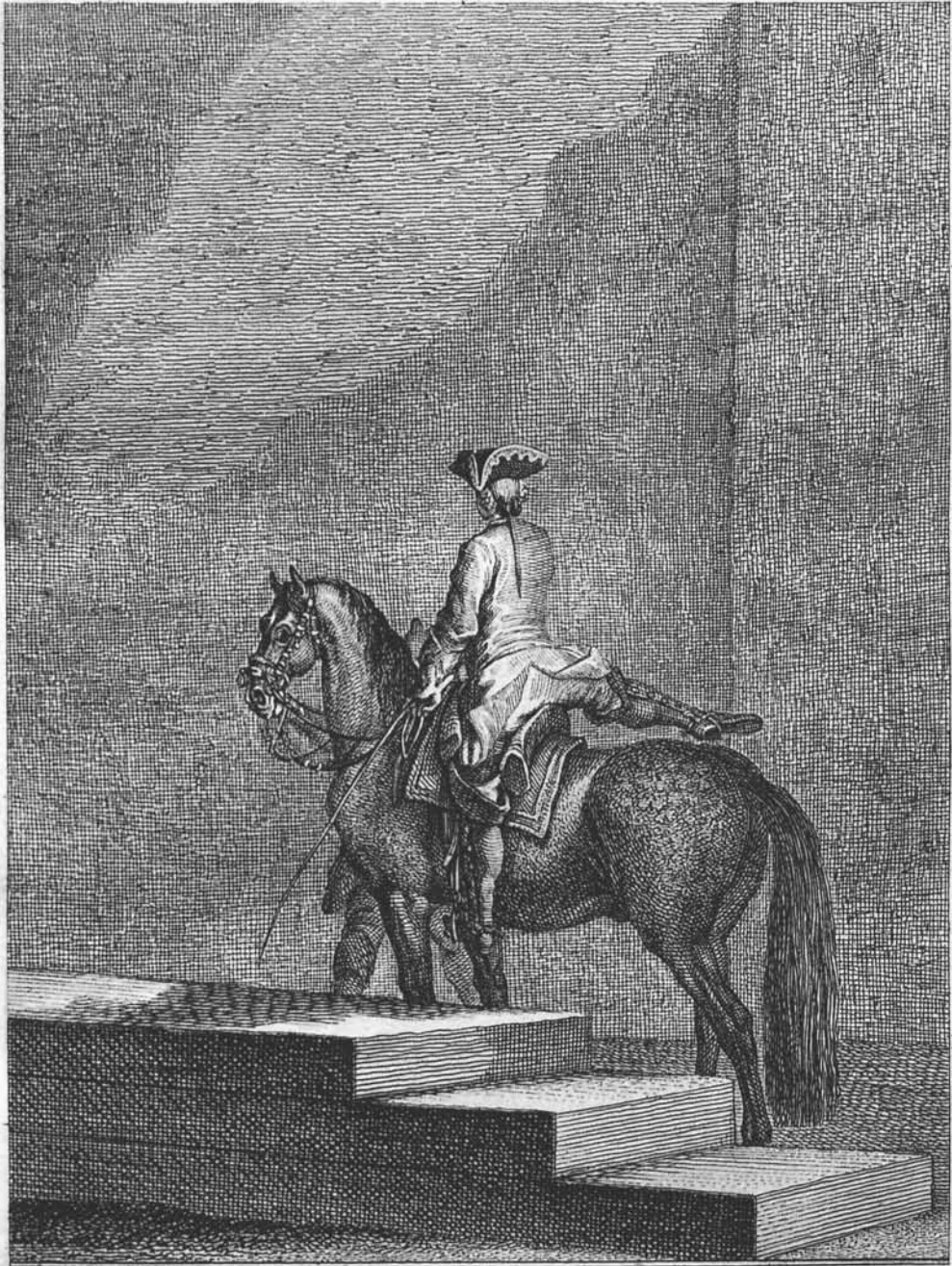
*Das Compliment vor dem aufsitzen.
Le Compliment avant que de Monter à cheval.
N^o 7.*

J. E. R.



Freij vom boden auf dießden erſten Tempo.
Monter à cheval de la Terre premier temps.
N^o 8.

J. C. R.



Bei dem Vortheil aufzufahren zweytes Tempo.
Monter à cheval de l'avantage second temps.

N^o 9.

J. E. R.



*Drittes Tempo fest zu sitzen im Sattel samt durchstrichung der Bügel.
Troisième temps pour se Mettre ferme dans la selle et apêter la Bride.*

N^o 10.

J. S. R. D.



Die gute Action eines Reithers zu Pferd.
La belle posture d'un Cavalier à cheval.
N^o 11.

J.C.R.

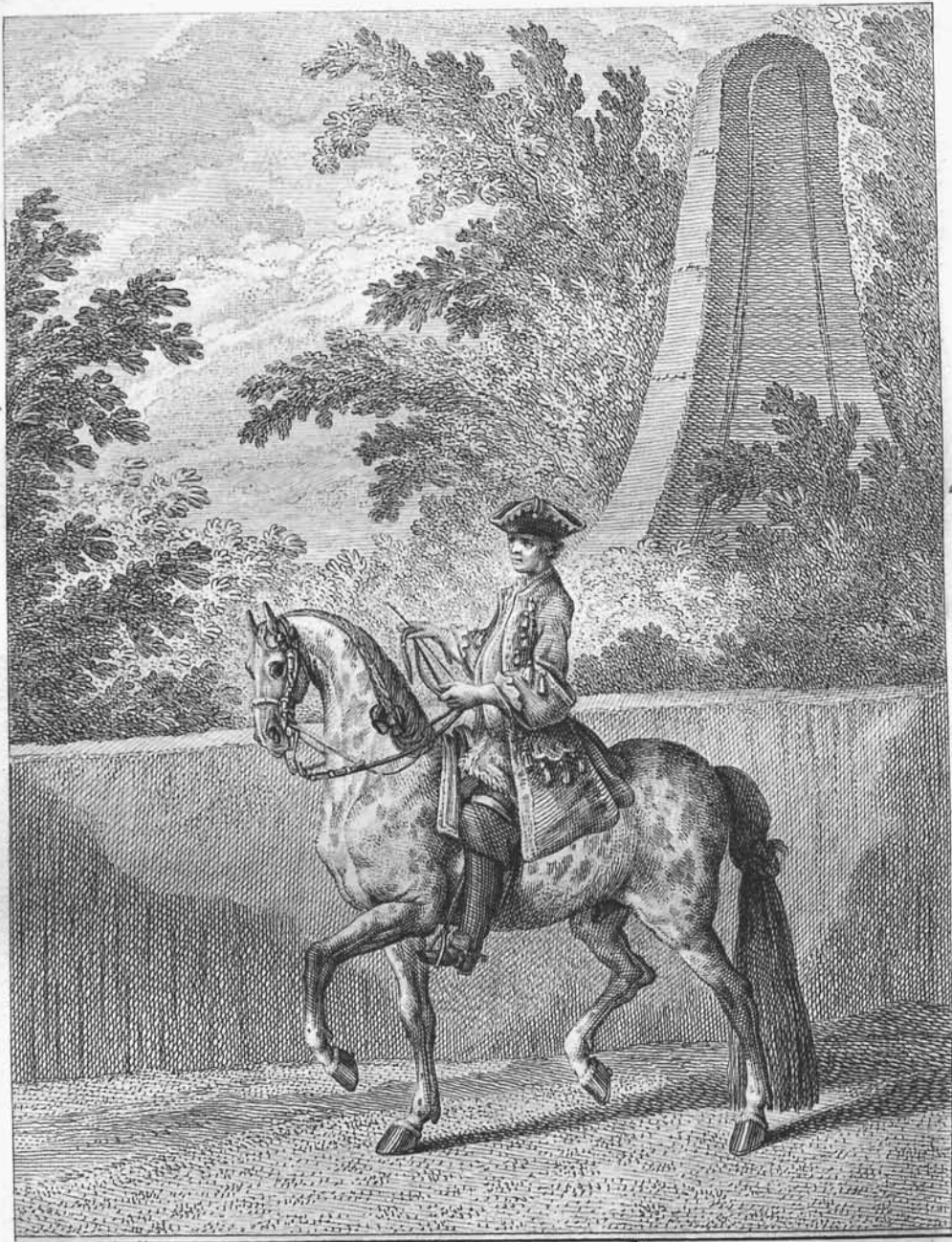




Ein junges Pferd in dem rohen Natürlichen Gehritt gerade aus.
Un jeune cheval dans son pas Naturel tout droit.

N^o. 12.

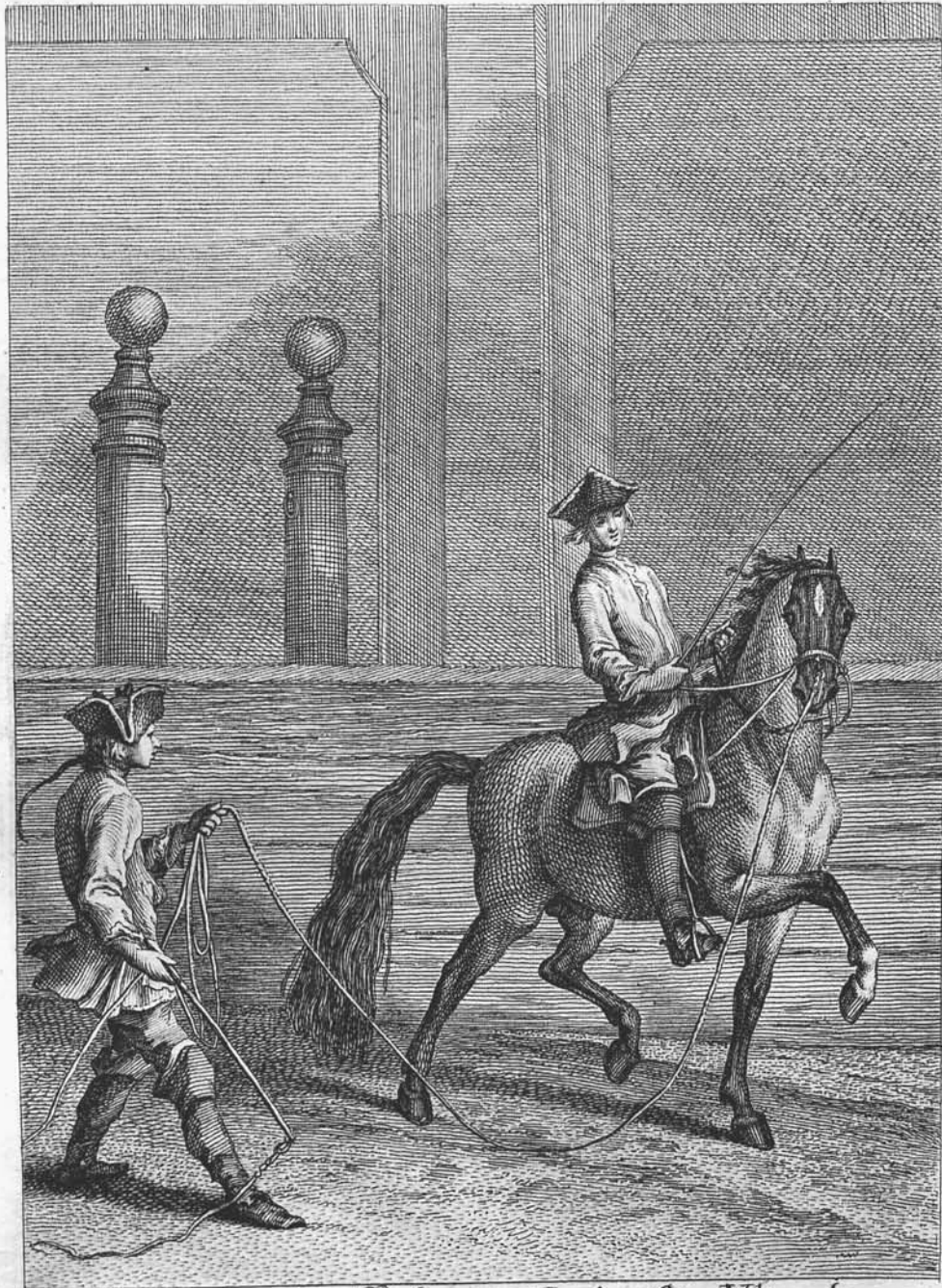
J. C. R.



Der Schülgerechte Schritt an der Wand gerade aus.
Le pas du Manege à côté de la Muraille tout droit.

N^o 13.

J. & R.



Der Schülgerechte Trab an der Corde auf der Volte rechts.
Le trot ou Manege à la corde sur la Volte à la droite.

N^o. 14.

J. E. R.



Der Schülrechte Trab an der Wand gerade aus.
Le trot du Manege à la Muraille tout droit.
N^o 15.

J. E. R.



Changiren im Schritt auf der Volte rechts.
Le changement au pas sur la Volte à la droite.
N^o 16.

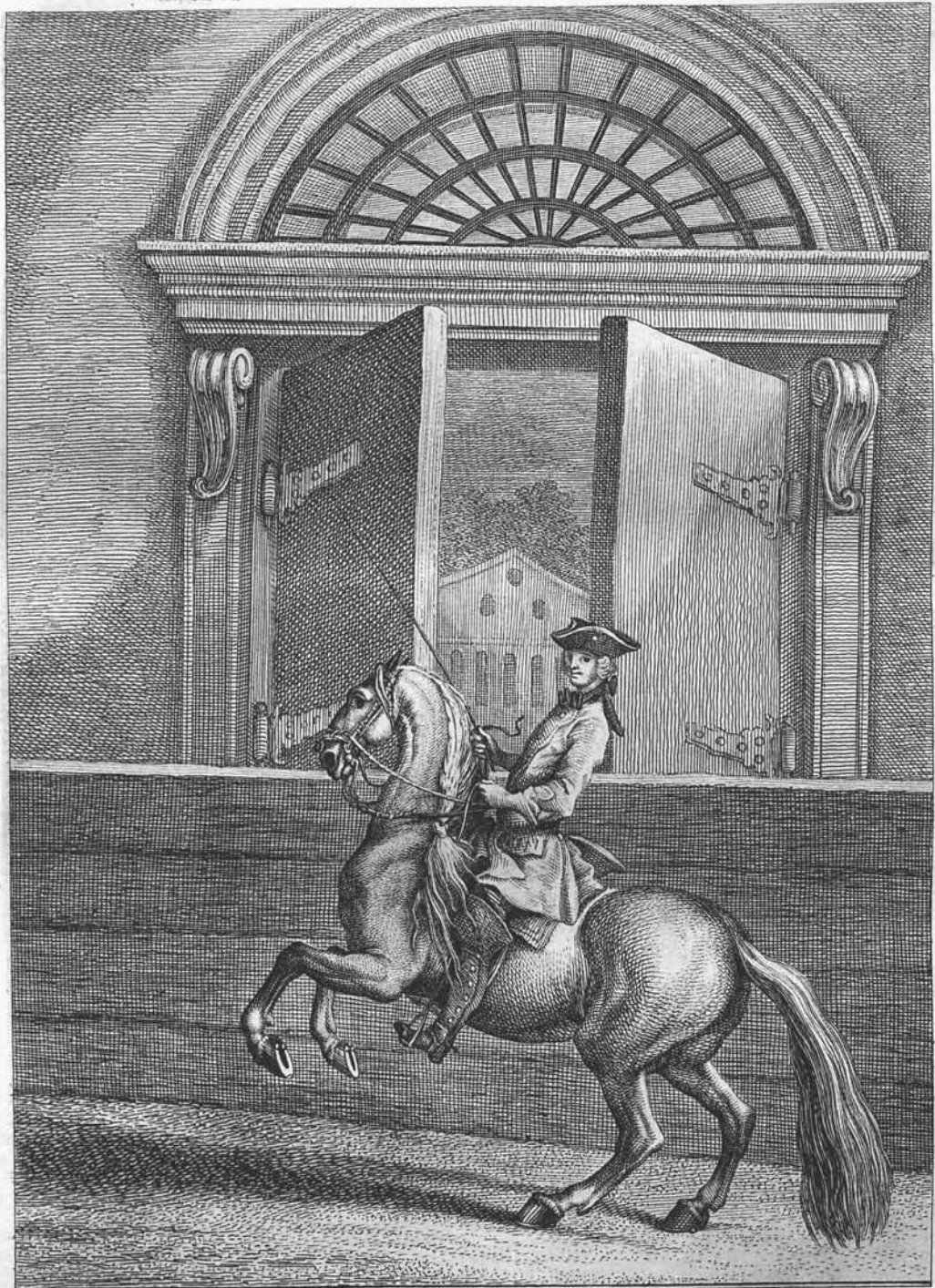
J. S. R.



*Galopp auf den hanteln gerade aus links.
Le galop sur la hanche à la gauche sur la ligne.*

N.º 17.

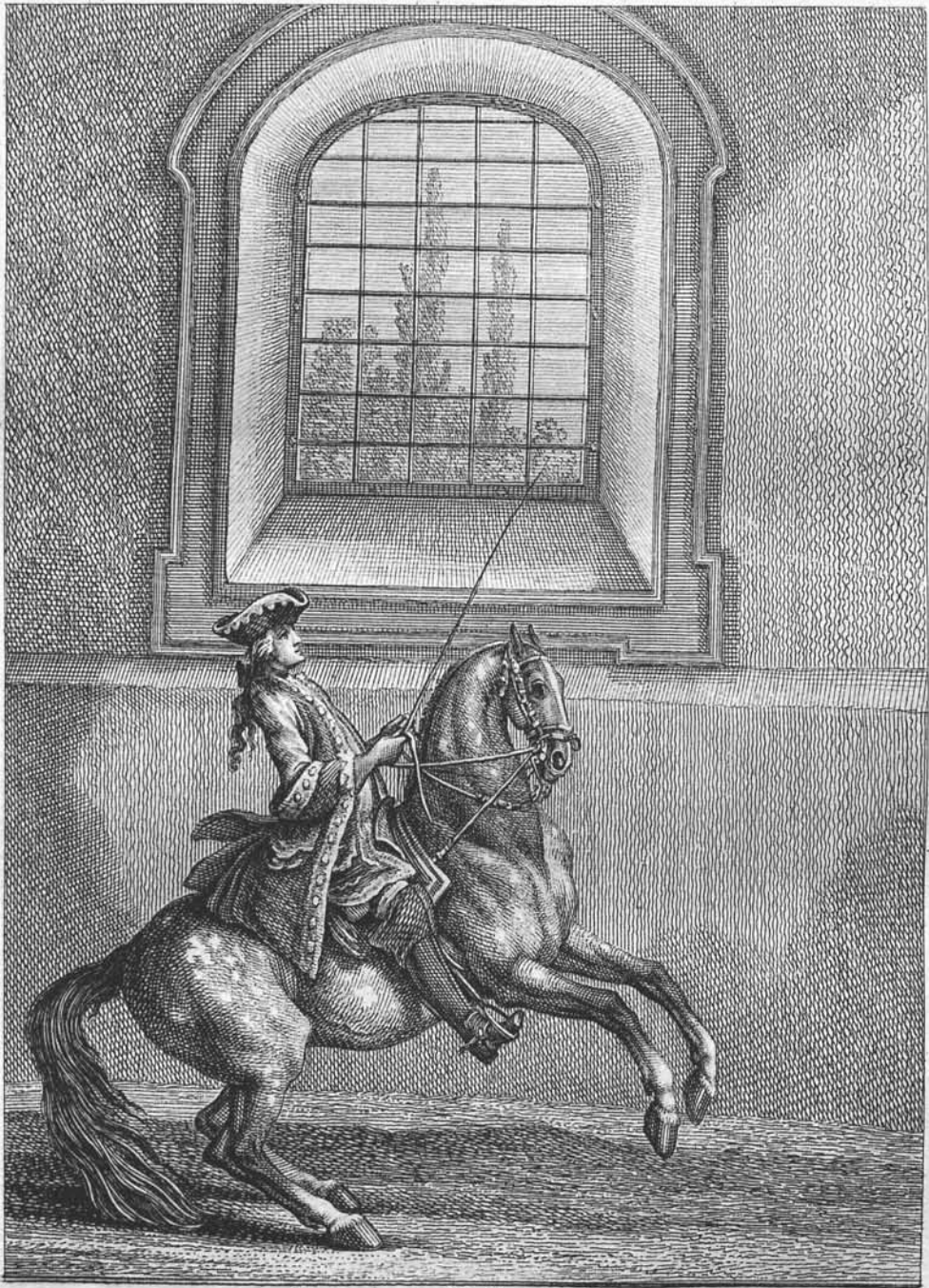
J.E.R.



Relevirter Galopp links gerade aus auf den halben hanteln.
Le galop relevé à la gauche sur la ligne à la demie hanche.

N^o 18.

J. S. R.



Parade im Gallopp rechts.
La Parade au galop à la droite.
N^o 20.

J. C. R.



Der Schülrechte Pals an der Wand.
Le pas l'amble du Manege à la muraille.

N^o 21.

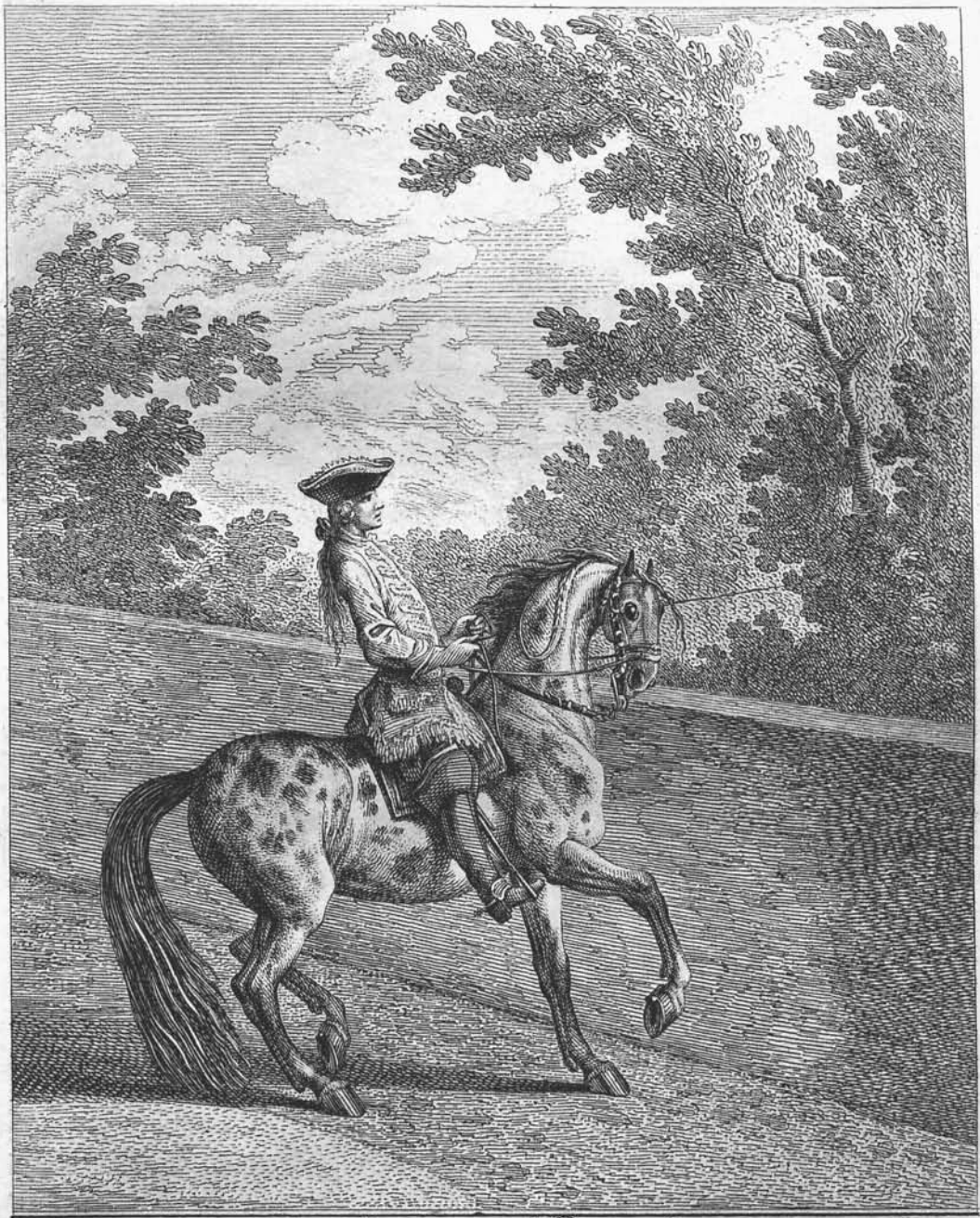
J. C. R.



Das Zurückgehen an der Wand.
Le reculement à la muraille.

N.º 22.

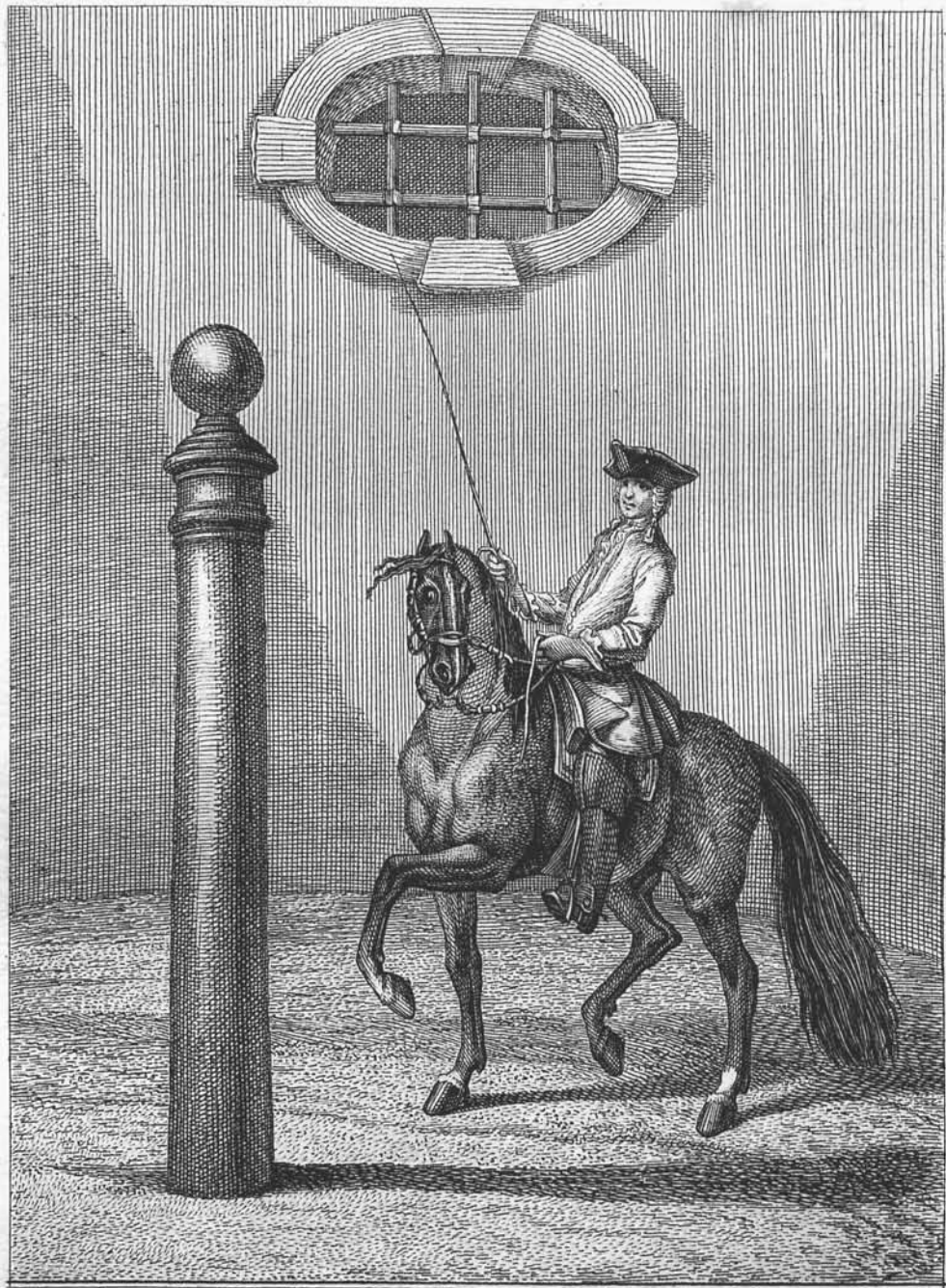
J. E. R.



Traverfieren an einer Wand rechts
Le Travers à la muraille à la droite.

N^o 23.

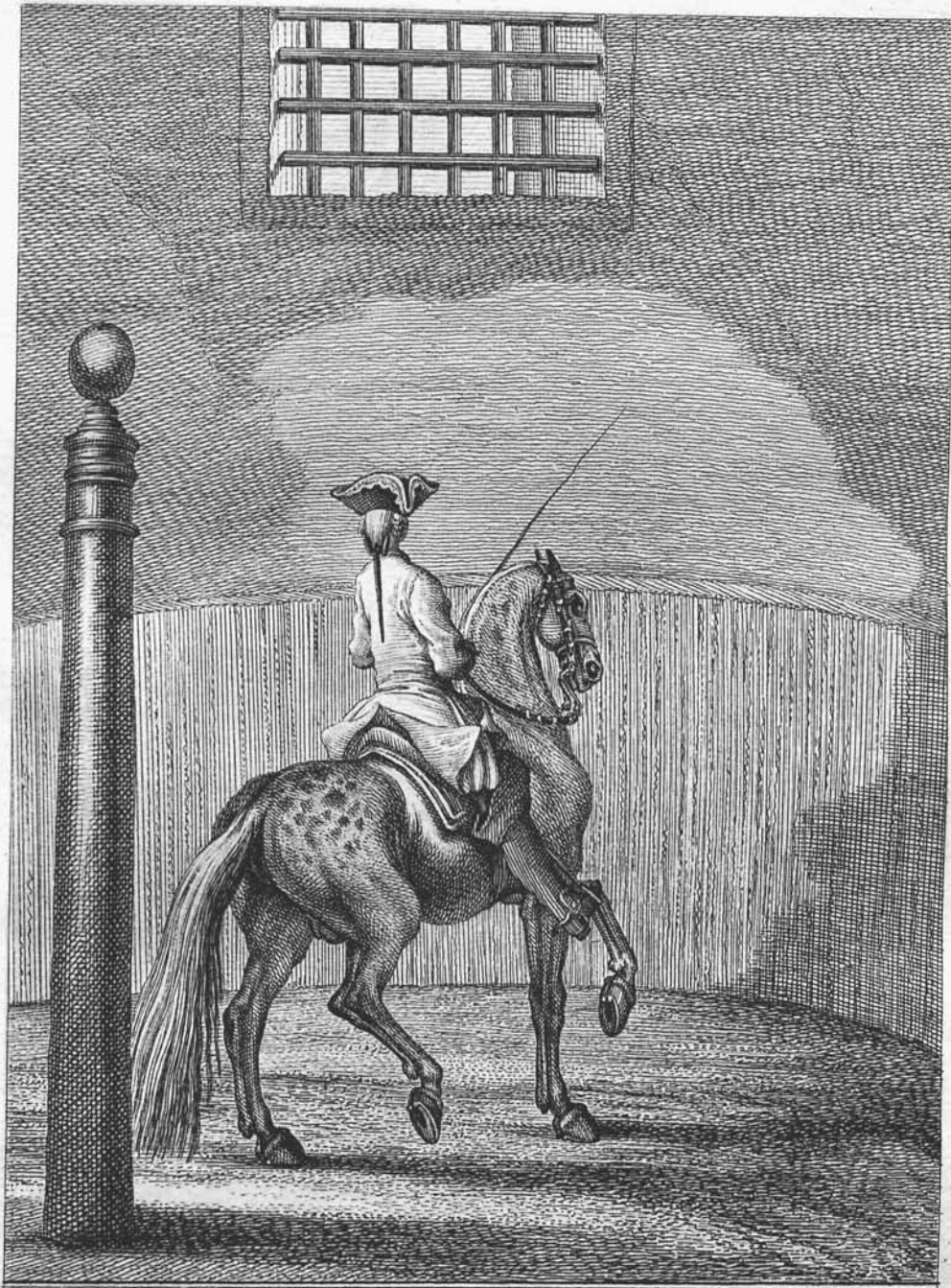
J. E. R.



Traversirē auf der Volte gegē der Säule mit dem Kopf ein u: der Croupe außwärts.
Le Travers sur la Volte contre le Pilier avec la tête et la croupe en dehors.

N^o 24.

J.E.R.



Traversiren mit der Gruppe gegen der Säule auf einem enge Kreise rechts.
Le Travers la croupe contre le Pilier sur un petit cercle à la droite.

N^o 25.

J. E. R.



Traversiren auf der Volte im weiten Kreise links.
Le Travers sur la Volte sur un cercle large à la gauche.
N^o 26.

J. S. R.



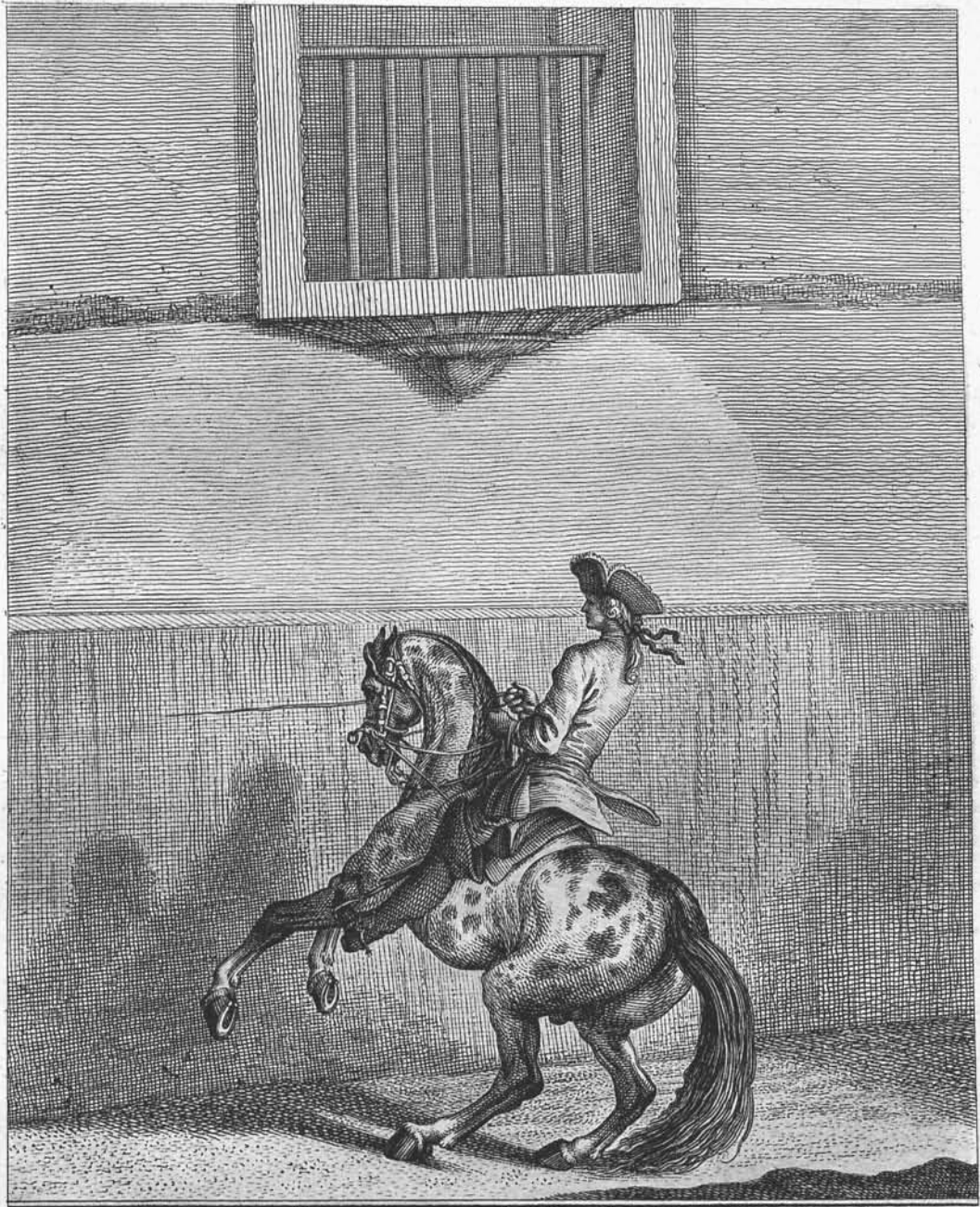
Traversiren links auf einem Kreise von Länge des Pferds.
Le Travers à la gauche sur un cercle la longueur du cheval.

N^o 27.

J.C.R.



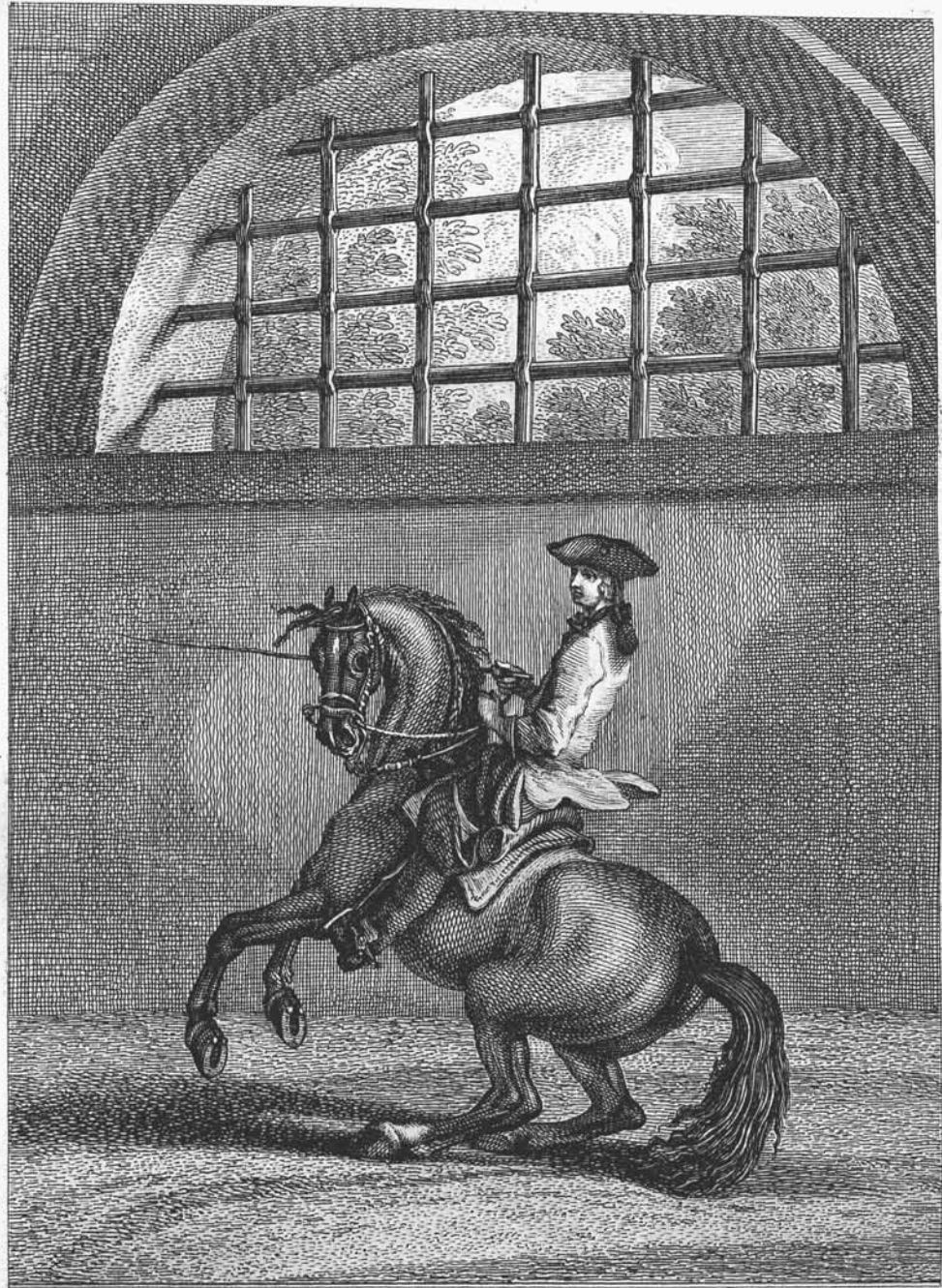
Der Schluß auf einer halben Volte im Traversirē das Pferd auf die Handtē gesetzt.
Le Travers serré sur la demie Volte en mettant le cheval sur la hanche.
N^o 28. J. E. R.



Redopp am der Wand links.
Le Redop à la muraille sur la gauche.

N^o 29.

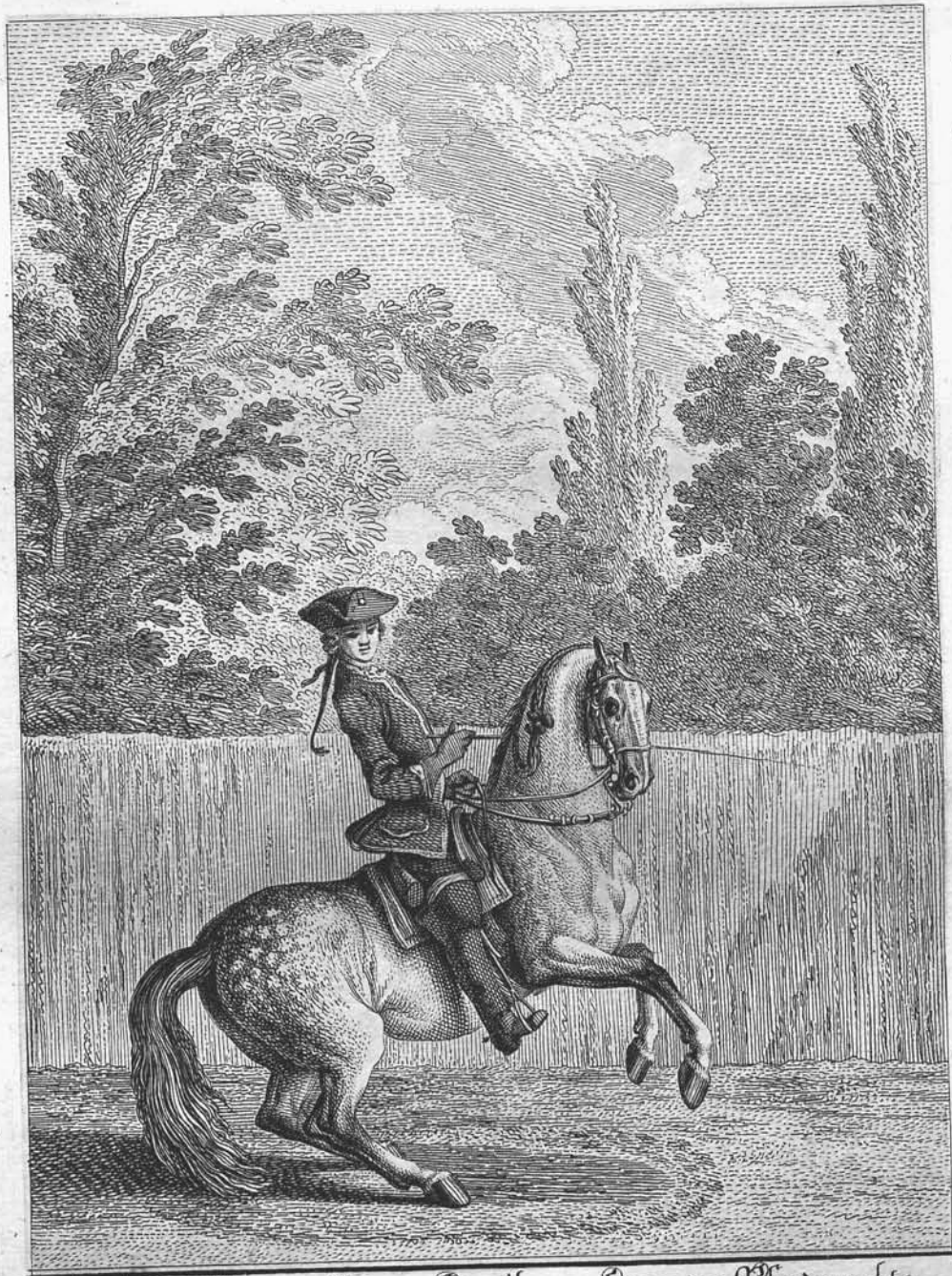
J. E. R.



Redopp auf der Volte links im weiten Kreise.
Le Redop sur la Volte à la gauche sur un cercle large.

N^o 30.

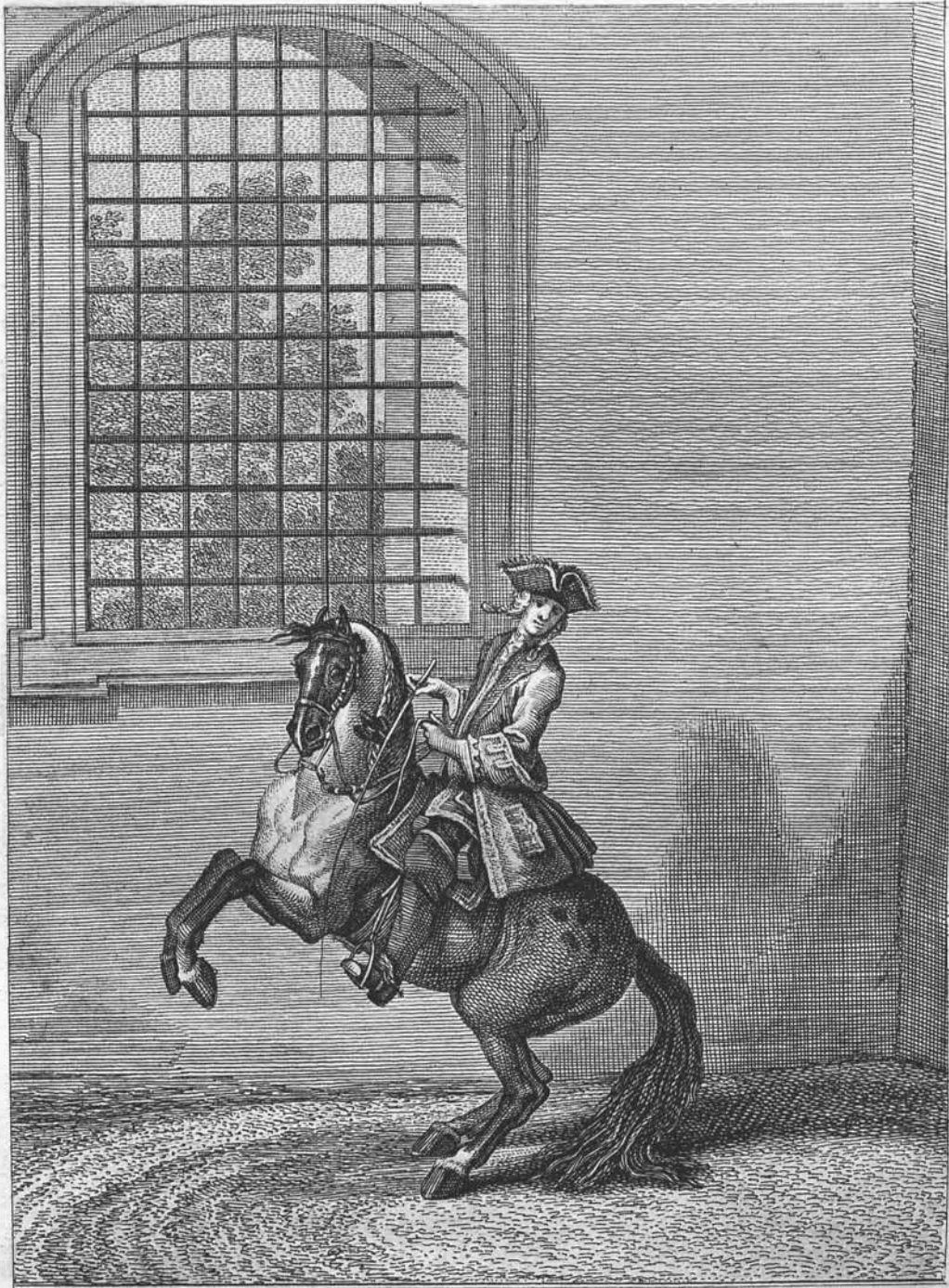
J. C. R.



Redopp auf einem kleinen Circel von Länge des Pferds rechts.
Redop sur un cercle étroit la longueur du cheval à la droite.

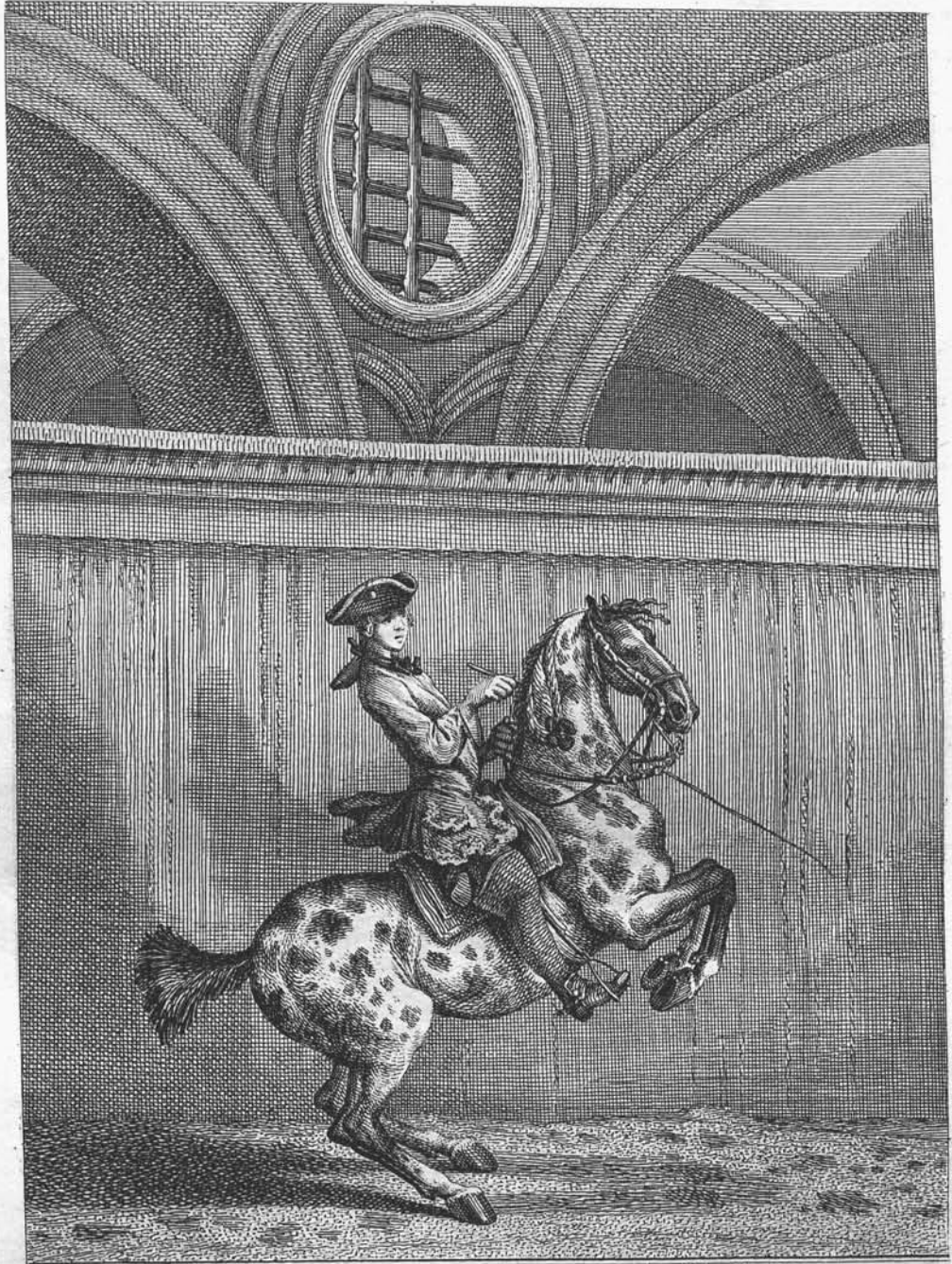
N^o 31.

J. E. R.



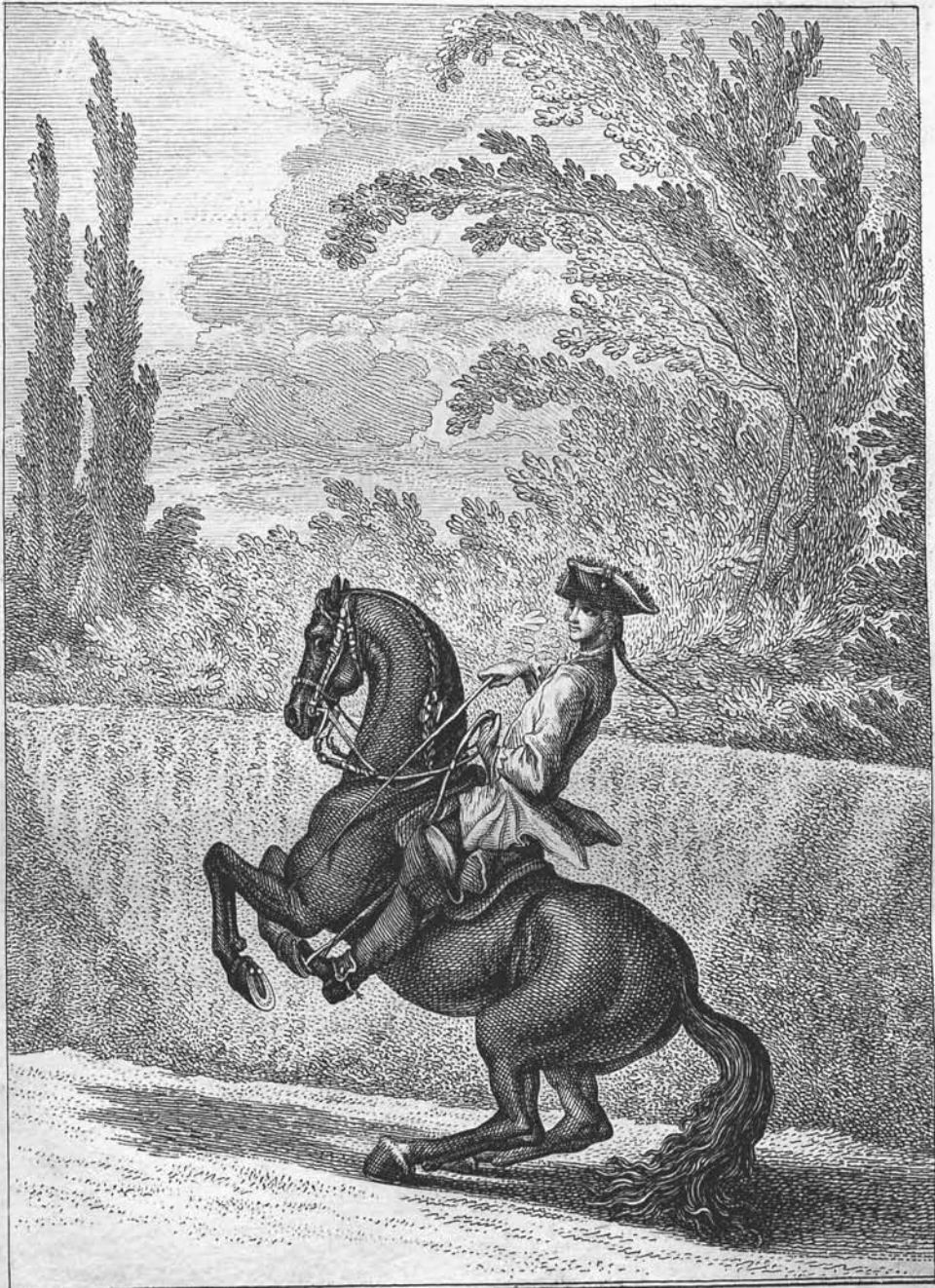
Pelade oder erhefter Redop auf der halben Volte links.
La Pessade ou le Redop sur la demie Volte à la gauche.
N^o 32.

J. E. R.



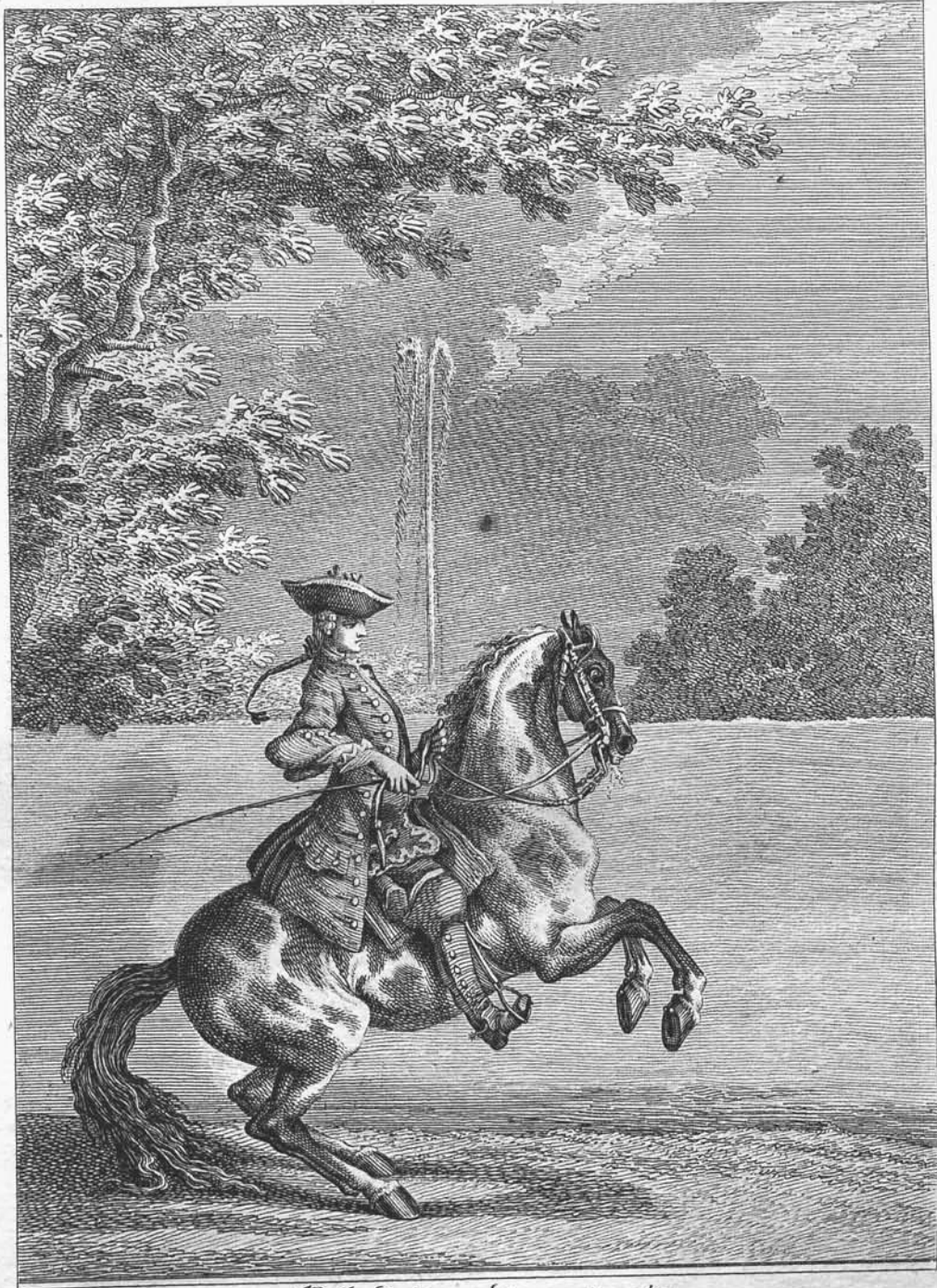
Courbette rechts gerade aus von einem Hufschlag.
La Courbette à la droite sur la ligne.
N^o 33.

J.C.R.



Courbette gerade aus an der Wand links.
La Courbette à la muraille.
N^o 34.

J. C. R.



*Halb listig rechts gerade aus.
A demi allegre sur la ligne.
N^o 35.*

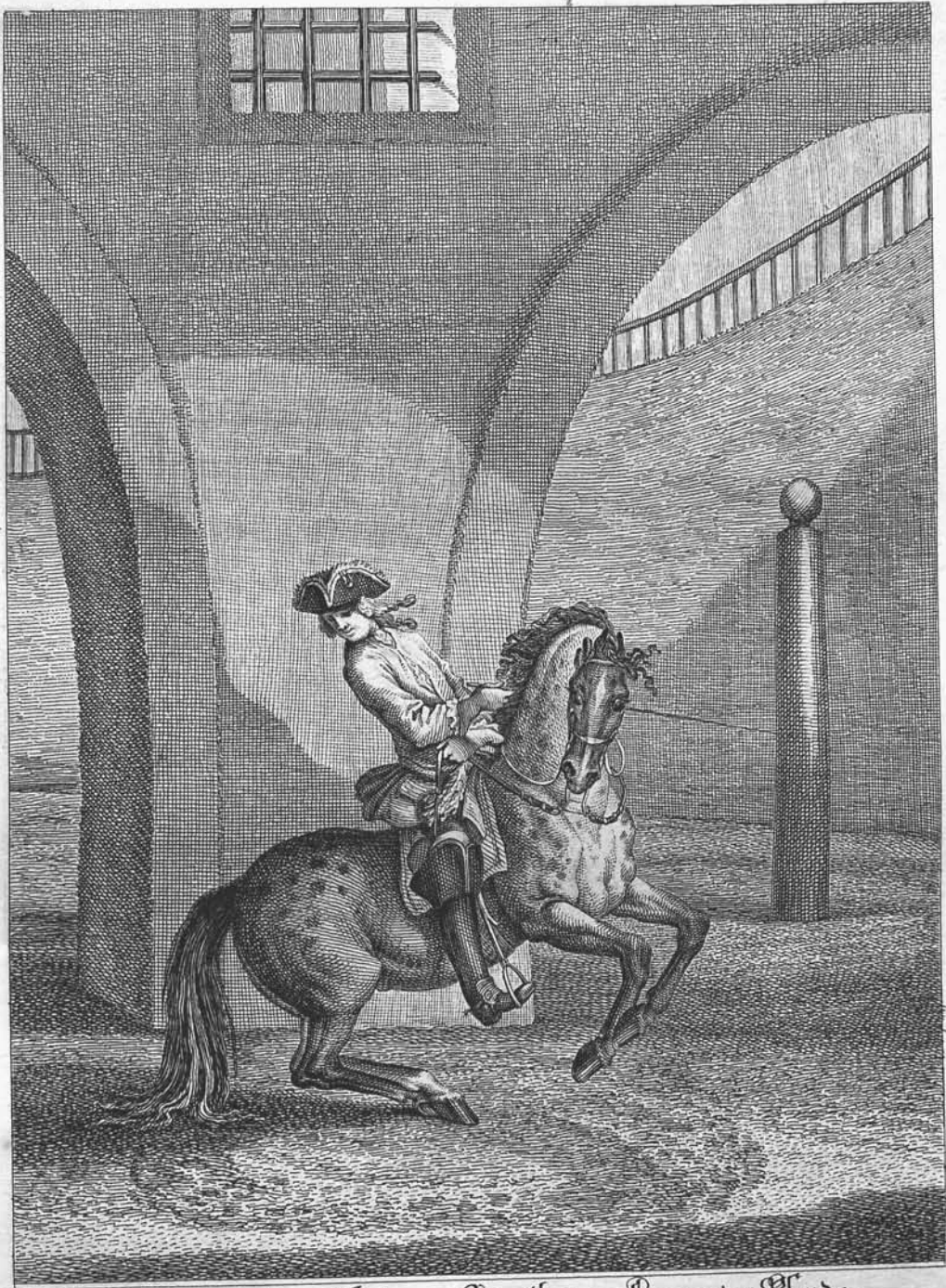
J. E. R.



Von der Erden zur Erden.
Terre à Terre.

N^o 36.

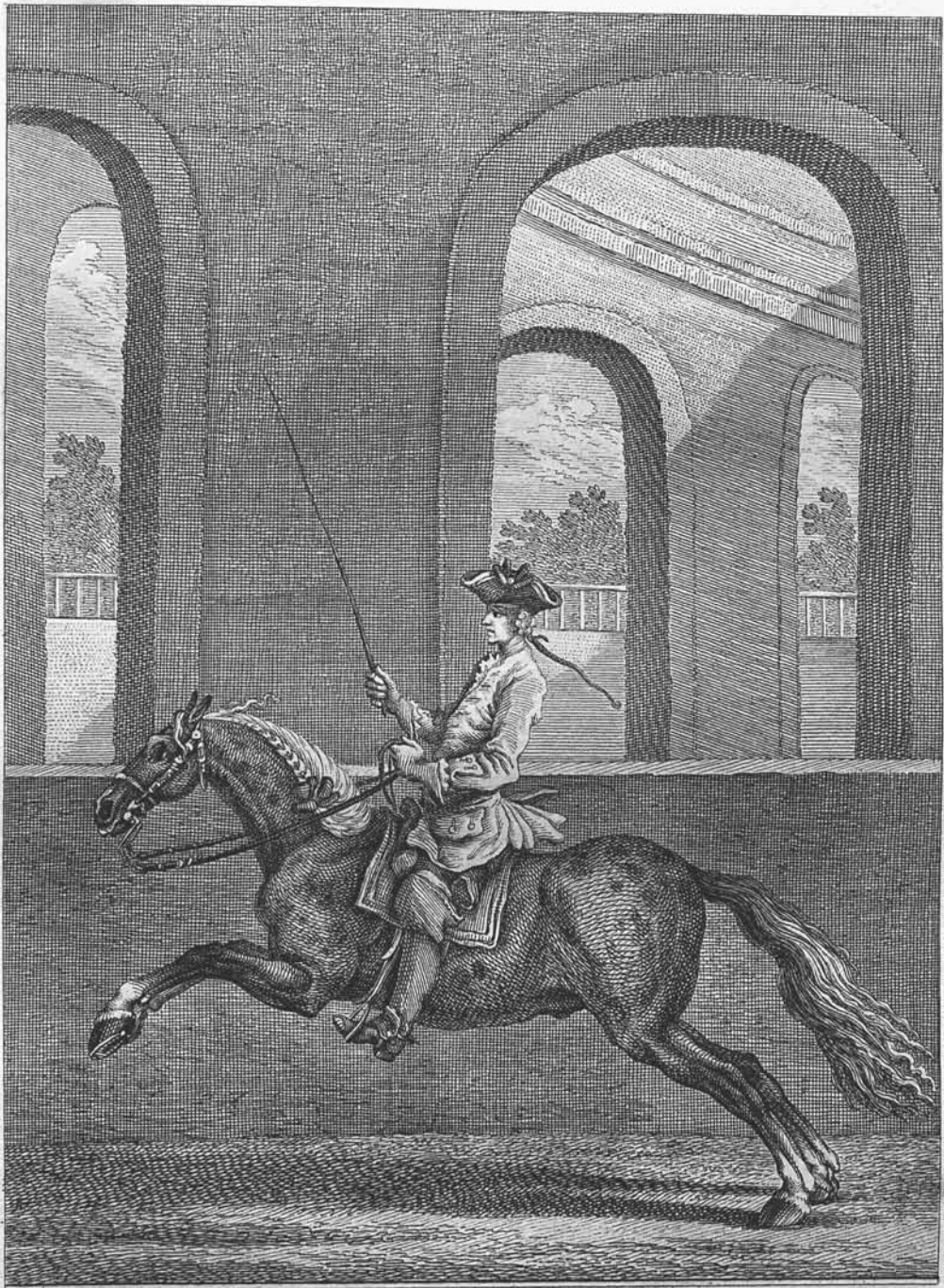
J. C. R.



Pirouette rechts auf einem Circul von Länge des Pferds.
La Pirouette à la droite sur un Cercle la longueur du cheval.

N^o 37.

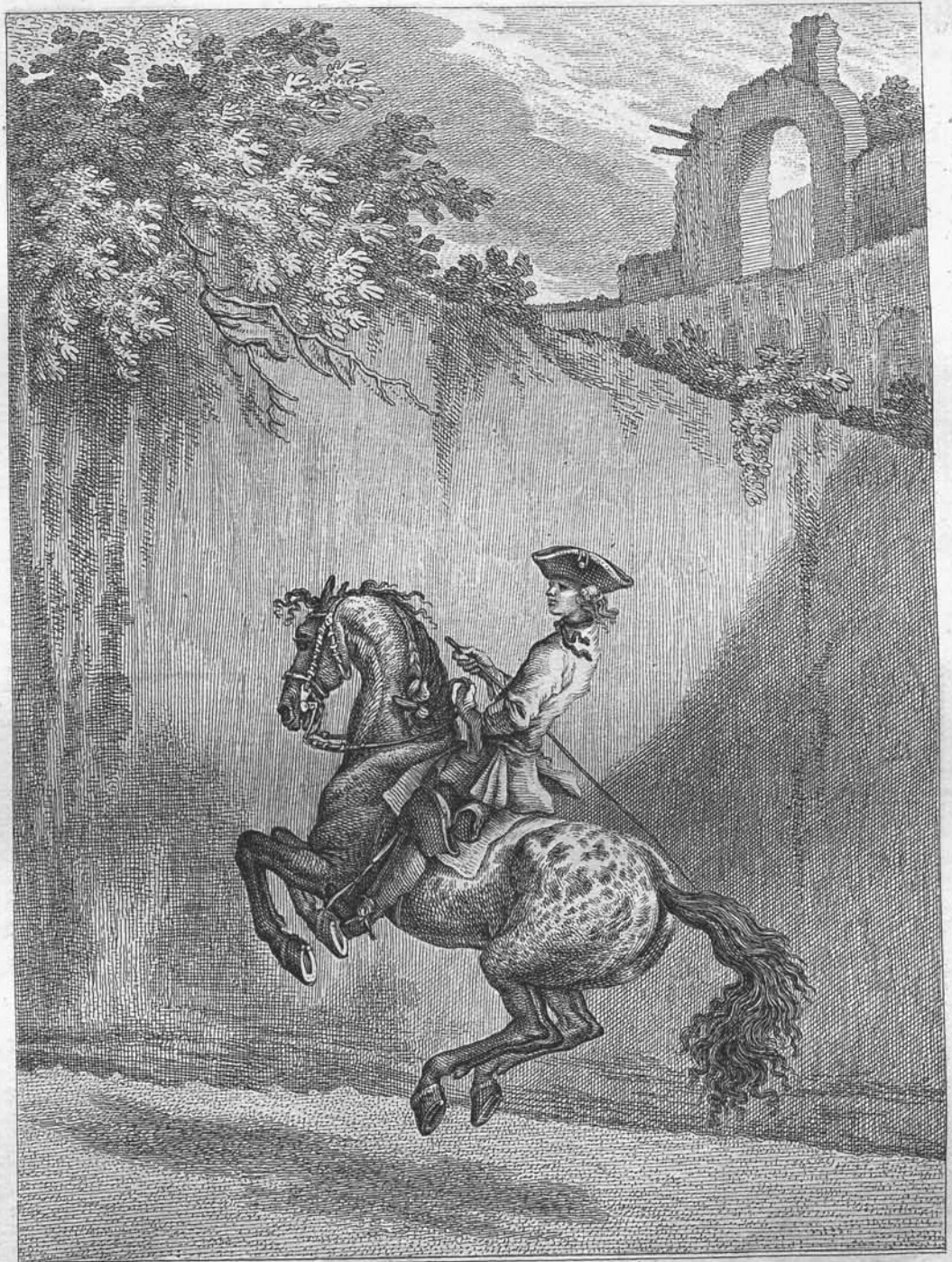
J. E. R.



*Cariera an der Wand gerade aus.
La Carriere à la Muraille sur la ligne.*

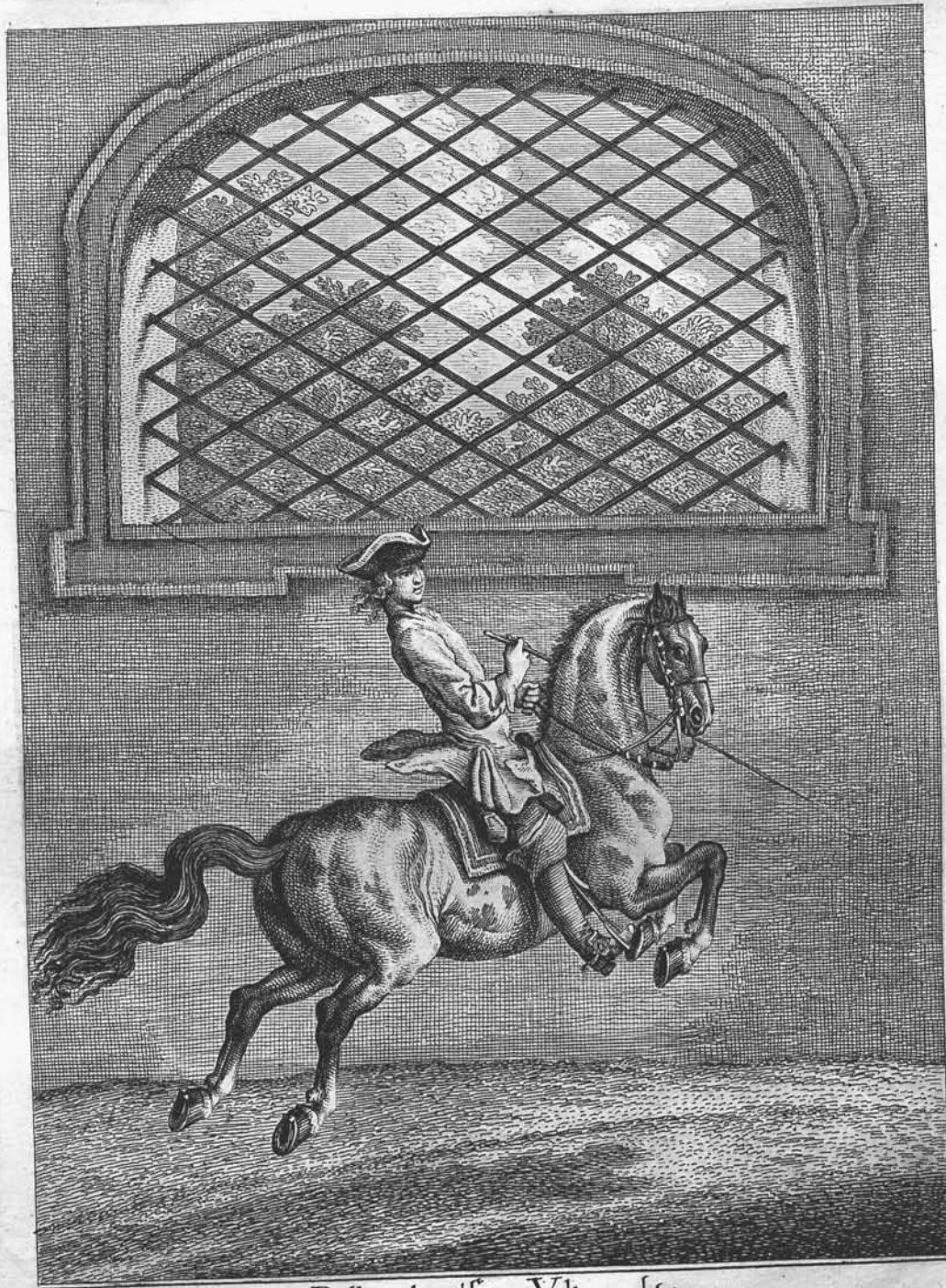
N^o 38.

J. E. R.



Croupade gerade vor sich.
La Croupade tout droit.
N^o 39.

J. C. R.



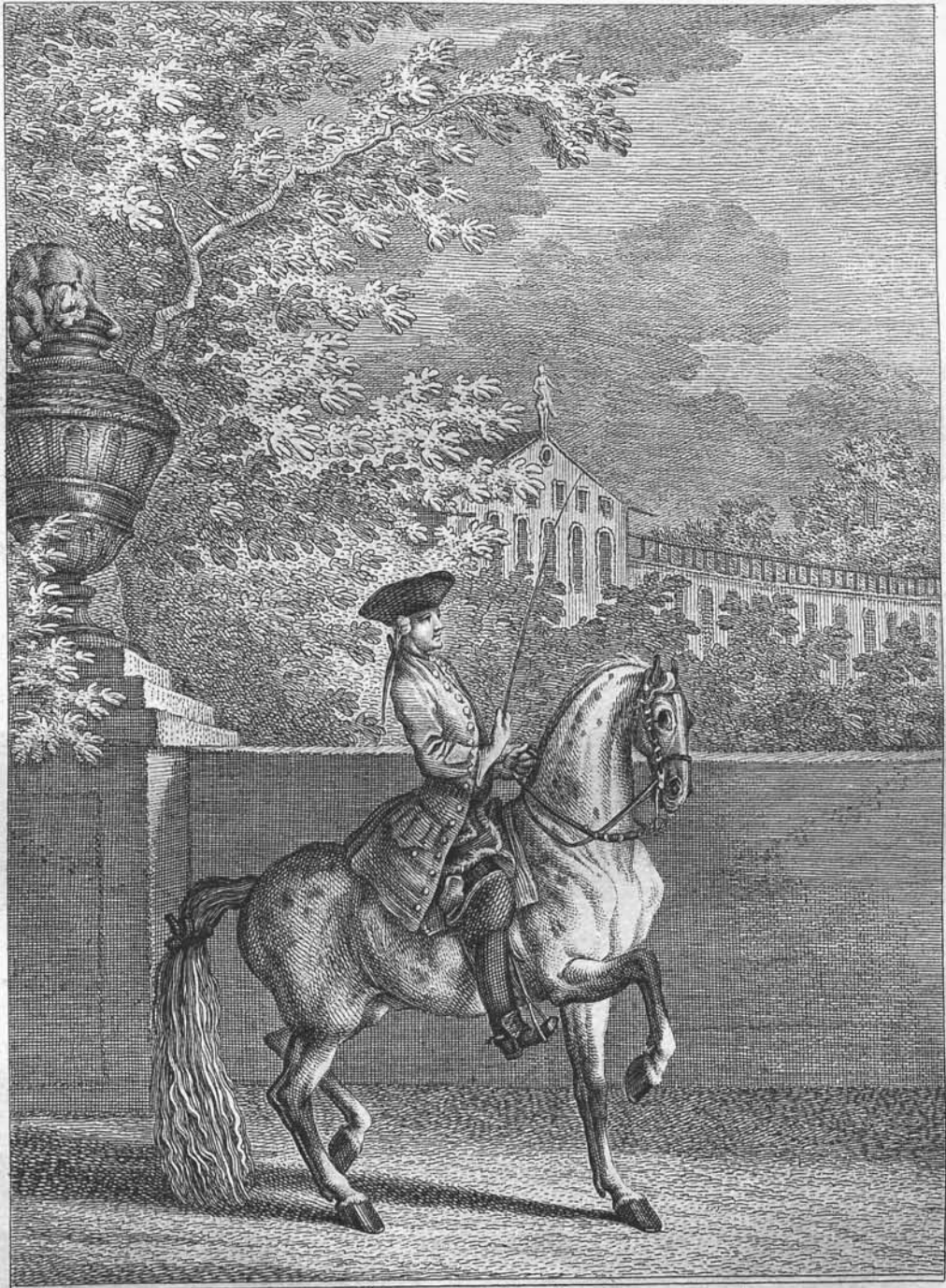
Ballotade auf der Volte rechts.
La Balotade sur la Volte.
N^o 40.

J. C. R.



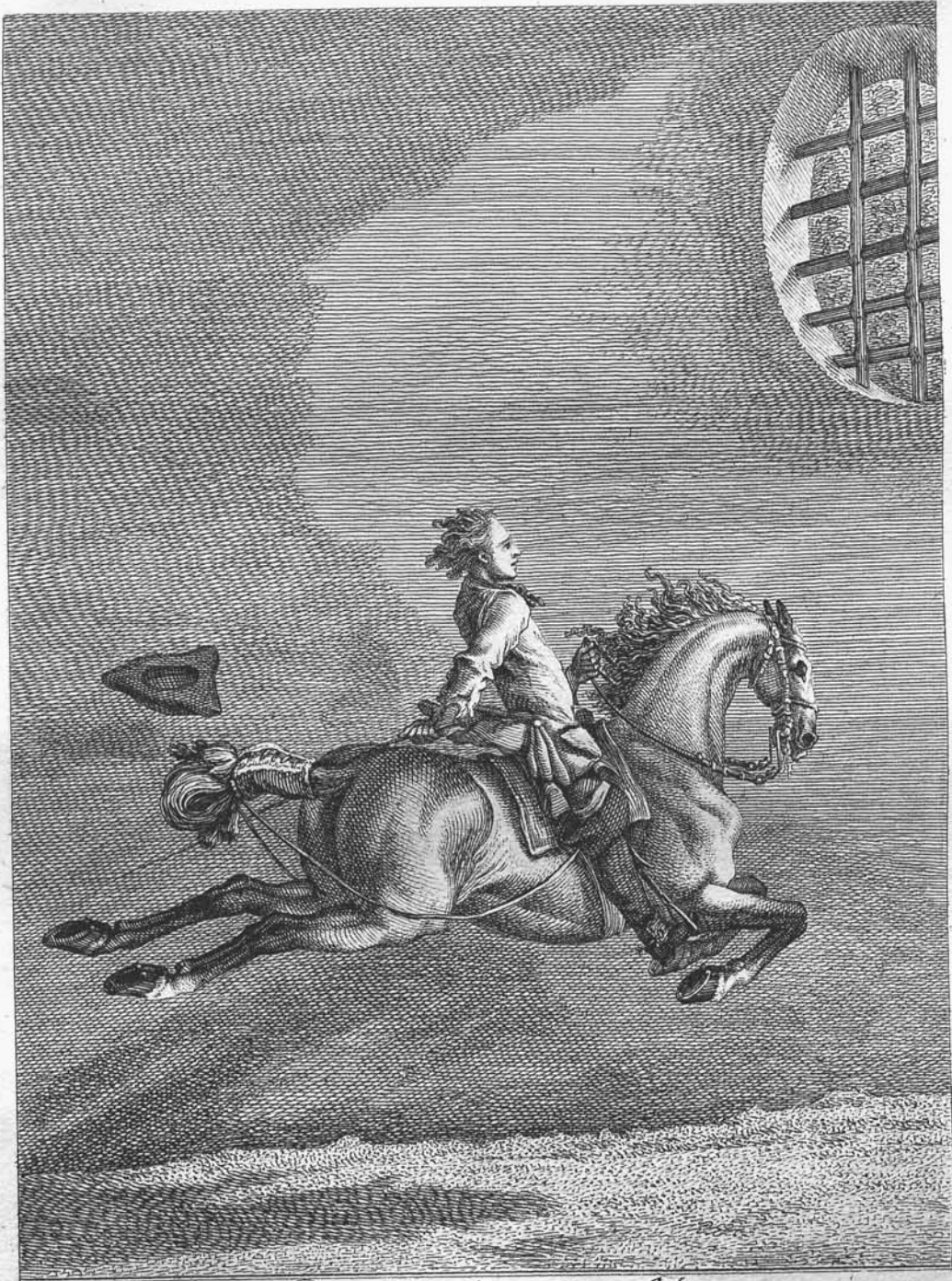
*Halbe Capriole oder Falso e salto gerade aus.
La demie Capriole tout droit.
N^o 41.*

J. C. R.



Spanischer Schritt oder Passagiren gerade aus.
Le Passager sur la ligne.
N^o 42.

J. E. R.



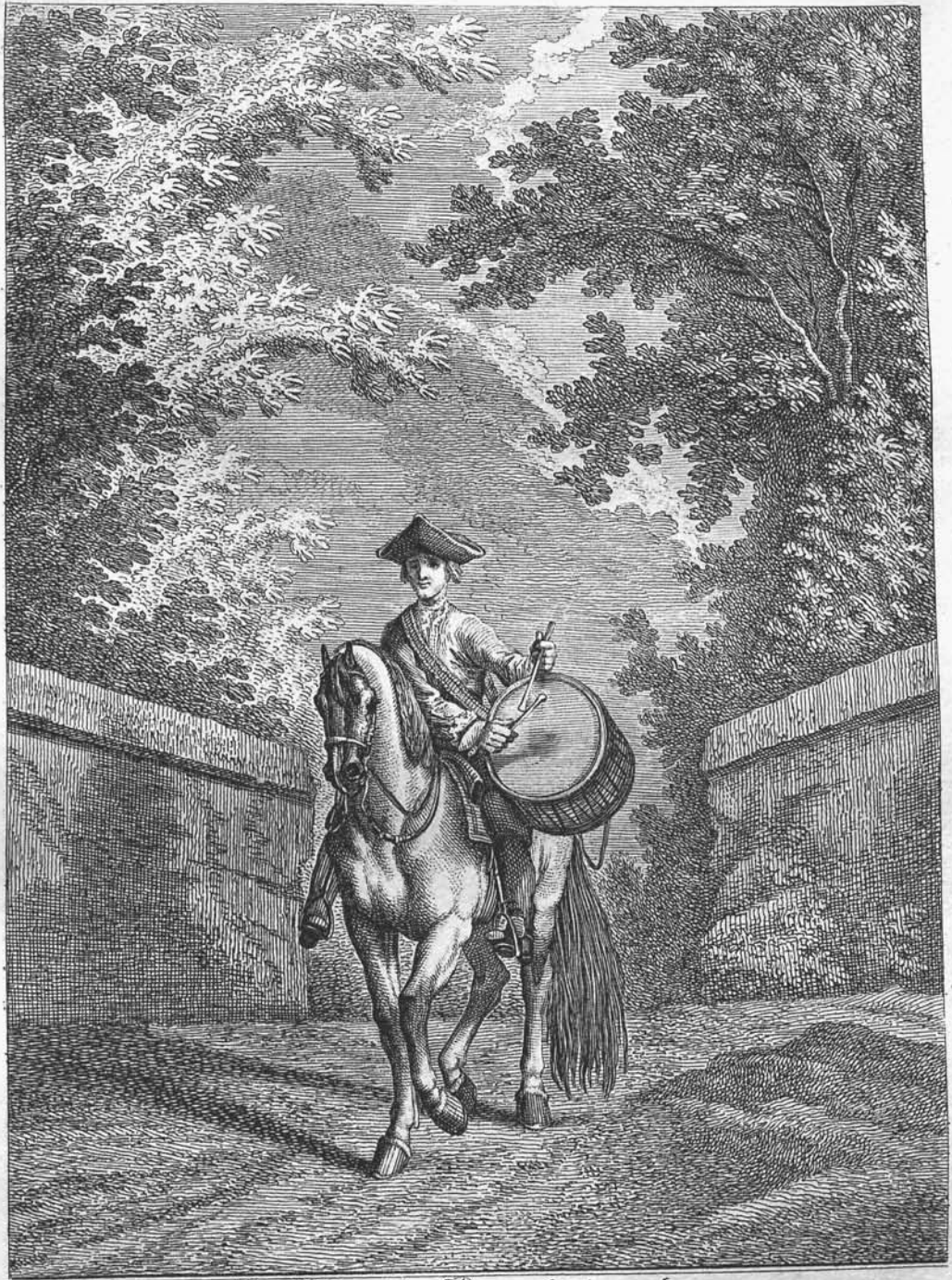
*Banque Capriole gerade vor sich.
La Capriole entiere sur la ligne.
N.º 43.*

J. E. R.



Das Pferd dem Fahnen zu gewöhnen.
Accoutumer le cheval au drapeau.
N^o 44.

J. E. R.



Das Pferd zur Trommel zu gewöhnen.
Accoutumer le cheval au Tambour.
N^o 45.

J. E. R.



Das Pferd Schuß freij dñ machen.
Le cheval d'arquebysade.
N^o 46.

J. E. R.



Vorbericht.

Fast alle Nationen haben Werke herausgegeben, welche zum Theil sehr weitläufig von der Reitkunst handeln, und theils einen großen, theils aber einen unschätzbaren Werth haben. Viele derselben beschreiben diese edle Wissenschaft und Ränntnis der Pferde von ihrem Anfang an. Sie handeln z. E. von der Stutze-
 rey, dem Beschellen, Aufstellung der Fohlen, dem Wachsthum und Pflege derselben sowohl als ihrer Versorgung in dem Stalle. Man findet darinnen Regeln, wie man eine jede Art derselben zu seinem Gebrauch auswählen solle nach ihren besondern Eigenschaften, Stärke, Gewächs und Vermögen. Es wird darinnen beschrieben, was eine jede Nation und Landes-Art vor der andern vorzügliches an sich hat, ihre Zähmung und Abrichtung auf der Schule, sowohl zum Staat als in dem Felde. Man kan aus denselben lernen und erfahren, welche zu niedrigen oder zu hohen Schulen, zu der Jagd oder zu dem Zug anstän-

PRÉFACE.

Toutes les nations ont presque publié des œuvres, qui enseignent en partie assez amplement l'art à bien monter à cheval, dont les uns sont d'un grand usage, et les autres d'un prix inestimable. Il-y-en a beaucoup, qui apprennent la noble science et connoissance des chevaux dès son commencement. Ils traitent par exemple le haras, l'étalonnement du cheval, l'élevation des poulains, leur accroissement, aussi bien que le soin qu'on en doit avoir dans l'étable. On y apprend le choix qu'il faut faire de tout genre à l'usage qu'on medite, selon les qualités particulières, forces, grandeur et puissance qu'on trouve en eux. Ils nous proposent outre cela, ce qu'il faut savoir de leurs païs et habitudes naturelles, la préférence de chaque genre, la maniere de les domter et dresser au manège, pour en parader aussi bien qu'à l'usage en Campagne. On y trouve aussi décrits les chevaux qui sont plus ou moins habiles au petit et au grand manège, à la chasse ou à l'attelage, et comment on en puisse connoître

Diger sind, ingleichen auch wie man ihre Güte und Fehler oder Krankheiten und Mittel dagegen erkennen müsse. Alles dieses ist so richtig und weitläufig darinnen abgehandelt, daß man glauben sollte, man könne nichts mehr hinzu thun und beyfügen. Alle diese Autores sind so bekannt, daß ich eine überflüssige Mühe auf mich nehmen würde, wenn ich sie nennen wollte. Alle Kenner und Liebhaber können also leicht das Vergnügen haben, die nöthige und genugsame Nachrichten von den Eigenschaften und Abrichtung der Pferde in den Schriften so vieler geschickter Männer zu ersehen und zu erlernen.

Es ist zwar die Wahrheit, daß die eigene Erfahrung allezeit der bloßen Wissenschaft und allen Büchern, die von der Ränntnis der Pferde und ihrer Abrichtung handeln, vorgezogen werden muß. Allein es hat auch dieses seine Richtigkeit, daß unsere Vorgänger, indem sie ihre eigene Erfahrungen aufgezeichnet und hinterlassen haben, uns in vielen Sachen den Weg gebahnet. Die jetzt lebende Meister der Reitkunst, haben sich derselben auch glücklich bedienet, um diese Kunst zu

tre la bonté, les défauts et les maladies. Tout cela est fait et proposé avec tant de justesse et si amplement, qu'on pourroit croire, qu'il n'y ait rien à y ajouter. Tous ces Auteurs sont si connus que je ne ferois que peine inutile, quand je les voudrois nommer. Tous les amateurs auront donc le plaisir de voir et d'apprendre les avis nécessaires et suffisants à l'usage et à la connoissance des chevaux dans les écrits de tant d'habiles gens.

Il est vrai de tout tems, que la propre experience est toujours préférable à la seule science et à tous les livres qui nous demontrent l'art de connoitre et de dresser les chevaux. Mais il est vrai aussi, que nos antecesseurs en decrivant les experiences qu'ils ont fait eux memes, nous ont fait en beaucoup de choses le chemin ouvert. Les Maitres de manège s'en sont aussi servis heureusement, pour donner à cet art la perfection laquelle on y trouve presentement. Il est facile de s'en convaincre par leurs écrits et par l'experience

Der gegenwärtigen Vollkommenheit zu bringen, in welcher wir sie jetzt sehen. Man kan sich hievon durch ihre Schriften und durch den Augenschein leicht überzeugen. Ich müßte dahero nur dasjenige, was wir bereits im Ueberflusse haben, abschreiben, wenn ich eine völlige Beschreibung von der Abrichtung eines Schul- und Campagne - Pferdes hier beyfügen wollte.

Dahero habe ich mich entschlossen auf Anrathen einiger Freunde und Liebhaber mit Beyhülfe eines in der Reitkunst sehr geschickten und erfahrenen Freundes, unter dessen Anleitung ich alle diese Lektionen nach der Natur gezeichnet habe, dieselbe herauszugeben, und zwar mit einigen Anmerkungen von deren Anwendung und Gebrauch, bey was für Gelegenheiten man sich derselben bedienen könne, und wie eine aus der andern folge. Und da, so viel mir bekannt ist, noch kein Werk von dieser Art herausgekommen, so zweifle ich nicht, daß gegenwärtiges sowohl zum Nutzen als zum Vergnügen der Liebhaber dienen werde.

Endlich habe ich auch die Actiones eines Carousels mit der Lanze nach dem Ring und Kopf, mit dem

perience même. Je ne ferois donc que copier ce que nous avons déjà en abondance, si je voulois ajouter une parfaite description de la maniere dont il faut dresser un cheval pour le manège et pour la Campagne.

Par cette consideration je suis resolu suivant les conseils de quelques amateurs, étant aidé par quelque ami habile et sçavant dans l'art à monter à cheval, sous la direction duquel j'ai dépeint toutes ces leçons selon la nature, de les publier en taille douce avec quelques remarques qui montrent leur usage, application, en quelles occasions on s'en puisse servir, et comme l'une suit par l'autre. Et puisque, autant que je sache, aucun livre de cette maniere n'a pas encore été publié: je ne doute nullement, que celui-ci ne serviroit aux amateurs tant à l'usage qu'au contentement.

Enfin j'ai aussi représenté les actions d'un Caroussel avec la lance vers le Bague, le Dard ou la Fave-
line,

Dard oder Javelin dem Degen und Pistolen nach den Köpfen auf und über der Erde beygefüget, ja von dem ganzen Verhalten bey diesen Actionen Nachricht gegeben. Und da diese Stücke alle nach dem Leben gezeichnet sind, so habe beschloffen, solche nächstens diesem Werke als einen Anhang nachfolgen zu lassen. Man könnte also dieses Werk, wie ich glaube, in Ansehung seiner Entwürfe eines der ausführlichsten nennen, da mir noch kein Schriftsteller bekannt worden, der so besonders davon gehandelt hat. Ich schmeichle mir daher, daß alle Liebhaber daraus erkennen werden, wie aufmerksam ich gewesen sie zu vergnügen, und wie hoch ich die Ehre schätze, mich ihrer Gewogenheit empfehlen zu können

Augsburg, den 1. May
1760.

der Erfinder,
Johann Elias Ridinger.

line, l'épée et les pistolets contre les têtes sur et dessus la terre, enfin toute la conduite en ces actions. Tout cela étant dessiné selon le vif on fera la suite de cet œuvre en peu de tems. On pourroit donc, comme je crois, nommer cet œuvre à l'égard de ses représentations le plus ample, n'ayant encore vu aucun Auteur, qui en ait écrit si amplement. Je me flatte donc, que tous les amateurs en pourront connoitre, combien j'ai été attentif pour les contenter, et combien j'estime l'honneur de me pouvoir glorifier de leur bienveillance

Augsbourg, le 1. Mai
1760.

L'Inventeur
Jean Elie Ridinger.



De-



Beschreibung

aller Lectionen derer
Schul- und Campagne
Pferde.

Num. 1.

Ein bedecktes Pferd mit Blenden,
welcher man sich bedienet wann
ein Pferd viel Feuer hat, scheu oder
schlimm zu führen ist.

Num. 2.

Ein Pferd wie es mit dem Gurt
zur Schule geführt wird. Es wird
hierdurch bey Auflegung des Sattels,
auch an den Sattel-Gurt ge-
wöhnt.

Num. 3.

Das Trottiren von einem jun-
gen Pferd an der Gorden, wel-
ches nothwendig ist, um ein junges
Pferd den gestreckten Trott, als das
Fundament aller folgenden Schulen
zu lehren.

Num. 4.

Das Trottiren auf der Volte
mit dem spanischen Neuter und Sand-
Sack, ist vor ein unbändiges Pferd,
oder Wildfang, das noch keinen Neu-
ter leyden will, zu Zeiten mehr noth-

Description

de toutes les Leçons des
Chevaux de Manège & de
la Campagne.

Num. 1.

Un Cheval couvert des lunettes
dont on se fert, quand un che-
val a beaucoup de feu, ou quand il est
ombrageux & mauvais à mener.

Num. 2.

Un cheval avec une fangle, comme
on le mène au manège. On l'accou-
tume par là en lui mettant la selle à
la fangle.

Num. 3.

Le trot d'un jeune cheval à la lon-
ge, très nécessaire pour apprendre à
un jeune cheval le trot alongé, qui est
comme le fondement de toutes les au-
tres leçons.

Num. 4.

Le trot sur la volte avec la machi-
ne d'Espagne & un sac rempli de sable
est quelquefois plus nécessaire que
bon pour domter un cheval sauvage
qui ne veut pas souffrir le Cavalier.

B

Nean-

wendig als gut; da aber dergleichen Instrumenta die Pferde besonders in denen Schultern gar zu starck forciren, so hat man es heut zu Tage auf vielen Schulen verworffen, hingegen suchet man sie auf eine gelindere Art zu recht zu bringen. Doch findet man Pferde, so dardurch gezwungen werden müssen.

Num. 5.

Dem Pferde werden die Ruglen, welche mit Reh-Haaren überzogen sind, zum trottiren an denen vorder Füßen angeleget, dieses ist ein gutes Mittel vor Pferde welche sich im gehen streiffen, dann es benimt ihnen diesen Fehler, sie lernen auch dadurch die Schenckel auswärts werffen.

Num. 6.

Ein Pferd mit der Spring-Halfter zwischen den Piliere, um selbigs sich zu leviren, und auf dem Hintertheil halten zu lehren.

Num. 7.

Das Compliment vor dem Aufsitzen, welches auf allen Reitschulen der Gebrauch ist, mus nothwendig observiret werden.

Num. 8.

Frei vom Boden auf zu sitzen. 1stes Tempo! weilen man in 3. Tempo unaffectirt, aufsitzen mus.

Num. 9.

Auf das Pferd zu sitzen; 2tes Tempo. Es ist allhier vom Vortheil vorgestellt.

Neanmoins ces sortes d'instruments forçans trop les chevaux, singulièrement aux hanches; on ne s'en sert presque plus au manège & cherche plutôt de les corriger plus doucement; quoique on trouve aussi des chevaux qui en veulent être forcés.

Num. 5.

Un cheval aux piés duquel de devant on met les boules couvertes des poils d'un chevreuil pour le faire trotter. C'est un bon remède quand les chevaux se frappent en marchant, car il corrige ce défaut, & ils apprennent par là à mettre les jambes en dehors.

Num. 6.

Un cheval avec le grand licou entre les piliers pour lui apprendre à se lever & à se tenir ferme sur les hanches.

Num. 7.

Le compliment avant que de se mettre à cheval doit necessairement être observé, etant passé en coutume à tous les manéges.

Num. 8.

Monter à cheval de la terre. Premier tems: parcequ'il faut monter à cheval en trois tems sans affectation.

Num. 9.

Le second tems pour se mettre à cheval. C'est ici représenté de l'avantage.

Num.

Num. 10.

Das 3te Tempo ist, daß man sich gerade und aufrecht in den Sattel setze, und so gleich die Zügel in die Hände nehme, um solche zu rechte zu richten.

Num. 11.

Diese Figur weist wie ein Reuter schön und gerade zu Pferd sitzen solle. Er solle aber mit dem Kopff weder über noch unter sich, sondern gerade zwischen des Pferdes Ohren frölich und herrschafft durchsehen, die Brust erheben, die Schultern rückwärts sencken, beyde Arme am Leibe halten, mit dem rechten, worinn die Spitzruthe, etwas höher als die lincke Faust auch freyer vom Leibe seyn, die Zügel in der lincken Hand wohl gleich führen, den Daumen oben auf die Breite der Zügel fest legen, beyde Zügel mit dem kleinen Finger theilen, auch die Hand leicht zu führen sich besonders angelegen seyn lassen, mit dem Gürtel oder Leibe vorwärts an den Sattel sich richten, um sich nicht mit dem Hintertheil anzulehnen, mit dem Obertheil der Schenkel sich wohl schliessen, die Waden wohl ausstrecken, fest auf den Steigbüglen zu stehen; die Fersen unter sich, die Spitze des Fusses über sich in den Büglen etwas vorstehend, und in allem sich aufrecht zu erhalten suchen. Wird sich der Reuter in dieser Action im Trottiren und Gallopiren erzeigen, so wird er sie in allen übrigen Lectionen nicht verlieren, sondern den Ruhm eines guten Reuters erwerben.

Num. 10.

Le troisieme tems est, que l'on se mette tout droit dans la selle & que l'on s'apprête d'abord pour prendre les rênes de la bride dans la main, afin de les arranger.

Num. 11.

Cette figure marque comme un homme se doit tenir droit & joliment à cheval. Pour cet effet il ne regarde ni en haut ni en bas, mais il entrevoit courageusement par les oreilles du cheval. Il élève sa poitrine, & abaisse les epaules en arriere, tenant ses deux bras au corps. Que le bras droit, auquel on tient la bague, soit neanmoins plus dégagé du corps. Il s'étudie aussi à conduire bien également les rênes de la bride de sa main gauche, & à mettre fermement le pouce sur le plat des rênes en les partageant du petit doigt. Il s'accoutume à gouverner aisement sa main & à tenir son corps au devant de la selle, afin de ne pas l'appuyer sur le derriere. On requiert aussi de lui qu'il ferre bien du haut des jambes, qu'il allonge le gras de la jambe, se mettant ferme aux étriers, les talons en bas, & la pointe du pié en haut, mais qu'il se tienne parfaitement droit en tout ceci. Tout Cavalier, qui se prend de cette maniere en trottant ou en galopant, ne se démentira jamais dans toutes les autres leçons.

Num. 12.

Ein junges Pferd im Schritt, welcher gut vor alle Pferde ist, wodurch man sie sitzsam gehen machet, auch durch die Trense gewöhnet, die Zäumung und das Mundstück anzunehmen.

Num. 13.

Der Schulgerechte Schritt machet, daß ein Pferd lerne gerade ausgehen, auch daß es den Kopf wohl und stät trage.

Num. 14.

Der Schulgerechte Trab, auf der Volte, ist der Grund von allen folgenden Schulen, also eine der nothwendigsten; dann hierin werden dem Pferde die Schultern gebrochen und frey, auch die Schenkel sehr hurtig und gelencke gemacht, wodurch auch das Pferd sich leicht und schnell wenden lernet.

Num. 15.

Der Schul rechte Trab, gerade aus, an der Wand rechts. Diese Lektion machet sowohl das Pferd als den Reuter in ihren Actionen sehr ferm, zumal wird der Reuter diejenige Positur behalten in allen Schulen, sie seyen gleich bey oder über der Erden, welche er in dem Trab anzunehmen fähig gewesen; es ist also alle Aufmerksamkeit allhier anzuwenden, daß man sich in einer guten Action erhalte. Es wird auch ein geschickter Berenter seinem Scholaren nichts nachsehen was ihn verderben, ein guter Lehrling aber nichts unterlas-

Num. 12.

Un jeune cheval au pas, qui est très bon pour faire aller tranquillement les chevaux, & pour les accoutumer par la tresse à recevoir la bride & le mors.

Num. 13.

Le pas du manège fait aller le cheval sur la ligne & porter sa tête bien & ferme.

Num. 14.

Le trot du manège sur la volte est le fondement de toutes les autres leçons & par conséquent une des plus nécessaires. Car les épaules du cheval deviennent par là livres & dégagés, les jambes légers & agiles, & il apprend à se tourner aisément & avec vitesse.

Num. 15.

Le trot du manège sur la ligne à la droite. Cette leçon confirme le cheval & le Cavalier dans ses actions. Car ce dernier se tiendra dans la même posture par tout, qu'il observe en trottant. Il est donc besoin, que l'on soit fort attentif pour avoir une bonne action. Un maître habile ne laisse aussi rien passer à son écolier, qui le pouvoit gêner, & un bon écolier ne néglige pas ce qui le peut rendre bon Cavalier.

Num. 16.

sen was zur Zierde eines guten Reiters dienen kan.

Num. 16.

Die Wendung eines Pferdes, von der linken gegen der rechten, oder von der rechten gegen der linken Hand, geschieht anfänglich im Schritt, hierdurch wird das Pferd zu allen folgenden Schulen geschickt, sich so schnell als sie es erforderen, zu wenden.

Num. 17.

Der Galop entstehet aus dem Trab; dann je ferner ein Pferd trotiret, so viel leichter wird es sich von selbst in den Galop setzen, wie aber die Pferde ohne diese Schulrechte Bewegung sich in den Schenkeln gar sehr confundiren, als ist es so viel nöthiger sie in eine Schulgerechte Bewegung zu setzen, es geschiehet aber dieses mit Vorsetzung des vorderen und hinteren Schenkels von einer Seite, nach deme das Pferd rechts oder links galopiren muß, hierdurch wird ein Pferd auf seinen Schenkeln recht gut versichert, daß es so leicht nicht stürzen und der Reuter Schaden nehmen wird; und gleichwie der Trab der Grund der Schulen bey der Erden ist, so ist der Galop derselbe zu denen Schulen über der Erde.

Num. 18.

Diese Art des Galops ist erhebter als vorhergehender, welcher commoder und flüchtiger, dieser hingegen sehr ansehnlich auch vor Falconier und Parforce-Pferde besser, auch da

Num. 16.

Le changement du cheval de la gauche à la droite ou de la droite à la gauche se fait premièrement au pas: par là devient le cheval habile à changer en toutes leçons avec la même vitesse que l'on demande.

Num. 17.

Le galop vient du trot. Plus fermement le cheval trote, plus facilement il commencera le galop. Mais comme les chevaux sans cette action se confondent aisement de ses jambes, il est d'autant plus nécessaire de les y mettre. Cela se fait en mettant devant les jambes de devant & de derriere d'un coté, selon que le cheval doit galoper à la droite ou à la gauche. Par là le cheval devient assez ferme & assuré sur ses jambes pour ne se point précipiter & causer du malheur au Cavalier. Et comme le trot est le fondement des leçons auprès de la terre: ainsi le galop l'est des leçons sur la terre.

Num. 18.

Cette forte du galop est plus levée que la précédente, qui est plus commode & plus précipitée. Celle ci est plus considerable & meilleure pour les chevaux de Fauconnerie & de par force.

sie auf halben Hanchen Galopiren, die Galopade viel gestreckter ist.

Num. 19.

Das Pferd in der Galopade zu Changiren geschieht auf der ganzen oder halben Volte, daß wann es zuvor rechts Galopiert und man es links wendet, das Pferd sogleich und in einem Tempo mit beyden Füßen auf der linken Seite denen rechten vorgreiffet, den Kopf in die Volte wendet, und seine Lection ohne stille zu halten continuiret. Ein Pferd welches hierin recht versichert ist, kan seinem Reuter zumal in der Campagne, viele nützliche Dienste in verschiedenen Gelegenheiten thun.

Num. 20.

Die Parade oder das Stillhalten im Galop muß etwas starck mit Anziehung der Zügel und Zurückhaltung des Leibes, jedoch nicht affectirt, öfters auch nur mit der Stimme geschehen, damit das Pferd auf einmal auf der Stelle anhalte, hierdurch kan bey vielen Vorfällen der Reuter sich vor Gefahr und fatalen Fällen verwahren.

Num. 21.

Der Schulgerechte Pasß ist ein sehr commoder Gang; es muß aber ein Pferd schon von Natur darzu incliniren, dann seine Bewegung geschieht rechts oder links auf einer Seiten mit dem vorder oder hinter Fuß zu gleicher Zeit, dergleichen Pferde werden vor hohe Dames zu einem Spazierritte gewidmet.

force. Et comme ils galopent alors à demies hanches, leur galop est aussi plus étendu.

Num. 19.

Le changement du cheval en galopant se fait sur la volte parfaite ou demie. Car quand il a galopé auparavant à la droite, & que l'on le tourne à la gauche, il anticipe tout d'un coup, & en même tems de ses deux piés à la gauche sur ceux à la droite, il tourne la tête dans la volte & continuë sa leçon sans s'arrêter. Le cheval qui est bien ferme en cela peut rendre à son homme beaucoup des services dans plusieurs occasions singulièrement en campagne.

Num. 20.

La parade pour arrêter un cheval au galop se fait, quand on retient les rênes de la bride aussi bien que le corps sans affectation & souvent avec la voix seule, afin que le cheval s'arrête tout d'un coup & sur la place. Par là un homme peut éviter en bien d'occasions les perils & son malheur.

Num. 21.

Le pas l'amble est un marche très commode, mais il faut que le cheval en soit déjà disposé par inclination. Car le mouvement se fait à la droite ou à la gauche d'une coté avec le pié de devant & de derriere en même tems. Ces chevaux sont destinés aux Dames, qui veulent se promener à cheval.

Num.

Num. 22.

Das Zurückgehen ist eine höchst nothwendige Lektion, weilen das Pferd dem Reuter ohne dieses nicht gehorsam und folglich nicht recht dressirt ist: Dann es sind viele Wege, wo ein Pferd weder vor sich gehen noch umkehren kan, so daß man gezwungen ist solches zurück zu ziehen.

Num. 23.

Traversiren an einer Wand rechts und links ist sehr vortheilhaft vor die Cavallerie, wann sich selbige schließen muß, damit sie sich von einer Seite oder Flügel auf den anderen stellen kan, dieses ist sehr gut, indeme sie allezeit geschlossen bleiben, und Fronte gegen dem Feinde machen; so stehet es auch einem Officier sehr wohl bey einer Revuë vor der Linie seines Regiments sein Pferd zu traversiren, indeme er alle seine Leuthe auf einmal übersehen und commandiren kan. In Engeland müssen alle Reuter Pferde traversiren können.

Num. 24.

Diese Lektion auf der Volte mit dem Kopff ein und der Croupe auswärts, ist darum nothwendig, dadurch lernet das Pferd sich wenden, und wird sehr gelenkicht auf denen Schultern, und machet daß es sich auf dem Hintertheil hält.

Num. 25.

Verkehrt mit der Croupe gegen der Säule auf einem engen Kreise zu traversiren, ist eine Action wodurch sich das Pferd lernet auf der Stelle

Num. 22.

Le réculement du cheval est une chose très necessaire, parceque sans cela le cheval n'est ni dans l'obéissance ni bien dressé. Car on trouve souvent de tels chemins ou l'on peut ni avancer, ni retourner, ainsi que l'on est forcé de faire reculer son cheval.

Num. 23.

Le travers à coté d'une muraille à la droite & à la gauche est très avantageux pour la Cavallerie, quand il faut se ferrer, pour se mettre d'une aile à l'autre restant toujours ferré, & pour faire front contre son ennemi. Il convient aussi à un Officier quand il traverse à la revuë devant la ligne de son regiment, parce qu'il en peut voir tout à la fois ses gens. De là il arrive, qu'en Angleterre tous les chevaux de la Cavallerie le doivent favoir.

Num. 24.

Cette action sur la volte la tête en dedans & la croupe en dehors est necessaire, parceque le cheval apprend par là à se tourner, être léger & habile dans les épaules & dans la croupe.

Num. 25.

Volte traverser avec la Croupe contre le pilier sur un Cercle étroit est une action ou le cheval apprend à se tourner sur le champ. C'est bien utile

zu wenden, dieses hat einen ausnehmenden Nutzen vor alle die im Kriege sind, kommt man ins Gedränge so wird man sich leichter heraus wickeln, und durch Hülffe des Pferdes salveren können.

Num. 26.

Traversiren auf der Volte in weitem Kreise ist die vorhergehende Lection, und hat gleiche Würckung, nur daß das Pferd in einer mehreren Freyheit seine Schule machet.

Num. 27.

Diese Lection auf einem Kreise von der Länge des Pferdes zu Traversiren, machet daß sich das Pferd noch mehr auf dem Hintertheil halten muß, um mit dem vorderen desto freyer zu seyn. Dieses heist das Pferd gleichsam auf einem Teller um zu wenden, hat auch in Rencontren, Duellen zc. einen guten Effect.

Num. 28.

Der Schluß auf einer halben Volte im traversiren auf der croupe gegen der Wand, ist sehr zierlich und schön, es zeigt diese Lection die Habileté eines Reuters, bey Revüen oder einem Caroussel da sie öfters mit vieler Zierlichkeit kan angebracht werden. Hierbey muß er das Pferd mit dem Vordertheil wenden, daß es sich auf dem Hintertheil bis zu dem Schluß der halben Volte soutenire.

Num. 29.

Der Redop an der Wand ist eine Action in welcher das Vordertheil des Pferdes der Croupe etwas vor:

utile & interessant à tous ceux qui font en campagne, quand on les presse, pour se tirer plus facilement de l'embarras & pour se sauver.

Num. 26.

Traverser sur la volte sur un cercle large est la même leçon & de même effet, excepté que le cheval est en plus grande liberté.

Num. 27.

Cette action de traverser sur un cercle la longueur du cheval fait que le cheval se tient plus ferme sur ses hanches pour être plus libre sur le devant. C'est comme un tournoyement sur l'assiette qui a un bon effet dans les rencontres & les duëls.

Num. 28.

Le Tour dans le travers sur la demie volte est bien propre. On reconnoit par cette action l'habileté d'un Cavalier, qui s'en peut servir joliment à l'occasion d'une revüe ou d'un Caroussel. Pour cet effet il faut tourner le cheval avec le devant, afin qu'il se soutienne sur la hanche jusqu'au tour de la demie volte.

Num. 29.

Le redop à coté de la muraille est une action, dans laquelle le devant du cheval précède un peu la croupe & ou

gehet, in welcher sich auch das Pferd in der Geschwindigkeit von einer Seiten zur anderen, rechts und lincks, traversiren kan.

ou l'on peut traverser son cheval dans la vitesse d'un coté à l'autre.

Num. 30.

Auf der Volte in einem weiten Kreise zu Redopiren, ist eine Wendung in der Geschwindigkeit, welches vor ein Officier Pferd sehr nützlich und nothwendig ist, sowohl in einer Bataille als in einem Duell, wird auch verhindert daß der Feind nicht in den Rücken kommen kan.

Num. 30.

Redoper sur la volte sur un cercle large est un tournement bien vite & très bon pour un Officier si bien dans la Bataille que dans un duél. On en empêche aussi, que l'ennemi ne puisse attaquer par derriere.

Num. 31.

Der Redop auf einem kleinen Circel von länge des Pferdes ist sehr vortheilhaft; dann in dieser Action kan man ein Pferd auf der Stelle herum wenden, so daß man allezeit seinen Feind im Gesicht hat.

Num. 31.

Le redop sur un petit cercle de la longueur du cheval est tres avantageux, pour pouvoir tourner son cheval sur la place & avoir toujours son ennemi en face.

Num. 32.

Die Peladen oder der erhabene Redop, erhebet das Pferd von vornen etwas höher als in vorhergehendem ordinären redopiren, es erhält Mann und Pferd ein sehr gutes Ansehen, bey einem Aufzug oder Caroufel.

Num. 32.

Le redop relevé est une action ou le cheval se leve un peu plus par devant que dans le redop ordinaire. Il fait à l'homme & au cheval bonne mine & apparence.

Num. 33.

Courbetten sind alleine zum Staat, und die so von einem Huffschlag bleiben auf einer Stelle, da sich das Pferd immer levirt, bey Ein- und Aufzügen der Caroufels geben sie, wo sie zu rechter Zeit und nicht allzuviel angebracht werden, dem Reuter wie dem Pferde vieles Ansehen.

Num. 33.

Les courbettes sur la droite ne sont que pour la parade & une action ou le cheval se leve si souvent qu'on veut sur la même place. Aux entrées & marches des Caroufels elles procurent au Cavalier & au cheval une bonne apparence, quand on s'en sert justement & avec moderation.

D

Num. 34.

Num. 34.

Die Courbette gerade aus an der Wand, ist eine Action, worinn das Pferd auf jedes Tempo ein wenig avanciret, alle Courbetten aber, sie seyen auf der Stelle vor oder ruckwärts, rechts, links, auf einem Circel, von welcher Art sie wollen, taugen nur alleine zur Parade.

Num. 35.

Halb lustig ist wann das Pferd sich in der Geschwindigkeit, Tempo auf Tempo levirt, man erkennet daran wie ferne ein Pferd dressirt ist.

Num. 36.

Terre a Terre ist eine Art eines Galops, worinn sich das Pferd auf der Groupe hält, und vorne sich nicht hoch hebet.

Num. 37.

Die Pirouëtte, ist eine gleiche Vorstellung von dem Redop, nur daß sich das Pferd mit dem vorderen Theil auf einmal herum wirfft in einem kleinen Circel, mit dem hinteren Theil aber fest auf dem Boden bleibet, doch müssen die Füße, rechts oder links, nach deme die Wendung ist, vorn und hinten über einander kommen; diese Action ist sehr bequem vor einen Officier in führendem Commando, es gehören aber sehr vermögliche und wohl dressirte Pferde hierzu.

Num. 38.

Der Carriere gerad aus ist sehr nothwendig für einen Officier wann er in freyem Felde von dem Feinde ver-

Num. 34.

Les courbettes tout droit à coté de la muraille font des actions ou le cheval s'avance à chaque tems un ou deux pas. Toutes les courbettes, de quelque maniere qu'elles soient, sur la place, par devant, ou par arriere, à la droite, à la gauche & sur un cercle ne font que pour faire parade.

Num. 35.

A moitié alerte est quand le cheval se leve avec vitesse tems sur tems. On reconnoit par là si le cheval est assez bien dressé.

Num. 36.

Terre à terre est une action ou le cheval se tient sur la hanche sans se lever beaucoup.

Num. 37.

La Pirouëtte se fait, quand le cheval se tourne tout d'un coup pardevant dans un cercle étroit, le derriere restant ferme sur la place. On observe aussi, que les piés à la droite & à la gauche selon que le tournement se fasse, soient pardevant & par derriere l'un sur l'autre. Cette action est fort commode pour un Officier qui commande. Mais il faut qu'on y ait un cheval bien dressé & puissant.

Num. 38.

La carriere tout droit est très nécessaire pour un Officier en poursuivant l'ennemi ou bien pour echaper la

folget wird, oder dem flüchtigen Feinde nachsehen muß, eben so gut ist es auch vor die Parforce-Pferde daß sie wohl abgerichtet werden, dann so wird man nicht so leicht stürzen oder Unglück haben.

Num. 39.

Die Croupaden sind sehr gut den Reuter fest sitzen zu lehren, auch kan man mit einem solchen Pferd im fall der Noth in ein kleines Thal oder Graben springen.

Num. 40.

Ist ein Pferd in der Balotade recht wohl geschickt, so wird es weit sicherer und leichter über einen Graben springen, nach deme es sowohl gerade aus als auch auf der Volte rechts und links wohl dressiret worden.

Num. 41.

Die halbe Capriolen sind gut im fall der Noth über Berhack und Schranken zu springen.

Num. 42.

Das Passagiren so man sonst auch den spanischen Schritt nennet, ist eine Action wo das Pferd von Natur sehr hoch gehen muß, und ist nur alleine vor einen grossen Herren bey einem Einzug zu gebrauchen.

Num. 43.

Die ganze Capriole ist eine Action, in welcher das Pferd lernet über alles, wo es nur das Maul dar auf legen kan, hinüber zu springen, dann höher zu springen wird man

la poursuite de l'ennemi. Quand un cheval par force est aussi accoutumé à cela, il n'arrivera pas si souvent du malheur.

Num. 39.

Les croupades sont très bonnes pour mettre l'homme ferme à cheval & pour faire sauter son cheval au cas de nécessité dans un petit précipice ou dans quelque fossé.

Num. 40.

Quand le cheval est bien dressé pour les Balotades, il est admirable pour franchir plus sûrement & aisément un fossé, parcequ'il est accoutumé tout droit & sur la volte, à la droite & à la gauche.

Num. 41.

Les caprioles à demi sont bonnes en cas de nécessité pour franchir les palisades & les carrières.

Num. 42.

La danse du cheval, qu'on nomme aussi le pas d'Espagne, provient d'un cheval qui leve les jambes bien haut de sa nature; mais on ne s'en sert qu'à l'entrée d'un grand Seigneur.

Num. 43.

La capriole entière apprendra le cheval à franchir tout, sur quoi il peut mettre sa bouche. Car ce ne seroit pas sans péril, si l'on voudroit forcer le cheval à sauter plus haut. Mais

ohne große Gefahr einem Pferde nicht zumuthen dürfen, es hat aber durch solch resolute übersehen manch braver Officier und Soldate sein Leben gerettet von der Gefangenschafft sich los gerissen oder in Verfolgung des Feindes sich glücklich gemachet.

Num. 44.

Das Pferd zum Fahnen zu gewöhnen ist nothwendig, damit es sich vor nichts scheue sowohl vor ein Officier Pferd als aller anderer Liebhaber Pferde vom Reuten.

Num. 45.

Das Pferd zur Trommel zu gewöhnen ist gut besonders vor Soldaten Pferde, damit sie sich vor großem Getümmel oder Lermen nicht scheuen.

Num. 46.

Das Pferd Schuß frey zu machen, dienet sowohl vor Soldaten als Liebhabere von der Jagd, wie weit es auch darinnen zu bringen davon zeugen sowohl derer Hüner Fänger als Feder Schützen ihre Schieß Pferde.

par de telles caprioles beaucoup des Officiers & Soldats ont sauvé leur vie, & evité la captivité, ou ils se font rendus heureux en poursuivant leur ennemi.

Num. 44.

Accoutumer le cheval au drapeau est très nécessaire, afin que les chevaux des Officiers ou des autres amateurs ne soient pas ombrageux.

Num. 45.

Accoutumer le cheval au tambour est bon singulièrement pour les chevaux des Soldats pour les rendre tranquilles de tout bruit.

Num. 46.

Le cheval d'arquebuse est bon & pour les Soldats & pour les amateurs de la chasse. Les chevaux de ceux qui prennent des poules & des tireurs à la volaille demontrent, combien on y puisse avancer.



Lettre



Schreiben

eines sehr wohl erfahrenden Bereu-
ters von einem Hochfürstl. Hofe
an einen Cavalier,

enthaltend :

Nothwendige Anmerkungen
für diejenige, welche sich eine Zeit-
lang in der Reut-Kunst unter einem
Meister geübet, was sie in acht neh-
men sollen wann sie von demselbigen
weg kommen.

Ich bin überzeugt daß Ew. Hoch-
Gräfl. Excell. alle Vortheile und
Manieren vollkommen begreifen, wie
man wohl zu Pferde sitzen müsse, da
nun so vieles an der guten Assiete lie-
get, so belieben sie sich darin mög-
lichst zu erhalten, und wohl darauf
zu sehen, daß sie in allen Bewegun-
gen des Pferdes das Equilibrium
niemals verlieren, dann wo sie die-
ses recht in obacht nehmen, so empfin-
den sie ohne sich im Spiegel zu beseh-
en, ob sie gerade oder nicht zu Pfer-
de sitzen, es ist kaum zu glauben, und
begreifen es sehr wenige, was die
gute Action eines Reuters zu Abrich-
tung der Pferde contribuiret, wie
auch was die unsichtbaren Hülfen,
mit dem Leibe vor einen Effect haben,
und wie viele facilité sie dem Pferde
geben, seine Schulen mit Lust und

Lettre

d'un écuyer à la Cour d'un
Prince bien experimenté à un
Cavalier de qualité,

qui contient

**Des remarques necessai-
res pour ceux qui ont frequen-
té le Manége à l'égard de ce qu'ils
doivent observer quand ils en
sortent.**

Je suis parfaitement convaincu, que
Vôtre Excellence ait fort bien
compris les avantages & toutes les
manieres, pour être bien à cheval,
& je ne doute pas qu'Elle ne se con-
servera dans la bonne assiette qui est
si necessaire. Rien n'est si interessant,
que ce que vous ne perdiez jamais
l'equilibre dans tous les mouvemens.
Vous sentirez alors, sans vous voir
au miroir, si vous êtes droit à cheval
ou non. Outre cela l'on a peine à
croire combien la bonne action d'un
Cavalier contribuë pour achever les
chevaux, & de quel effet soient les
aides invisibles avec le corps don-
nans au cheval la facilité pour fai-
re son école. Je Vous recomman-
de donc cet article soigneusement,
parcequ'il arrive fort souvent que,
quand on travaille soi meme, l'on
E s'ou-

Leichtigkeit zu prästiren, ich recommendiere also diesen Punct sehr, weil es vielfältig geschiehet, daß wann man vor sich selbst arbeitet, und von niemand corrigiert wird, man sich vergisset, öfters Grimassen annimt, welche man selten oder gar nicht mehr verlieret.

Gleichwie ich ihnen die beste Regeln und Manieren die Pferde auf der Schule zu reuten nach rechter Art gezeiget, so belieben sie sich nicht alleine nach derselben zu richten, sondern auch eine continuirliche Application zu haben, solche ins Werck zu stellen, und wie die Theorie aus guten Büchern zu erlernen an sich gut, ohne welche selten eine gute Practique erfolget, so kommt es doch darauf an, daß man sich derselben mit Vernunft und gutem Judicio gebrauche, dabey aber mehr auf die Erfahrung selbst dringe. Ob nun wohl manche den ersten Anfang die Pferde abzurichten sehr negligent tractiren, und es dahero an geringere abgeben, so ist doch dieses eines der vornehmsten Stücke, so mit vielem Fleiß und Bedacht geschehen solte, und ich wünschte daß man selbst öfters in Person zugegen wäre.

Ich rathe also, daß so bald als der Sohlen in dem Stall aufgestellt worden, man mit Aufmerksamkeit nicht alleine seine Taille und Gateza betrachte, sondern daß man auch auf dessen Geberden und Manieren attendire aus welchen sein Humeur abzunehmen, da man auch sehr vieles daraus judiciren kan, wie man ferner mit ihme umgehen solle.

s'oublie & grimace, ce qu'on corrige alors rarement, ou peut être jamais.

Comme je Vous ai montré les meilleures règles & manieres à bien monter à cheval, Vous n'avez que les observer & Vous y appliquer continuellement pour les exécuter. Il est bon & convenant qu'on apprenne la Theorie par de bons livres, sans laquelle on ne parviendra que difficilement à la bonne pratique; néanmoins il s'en faut user avec raison & génie en insistant plus à l'expérience. Je fais bien, que l'on se soucie souvent fort peu, quand on commence à dresser les chevaux: mais parce que c'est un point de grande importance, je souhaiterois qu'on le traitât avec beaucoup d'attention & diligence & que l'on y fût toujours présent.

Je conseille donc, dès que le poulain est établi, qu'on considère avec beaucoup d'attention sa taille, son port & ses manières, desquels on pourra facilement deviner son humeur, & juger comment on le doit traiter.

Es ist nöthig darauf zu sehen, daß man einem Fohlen welcher erst in den Stall von der Weide gestellet worden, nicht gleich so viel Haber gebe, als denen so schon ein halb Jahr oder länger darin gestanden sind, es ist auch sehr gut daß man sich öfters in dem Stall einfinde, bald wann sie gepust, bald wann sie gefüttert werden, damit man erfahre ob ihnen von den Stall-Knechten wohl und fleißig gewartet, auch ob solche wohl tractiret und sie nicht durch schlagen oder reißen verderbet, auch die Trense oder den Zaum zu gewöhnen thätig, nicht scheu oder boshaft werden, man kan sich hierbey mehrerer Vortheile bedienen einen Fohlen schon in dem Stall zu einer guten Paritur zu obligiren, wann er auf der Trense oder Wischzaum umgekehrt stehet, daß man bey ihm vorbey gehe, ein büschel Gras oder Heu in der Hand haltend davon gebe, und ihn durch die Stimme durch sanftes pfeiffen und streichen caressiere; so wenig dieses zu seyn scheint, so hat es doch einen vortreflichen Effect, indeme sie munter hervor treten, sich in eine gute Postur stellen, im Maul leidentlicher werden, ja so gar auf die Hantken von selbst setzen, ihren Reuter kennen und lieben lernen.

Nach diesem Tractament sollen die Fohlen wenigstens des Tages einmal an der Corde lauffen, und nur einen Bauch-Gurt, welcher ihnen erst auf der Schule solle angelegt werden, nebst einem linden Cavesson mit Leder gefüttert, und einer Trense auf-

Il est nécessaire d'y pourvoir, qu'on ne donne pas au poulain, qui vient du pâturage & ne fait que d'être étalé, tant d'avoine, que l'on donne à ceux qui s'y trouvent, il y a déjà un demi an & plus. Il n'est pas moins convenant, qu'on se trouve souvent à l'étable, soit qu'on les nettoye, ou qu'on les fourrage, pour voir, s'ils font bien pansés ou traités des palefreniers, afin qu'ils ne les corrompent pas en les battant, ou, s'ils s'accoutument à la bride & ne deviennent pas farouches & malicieux. L'on a plusieurs avantages, dont on se peut servir pour avoir le poulain déjà à l'étable dans son obéissance. Quand il est tourné à la Tresse on passe devant lui ayant en main une botte de l'herbe ou de foine & lui en donnant on le caresse par la voix, ou par le maniement & sifflement. Cela ne laisse pas de faire des merveilles, parce qu'ils se montrent gayement & en bonne posture devenant plus patiens à la bouche, ils se mettent eux mêmes aux hanches & apprennent à connoitre & à aimer son Cavalier.

Après ce traitement il faut que les poulains courent tous les jours à la corde avec la fangle, dont on ne les fangle qu'au Manège, & un tendre caveçon fourré du cuir & avec la Tresse. On regarde alors si les poulains sont vigoureux & fugitifs. Un

haben, es ist sodann wohl darauf zu sehen, ob man empfindliche frische flüchtige Fohlen vor sich habe, daß man anfangs einen Knecht neben her gehen lasse, welcher den inwendigen Cavessons-Zügel halte, der sie dem, der sie an der Corde hat, einige mahl auf der Volte herum führe, da man dann bald abnehmen wird, ob der Fohle so flüchtig ist, daß er im Wenden Schaden leiden dürffte, wie es dann öftters zu geschehen pfleget, daß sich die Fohlen an der Corde im Lauff stupiren, und ein so flüchtiger Fohle im herumlauffen, wann zumal die Corde nicht mit gutem Judicio gehalten wird, zu starck reisset, oder gar ein Contratempo giebet, sonderlich im wechseln, welches so viel möglich nur im Schritt und gegen dem Bereuter geschehen und avanciren solle.

Diese Lektion kan nach Gestalt der Sache und dem guten Judicio des Bereuters, so lange continuirt werden, als man es vor gut findet, nur daß man den Fohlen am Ende der Lektion wohl caressire, sodann mag man auch einen Sattel auslegen, und damit Trotiren lassen, da es die Fohlen bald gewohnen, und den Mann leiden werden, wann nun der Fohle gelauffen, ist es gut daß einer hinzu gehe, weil ihn der Reuter an der Corde hat, das Pferd caressire, in den Sattel schlage, auch nachdeme es fromm oder scheu, mit dem Fuß in den Steigbügel trette, es etlichemal versuche, und so es dieses leidet sogleich von der Schule in den Stall schicke, so wird das

valet va de coté qui tient la bride interieure du caveçon & les conduit sur la volte quelques fois à celui, qui les tient à la corde. On verra alors bientôt si le poulain est si fugitif, qu'il pouvoit être gâté. Car il arrive assez souvent, que les poulains se stupesient en courant à la corde, qu'ils tirent trop la corde, quand elle n'est pas tenuë assez habilement. Quelquefois ils donnent un contretems en changeant, ce qui se doit faire seulement au pas, & autant qu'il est possible, vers le maitre.

On peut continuër cette leçon autant qu'un habile maitre le trouve bon, mais qu'on caresse assez le poulain à la fin. Alors on lui met la selle & le fait trotter: par là il s'y accoutumera bientôt, & souffrira son homme. Après qu'il est couru, quelqu'un va à lui, tandis que l'écuyer le tient encore à la corde, caresse le poulain en battant sur la selle, porte son pié à l'étrier & éprouve cela quelques fois. S'il peut souffrir cela, on l'envoie aussitôt à l'étable & le cheval aimera & s'accoutumera bientôt à son homme pour le laisser monter.

On

Pferd den Mann lieben, und in kurzer Zeit auffitzen lassen.

Auf gleiche Weise muß man auch mit dem Fohlen umgehen, wann der Reuter darauf sitzt, damit weder das Pferd noch der Reuter Schaden leide. Alle diese Behutsamkeit hat vielen Nutzen, welches die Zeit und Erfahrung klar bestättiget, hingegen werden viele Pferde gleich in der Jugend verdorben, wann diese gelinde Tractation mit ihnen negligirt worden.

Noch mehr muß ich Ew. Excell. von dem Anfang und Tractation der Pferde melden, es ligt zu viel daran, daß ich nicht noch eins oder das andere anmercke. Es betrügen sich viele welche die Regeln des berühmten Duc de Newcastle nach dem Buchstaben annehmen, der von dem Anfang einer Fohle wie mit derselben umzugehen wenig gedacht, sie bedencken aber nicht daß er nicht vor Anfänger sondern schon vor verständige geschrieben, betrügen sich also ohne sein verschulden selbst. Es ist also vor allem zu gedenden, daß ehe man das Pferd auf die Volte, wo ein jeder Fuß seinen besonderen Greiß machet nehmen will, solches vorhero auf die beschriebene Weise tractirt worden seye, und daß es den Mann wohl leidet, auch an der Corde ohne sich zu wehren auf die eine und andere Hand wendet, so belieben sie es wann sie es capabel gefunden, gerade aus im Schritt und Trap zu reuten, und observiren wohl, ob es

On traite de même le poulain quand le Cavalier y - monte, afin que ni lui ni le cheval prennent dommage. Le tems & l'expérience prouvent l'avantage de ce ménagement. Au contraire on gâte beaucoup de chevaux quand on negligé cette conduite modérée.

Le commencement de la conduite à l'égard des chevaux est trop intéressant ; c'est pourquoi Vôtre Excellence me permettra que j'observe encore l'un & l'autre. Il-y-a beaucoup des gens, qui se trompent quand ils se conduisent selon les règles de l'illustre Duc de Newcastle, qui dit fort peu, comment on se doit conduire au commencement. Ceux ci n'y pensent pas, qu'il n'a pas écrit pour ceux, qui ne font que commencer, mais pour ceux, qui sont déjà avancés & se trompent ainsi eux mêmes. Il est donc nécessaire, avant que le cheval apprenne à faire la volte, ou chaque pié fait son cercle à part, qu'il soit avant dressé, comme nous venons dire ; qu'il souffre bien son homme & se tourne à la corde à droite & à gauche sans résister. S'il y est capable, Vous ferez bon de le monter tout droit au pas & au trot, & d'observer s'il ne se retienne pas, ou s'il vienne librement du pas au

sich nicht verhalte, ob es frey vor sich, aus dem Schritt in Trab, und von diesem in eine moderate Galopade falle, in dieser Lection werden sie die Fehler des Pferdes erkennen, welche dann an der Corde aufs neue müssen corrigirt werden, und da ein Pferd gehorsamer als das andere, auch besseren Humeurs ist, so lieget alles am Judicio, und einer langen Practique, wie lange man mit dieser Lection continuiren solle. Dann wann das Pferd dadurch præparirt worden, so ist es erst recht im stande auf der Volte, da ein jeglicher Fuß seinen besonderen Greiß machet im Schritt, und Trab, gearbeitet zu werden.

Es sind viele, welche die Pferde mit Schläff-Zügeln auf diese Operation nehmen, alleine sie irren sich sehr, indeme gemeiniglich wann das Pferd zu starck gebogen, es unterschiedliche Defaussen suchet, als da es in jeglichem Mouvement des Schritts oder Traps mit den Schultern herein, und der Groupe hinaus weichet, auch den Kopff niederdrucket, welches Hauptfehler sind, vor welchen der Reuter sich wohl in acht zu nehmen hat, und ist daraus zu ersehen was für geschickte Reuter junge Pferde erfordern, welche diesen Fehlern vorzukommen, und mit der besten Art zu corrigiren wissen müssen; daraus dann zu erkennen, wie viel an einem guten Anfang liege, und wie dieser nicht so leichtsinnig zu tractiren sey, als manche glauben.

trot & de celui à une galopade modérée. Vous en connoitres les défauts du cheval & les corrigerez de nouveau à la corde. Mais un cheval etant plus docile & de meilleur humeur que l'autre, il faut apprendre & juger par une longue expérience, combien de tems on doit continuër cette leçon. Car quand le cheval en a été préparé, il devient maniable sur la volte, au pas & au trot, ou chaque pié a son cercle à part.

Plusieurs se servent des rénes du Cavesson pour y porter les chevaux; mais ils se trompent. Car, quand le cheval est trop courbé, il cherche quelques défauts, par exemple quand il tire les épaulés dedans & la croupe dehors à chaque mouvement du pas ou du trot, ou quand il abaisse la tête: défauts, dont un habile Cavalier ne se peut jamais trop garantir. On voit par là, qu'un bon commencement n'est pas si peu de chose, & qu'on a tort en le traitant negligemment.

Erw. Excell. wolte ich ferner rat-
 then, da unsere Land = Pferde ge-
 meiniglich, wann sie gleich an-
 fangs mit denen Schlaff = Züglen
 geritten werden, die Köpffe gar
 zu niedrig tragen, daß man sie den
 meisten theil mit ordinari Züglen in
 der Lection vornehme, doch aber
 wohl attendire, damit das Pferd
 mit einem jeglichen Schenkel seinen
 besondern Creiß mache, man obser-
 vire aber sehr wohl, daß man mit
 den ordinari Züglen also arbeite,
 daß der auswendige Zügel das Pferd
 nicht irre mache, sondern sie nur
 im fall der Noth und zu rechter Zeit
 gebrauchte, wann es den Kopff zu
 nieder träget, oder vor sich selbst zu
 viel biegen will, dann muß man mit
 den Cavessons riegle, wie die Wel-
 schen gut sagen, mit denen Züglen
 so arbeiten, daß der Cavesson gleich
 einer Säge auf dem Holz, so auch
 auf des Pferdes Nase operire, doch
 mit dieser Observation, daß in die-
 ser Arbeit der Kopff nicht aus der
 Wolte gezogen werde, sondern alle-
 zeit in derselben verbleibe, folglich
 auf diejenige Hand schaue wo es hin-
 gehet. Diese Sache muß nach Ereig-
 nung der Nothwendig = und Em-
 pfindlichkeit der Nase des Pferdes,
 und zwar ohne reißen und zerren,
 sondern mit vieler Geschicklichkeit ge-
 schehen, und daß man die Hände
 darinn also beysammen halte, daß
 das Pferd keine Zeit habe, mit dem
 Kopff zu schnellen, noch weniger mit
 der Nase zuviel hinunter, oder in
 die Höhe zu fahren, dann in dieser
 Arbeit bestehet eine grosse Delicatsse,

Je conseillerois de plus à Vôtre
 Excellence, les chevaux de nôtre
 país abaissants trop la tête, quand
 on se fert auprès d'eux dès à com-
 mencement des Camares, de rétenir
 les brides ordinaires, mais qu'on soit
 fort attentif, que le cheval fasse son
 cercle de chaque pié à part. Ob-
 servez aussi soigneusement, de tra-
 vailler ainsi avec les brides ordina-
 res, afin que la bride extérieure ne
 trouble pas le cheval, & qu'elle soit
 seulement pour s'en servir au besoin
 & à juste tems, quand il porte la tête
 contraire ou la veut trop abais-
 ser. Alors il faut travailler des ver-
 roux du cavesson, comme disent fort
 bien les Italiens, ainsi que le cavesson,
 comme la scie sur le bois, opère sur
 le nez du cheval; en observant néan-
 moins, que pendant ce travail la tête
 ne quitte pas la volte, mais qu'elle y
 demeure toujours & regarde vers la
 main ou il va. Cela se fait avec beau-
 coup d'adresse, selon le besoin &
 la sensibilité du nez du cheval sans
 tirailler, tenant ensemble les mains,
 afin que le cheval ne puisse pas jeter
 en haut la tête, moins encore trop
 abaisser ou élever son nez. Ce tra-
 vail requiert grande adresse, & ne
 s'apprend que par une longue prati-
 que. Le Cavalier se doit donc étu-
 dier continuëlement à ce savoir faire,
 afin qu'il l'applique à propos & sui-
 vant la sensibilité du cheval, ce qui
 doit être bien considéré. Car si l'on
 voudroit travailler & scier toujours
 sur le nez, on feroit les chevaux sen-
 sibles, desespérés, & les grossiers &
 insensibles encore plus insensibles

und wird alleine durch eine grosse und lange Practique erhalten, deswegen solle der Reuter sich kontinuierlich beflüssigen, diesen Hand-Griff wohl zu bekommen, und mit seinem Judicio dahin trachten, daß er solchen a propos und nach Empfindlichkeit des Pferdes anbringe, wie dann es bey einem mehr, dem andern aber weniger zu appliciren ist. Dann allezeit arbeiten und auf der Nase sägen, machet empfindliche Pferde desperat; und plumpe ungeschickte, unempfindliche, noch unempfindlicher, und schwerer, auf dem Cavesson; Derwegen muß man auch darob seyn, daß sich das Pferd nicht in den Cavesson lege, welches die Arbeit fruchtlos machet; dieses aber kan verhindert werden, wann man die Hände wohl beysammen hält, und mit Aufhebung der Nägel sowohl mit der einen als andern Hand dem Pferd auf der Nase wäge, gleichwie ich oben gemeldet, auf welches es ohne Zweifel nachgeben wird, worauf der Reuter seine Faust sogleich wieder in die erste Situation setzen solle, dann weil durch Aufhebung der Nägel ohnehin die Hand aus ihrer Situation kommt, die Cavessons-Zügel sich verkürzen, so verlängern sie sich in gleichem, wann man die Nägel wiederum gerade hält. Dieses ist ein vortreffliches Mittel, dem Pferd nicht alleine den Kopff stät zu machen, sondern auch wohl zu placiren, alsdann wird ein Pferd von sich selber ganz leicht seyn, ja man wird erfahren daß in dieser Arbeit mit dem Cavesson eine grosse Kunst stecke, daß

pour le cavesson. Il faut donc avoir soin, que le cheval ne se couche pas sur le cavesson, ce qui fait le travail inutile; on le peut empêcher, en tenant bien ensemble les mains & travaillant ainsi sur le nez du cheval, comme nous venons à dire. Il deviendra alors sans doute souple, sur quoi le Cavalier porte aussitôt son poing dans la premiere situation. Car, parcequ'en élevant les cloux la main vient hors de la situation, & les brides du cavesson se racourcissent, ils s'allongent pareillement, quand on va tenir droits les cloux. Par ce moyen on peut non seulement faire ferme la tête du cheval, mais aussi bien placer. On verra que dans ce travail avec le cavesson consiste le grand secret d'avancer un cheval en peu de tems sensiblement.

wer diese wohl zu practiciren weiß, in kurzer Zeit ein Pferd sehr weit bringen wird.

Da nun Ew. Excell. ein gnädiges belieben tragen, meine auf lange Zeit gegründete Erfahrung zu haben, so will ich darin weiter fortfahren, und damit sie den rechten Nutzen daraus schöpfen, so ist weiters zu betrachten, daß das Pferd, wie gesagt, allezeit auf der Volte avancire, damit der vordere auswendige und der hintere inwendige Fuß nicht gar zu viel zurücke oder dahinten bleibe, hiervon belieben sie in des Duc de Newcastle seinem Werke nachzusehen, wo jeglicher Kreis mit Num. 1.2.3.4. bezeichnet, dann dieses zurückbleiben ist sehr falsch und verhindert das Pferd, daß es nicht leicht in die gute Postur gebracht wird. Wann dann der Reuter solches mercket, wie er es gleich wissen solle, so muß er mit der Zunge schnalzen, bald mit der Spitzruthe das Pferd animiren, zuweilen auch beyde Füße bey denen Schultern zusammen schlagen, diese dreyerley Hülffen aber sind mit grosser Delicatesse zu gebrauchen, daher darauf zu mercken, daß wann das Pferd auf die erste nichts gibt, die andere und dann die dritte, auch wohl alle 3. zugleich gebraucht werden können; erstere darum, damit man das Pferd gewöhne auf die subtilen Hülffen zu geben, welches auch ein spirituoses und empfindliches Pferd zu thun pfleget. Da es aber auch träge und unempfindliche gibet, so sind auch stärckere Hülffen vorge-

Parceque Vôte Excellence prend plaisir de savoir mes sentimens qui sont confirmés par une longue expérience je continuerai de les communiquer. Il est donc à observer, que le cheval avance toujours sur la volte, afin que le pié de devant extérieur & celui qui est derrière intérieur ne demeure pas trop en arrière. Vous le pouvez voir dans l'écrit de Monsieur le Duc de Newcastle, ou chaque cercle est marqué avec Num. 1. 2. 3. 4. Car ce demeurer en arrière est faux & empêche le cheval de se mettre en bonne posture. Si le Cavalier le regarde, & il faut, qu'il le fache aussitôt, il doit claquer avec la langue, ou animer le cheval avec la baguette, quelquefois aussi frapper de deux piés les épaules. Néanmoins il faut se servir de ces diverses aides avec grande adresse. Si le cheval se moque de la première, on applique la deuxième, alors la troisième quelquefois toutes les trois ensemble. La première, afin que le cheval s'accoutûme à sentir les aides subtiles, ce qu'on obtient aussi d'un cheval sensible. Mais parcequ'il y en a aussi des lourdes & insensibles, on a des aides plus fortes pour ceux-ci; quoique on doive bien avoir soin, que l'on ne traite pas le cheval dès le commencement avec des aides si fortes. Ils déviennent par là encore plus insensibles, & si le Cavalier ne ménage pas les aides il ne rétiendra rien plus,

schrieben worden. Es ist sich aber wohl dabey in acht zu nehmen, daß man die Pferde nicht anfangs mit so starcken Hülffen tractire, wodurch sie nur unempfindlich würden, dann der Reuter solle die Hülffen menagiren, sonst wird er bald nichts mehr haben, womit er das Pferd gehorsam mache, dann das Pferd muß unterscheiden können, was eine Hülffe oder Straffe ist, und dieses stehet alleine in des Reuters seinem Judicio, daß er die Straffen nicht vor Hülffen brauchet. Ich muß dieses durch eine Vergleichung, weil so viel daran gelegen, noch deutlicher machen; z. E. ein Herr der mit seinem Diener um die geringste, wie um die größte Sache zanket, oder straffet, wird ihn ganz gewis irre, tumm, oder gar desperat machen, auch ihn so verwöhnen, daß der Diener glauben wird, er dürfe keinen Schritt thun, bis nicht sein Herr zanket oder ihn übel tractire, weil er dadurch nicht weiß wann er recht, oder übel thut; hingegen wann ein Herr seinen Diener glimpflich tractiret, und wann er darum nichts gibt, die Schärffe gebraucht, wann er aber gut thut, ihm es zu erkennen gibt, so ist gewis, daß, um die Schärffe zu meiden, er auf den geringsten Wink gehorchen wird. Ein gleiches ist es mit denen Pferden; wie oft siehet man, daß mancher Reuter um sein Pferd in Galop zu bringen, sich solcher Hülffen gebraucht, welche mehr denen Straffen gleichen; solcher hat dann seine Pferde schon unempfindlich gemacht, und hat keine Hülffe mehr übrig, son-

plus, de quoi faire obéir le cheval. Car il faut que le cheval puisse distinguer ce qu'est ce que les aides ou la peine. Il dépendra tout de l'adresse du Cavalier, qu'il n'employe pas les peines au lieu des aides. Je le veux expliquer par une comparaison. Un Maître querellant toujours son valet sans raison, le fera sans doute opiniâtre & desespéré, qu'il n'obtiendra rien de lui, avant qu'il ne l'ait pas querellé ou traité mal, ne sachant ce qui est fait bien ou mal. Au contraire, si le Maître le traite doucement, & quand il s'en mocque le châtie, il est sûr qu'un clin d'oeil suffira pour le faire obéir, afin d'éviter le châtement. On remarque le même auprès des chevaux. L'on voit souvent qu'un Cavalier pour faire galoper son cheval, applique des aides, qui ne ressemblent que trop aux peines. Un tel a déjà fait ses chevaux insensibles & il n'a plus des aides, qui lui restent. Il faut donc qu'il use des peines, mais qui ne causent que des desordres, peril & chagrin & ôtent au Cavalier tout le credit. Un cheval est en vérité un animal si noble, qu'il fait fort bien distinguer les aides, peines ou caresses, & qu'il aime mieux obéir aux aides subtiles ou caresses du Cavalier.

hern muß statt deren sich der Straffen bedienen, aus welchen nichts als Unordnungen folgen, die Gefahr, Verdruß, und Schaden verursachen, und dem Reuter den Credit nehmen. Ein Pferd ist gewis ein so nobles Thier, daß es die Hülffen, Straffen, und Carellen, wohl auseinander kennet, auch viel lieber auf die subtilen Hülffen, und wegen der Carellen, dem Reuter gehorchen wird.

Es pflegen sich viele Pferde zu wehren, so sehr viele Stärcke haben, auch Grimassen zu machen, theils aus Mangel der Kräfte, theils aus Malice, auch wann sie zu hart angegriffen werden, ferner wann der Cavesson zu scharff, der Sattel nicht an rechtem Ort lieget, oder allzusest gegürtet, zuweilen auch das Hinterzeug zu kurz ist, derowegen der Reuter alles examiniren und nachdenken muß, aus was für Ursachen die Grimassen und Desausen herkommen; dann wann ein Pferd der Cavesson oder Sattel irrt und wehe thut, wird es sich unfehlbar wehren oder Grimassen machen, wann aber ein Pferd nicht genugsame Stärcke und doch viel Geist hat, muß der Reuter niemahlen das Pferd so viel anstrengen seine ganze Stärcke heraus zu geben, sondern allezeit etwas in Reserve behalten, dergleichen Pferden auch etwas nachsehen, und nicht um geringe Ursache gleich straffen, dann durch die Straffe wird es sich nicht alleine wehren aus Abgang der Kräfte, sondern auch in Confusion ge-

Beaucoup des chevaux ayans des forces ont coutûme de résister ou de faire des grimaces, quelquesuns quand les forces leur manquent, des autres par malice, & quand on les fatigue trop, souvent si le cavesson est trop tranchant, la selle n'est pas mise comme il faut, ou peut être étranglée trop ferme, enfin aussi si la croupière est trop courte. Le Cavalier doit donc bien examiner d'ou viennent ces grimaces. Si le cavesson ou la selle cause la douleur au cheval, il ne manquera pas de résister: mais s'il n'a pas assez de force & beaucoup de vigueur, le Cavalier ne doit jamais inciter le cheval pour faire tous ses efforts possibles. Il pardonne quelquefois à ces chevaux & ne les punit pas de rien; car la peine les fera non seulement résister faute des forces, mais les déconcertera encore. On fera bon ainsi, de prévenir ce défaut doucement, parce que le cheval, n'en étant pas forcé trop, ne perdra ni le courage ni les aides ou la peine, mais s'y confirmera plutôt, & finira alors de peu des forces

rathen, also daß es nur aus Mangel der Kräfte nicht vollbringen kan was der Reuter von ihm begehret; suchet man aber dem Fehler glimpflich zuvor zukommen, so wird das Pferd weilen es dadurch nicht übertrieben wird, weder den Muth noch die Hülffe auch nicht die Straffe verlieren, sondern mehr Lust und Courage fassen, und durch die Agilité so es von diesem guten Tractement bekommt, öftters mit wenig Stärcke seine Lection nach der Correction vollführen. Wehret sich aber das Pferd aus überflüssiger Stärcke und Malice, so hat der Reuter wohl acht zu geben, daß er ihm den geringsten Fehler, so von Bosheit kommt (welches ein geschickter Reuter sicher distinguiren kan,) nicht angehen lasse, es auch à Tempo straffe, und so es gehorchet, sogleich gelinde tractire und caressire, auch da es nur Mine macht, sich ferner zu wehren, mit einer glimpflichen Correction dem Fehler zuvor komme, und so es darauf gehorsam ist, sogleich absteige und es in den Stall schicke, welches dem Pferd die liebste Carelle ist. Solte es aber nicht gehorsam seyn, und der Reuter nimmt in acht, daß das Pferd erkennet was er haben will, und nur aus Malice sich auf seine Stärcke verlässet, und sich defendiret, so muß er es in diesem Fall sehr starck abstraffen, damit es dadurch erkenne, daß nicht allein der Reuter ihm Meister geworden, sondern distinguishire, daß wann es übel thut gestraffet, wann es aber gut thut caressiret werde. Auf diese Weise will

la leçon, suivant la correction faite. Au contraire si le cheval résiste par excés des forces ou par malice, le Cavalier doit prendre garde, afin qu'il ne lui pardonne pas le moindre défaut, qui provient de la malice, ce qu'il saura distinguer bien, qu'il le punisse à propos & s'il obéit, le traite aussitôt doucement & le caresse; après cela s'il fait seulement mine de résister encore, qu'il prévienne le défaut d'une correction douce & l'envoie à l'étable si tôt qu'il dévient obéissant, ce qui lui est la carelle la plus agréable. S'il n'est pas obéissant, quoique le Cavalier remarque, que le cheval connoit, ce qu'il veut de lui & qu'il se defend par malice; il faut qu'il le châtie rudement, pour l'apprendre, qu'il a son maitre & pour le faire distinguer les peines & les caresses suivant la bonne ou la mauvaise conduite. Je puis assûrer qu'on reuïssira ainsi fort bien des plusieurs chevaux s'ils ne sont pas fougueux ce qu'un habile Cavalier distinguera bientôt.

ich versichern, daß man mit den meisten Pferden reüssiren werde, wo sie nicht halbe oder ganze Kollerer sind, so ein wohl practicirter Reuter bald zu distinguiren weiß.

Eine der größten Künste des Reuters ist, daß er aufmerksam unterscheidet, ob das Pferd aus überflüssiger Stärke, oder Uebereilung, aus Malice, oder nicht genugsamen Kräften etwan aus Ignoranz weil ihm im Anfang nicht genugsam ist zu verstehen gegeben worden, was man von ihm verlangt, auch das Pferd noch nicht die Hülffen von den Straffen unterscheiden kan, widersetzet. Alle diese Stücke sind sehr nothwendig, daß sie der Reuter dem Pferde zu verstehen gebe, sonst ist seine ganze Arbeit fruchtlos, und wird niemals kein recht ausgemachtes Pferd zuwege bringen, darauf man sich verlassen könnte, dann so lange ein Pferd nicht auf die Hülffen gehorchet, und Straffen annimt, ohne sich desperat zu erzeigen, so ist es kein völlig ausgemacht oder dressirtes Pferd, und kan ohne grosse Gefahr in keiner Action oder andern Occasionen gebraucht werden.

Es sind aber dreyerley Hülffen, welche ein Reuter hat, dem Pferde zu helfen, und dasselbe zu zwingen. Die erste ist mit der Hand von dem Zaum, die 2te mit dem Schenckel, und die 3te mit der Ruthe, welche Ruthe aber nur muß gebraucht werden in Abrichtung des Pferdes; wann es aber völlig dressirt ist, muß es auch oh-

Un des principales avantages, que le Cavalier peut avoir, c'est ce, qu'il soit fort attentif, en distinguant, si le cheval lui résiste par un excés de forces ou précipitation, par malice ou faute des forces, par ignorance, n'ayant pas encore assez compris ce qu'on veut de lui, ou ne sachant pas encore distinguer les aides des peines. Si le Cavalier ne possède l'art à faire comprendre le cheval tous ces points, il travaillera toujours inutilement & n'achévera jamais un cheval, dont il puisse faire état. Car autant qu'un cheval n'obéit pas aux aides & se montre tout desespéré après les peines, il n'est pas encore achévé & ne peut pas être d'aucun usage dans une bataille ou autres occasions.

Il y a trois fortes des aides, dont le Cavalier se puisse servir pour aider & contraindre le cheval: La premiere est avec la main de la bride; la seconde, avec la jambe, & la troisième avec la baguette, dont on ne se fert, qu'en dressant le cheval, parce qu'il doit obéir sans celle ci, étant achévé. Outre ces aides il a encore la langue,

ne Gebrauch derselben obediren, über diese Hülffen ist noch die Zunge und Stimme, endlich auch die Chambriere, welche man aber gar selten gebrauchen soll, und die Pferde ja nicht daran gewöhnen, dann ein vollkommener wohl erfahrener und excellenter Reuter richtet seine Pferde auf den blossen Sinn des Anrührens, ist also sehr nothwendig, daß er gleich im Anfang das Pferd, dessen Maul und die Seiten, wo er es mit dem Schenckel berühret, empfindlich erhalte.

Dann ein Pferd hat 3. Empfindlichkeiten, durch welche der Reuter es bezwingen kan, als auf der Nase, so nur in wärendender Abrichtung, vornehmlich aber zum biegen der Pferde, und Erhaltung ihrer Leichtigkeit, wie auch zur Verschonung des Mauls, und Correction eines Fehlers, nicht weniger zur Straffe eines Lasters wegen des Cavessons zu menagiren ist; die 2te ist im Maul, auf denen Laden und an dem Platz wo die Kinn-Kette operiret, welches also zu tractiren ist, damit es weder zu unempfindlich noch gar zu empfindlich gemacht werde, mithin ein rechtes Anlehnen, oder Apui auf das Mundstück habe, an welchem alles gelegen, und die völlige Kunst des Reuters darin bestehet, ist also mit vielem Fleiß darauf zu studiren, welches unmöglich mit der Feder kan beschrieben werden, sondern durch eine grosse Practique, Judicium und immerwährendes Nachdencken erlernet werden muß, welches Apui aber, von dem zuvor gemeldet worden, weder zu wenig noch zu viel seyn muß,

la voix & la chambriere, laquelle il doit appliquer fort rarement pour n'y pas accoutûmer les chevaux. Car un habile Cavalier dresse son cheval sur le sens de l'attouchement; c'est pourquoi il est bien nécessaire, qu'il rétienne dès le commencement la bouche & les flancs du cheval, qu'il touche de la jambe, sensibles.

Car les chevaux ont trois lieux sensibles, ou le Cavalier les peut forcer. Premièrement, sur le nez, dont on se peut servir pendant qu'on les dresse, singulièrement pour les faire souples & pour conserver leur agilité en ménageant la bouche, de même pour les corriger d'un défaut, ou pour les punir d'une malice. Secondement, à la bouche sur les machoires, & au lieu où la gourmette opère. Mais il faut prendre garde, afin qu'on ne fasse pas ce lieu trop insensible ni trop sensible & qu'il ait le juste apui sur le mors de la bride. Tout y est fort intéressant, ce qu'on ne peut pas décrire assez clairement, mais il faut être compris par une longue pratique & propre réflexion. Cet apui ne doit pas être trop ni trop peu, que le cheval étant poussé, mais rétenû du Cavalier ne presse ni trop ni trop peu sur la bride. Alors on peut dire que l'on est assuré de son cheval & que l'on s'en puisse servir dans toutes les occasions.

also, daß wann ein Pferd hervor getrieben wird, der Reuter es zurück halte, daß es weder zu viel noch zu wenig auf den Zaum drucke, und in keine Confusion gerathe, alsdann kan erst der Reuter sagen, daß er seines Pferdes versichert sey, und es ohne Sorge in allen Occasionen gebrauchen könne.

Der 3te Ort sind die Seiten des Pferdes, welche an 3. Orten die richtige Empfindlichkeit haben sollen, sonst muß sie ihme gelehret, oder wann es solche von Natur hat, eben als wie das Maul nicht zu empfindlich auch nicht zu unempfindlich erhalten werden.

Der erste Ort ist an den Ellebogen, allwo man die flachen Schenkel anschlagen, auch mit der Spitzruthen selbige anrühren, corrigiren, straffen und nach gestalt der Sachen empfindlich machen kan.

Der andere Ort ist neben dem Gurt, allwo man anschlagen, mit den Schenkeln andrücken, und mit den Spornen zwicken, oder wie die Franzosen gut sagen pincer auch völlig und mit Gewalt die Sporn in Leib schlagen kan, welches aber sehr selten geschehen muß, und nur so viel, daß ein Reuter versichert seyn muß, daß sein Pferd nach solchem Spornstreich nicht desperire, sondern darauf correspondire und im Gedächtnus behalte, weil nach dieser Straffe der Reuter keine andere mehr übrig hat. Er muß sie also nicht umsonst, noch wegen gerin-

Le troisième lieu sensible du cheval ce sont les flancs. S'il n'y-a pas trois sensibilités, il les faut lui apprendre & s'il les a de soi même, il les faut conserver, comme nous avons dit de la bouche, ni trop insensibles ni trop sensibles.

Le premier lieu est le Coude: on-y peut heurter avec le plat des jambes, le toucher, corriger, punir avec la baguette, & ainsi faire sensible comme il faut.

Le second lieu est proche de la fangle, ou l'on peut frapper, presser des jambes & pincer des éperons, quelquefois lui donner de grands coups d'éperons; ce qui se fait fort rarement & seulement si le Cavalier est assuré qu'un tel coup d'éperon ne fait desespérer son cheval mais qu'il obéisse & s'en souviene. Car après cette peine il ne lui reste rien plus. Il a donc raison de s'en servir pour des défauts d'importance & de ne l'employer pas, qu'après avoir tenté toutes les autres peines. Quand il se moque de celle ci, il est presque tout perdu & le

ger Ursache, sondern nur für die größte Straffe gebrauchen, und vorhero alle andere Straffen anwenden, bis er gezwungen wird diese letzte Straffe anzuwenden, dann wann ein Pferd um diese nicht mehr gibt, so ist wenig oder nichts mit solchen Pferden anzufangen, und können niemals sicher in öffentlichen Occasionen gebraucht werden.

Der 3te Ort der Empfindlichkeit ist bey dem Anfang der Flanken, allwo man dem Pferd mit Berührung des flachen Schenkels, sowohl als mit Anschlagung desselben, auch mit Zwickung des Sporns die Hülffen und Straffen zu erkennen geben kan, hienächst kan man sich an diesem Orte der Spitzruthen bedienen, mit weisem Anrühren und endlich zur Straffe mit dem Streich derselben, damit es auch an diesem Ort erkennen lerne, was eine Hülffe oder Straffe sey; ja ich habe selbst erfahren, daß Pferde welche doch sehr empfindlich auf dem Schenkel waren, sehr wol zu distinguiren gewußt, was eine Hülffe oder Straffe sey, daß wann sie unter der Menge anderer Pferde geritten worden, wo sie bald von dieser oder der andern Seite gestossen, auch wohl von mitreutenden Personen mit dem Stiefel gedruckt sich deswegen nicht erhizet oder ungedultig geworden; so gelirrig sind manche Pferde, wann sie von einem wohlerfahrenen Meister abgerichtet worden. Ich habe diesen letzten Punct, von der Empfindlichkeit der Pferde darum so sehr recommendiret, weil ohne Beobachtung desselben

Cavalier n'est jamais assuré de son cheval.

Le troisième lieu est au commencement des flancs, ou l'on fait connoître le cheval les aides ou les peines en le touchant ou frappant du plat de la jambe & le pinçant de l'éperon. Outre cela on s'y peut aussi servir de la baguette, dont on le touche & frappe si l'on le veut punir; afin qu'il apprenne aussi en ce lieu ce qu'est ce que des aides ou des peines. J'ai fait l'expérience moi même, que des chevaux, qui furent fort sensibles, ont fort bien scû distinguer les aides & les peines. Quoique ils aient été montés entre plusieurs autres chevaux, ou ils furent choqués d'un & d'autre coté, & pressés des bottes des autres personnes: ils ne sont pas devenus impatiens. On voit donc qu'il y a de chevaux fort dociles quand ils sont dressés d'un Maître habile & savant. Je Vous ai recommandé ce dernier point de la sensibilité si amplement, parceque l'on ne peut travailler utilement au achever parfaitement un cheval, sans qu'on l'observe. Je n'ai aussi rien dit vainement, dont je ne puisse montrer la raison & le profit. On verra en toutes les leçons que tous les principes de la Cavalerie y sont contenus. Si le cheval est dressé selon ces regles,

kein guter Anfang gemacht, noch weniger ein Pferd zu der rechten Perfection kan gebracht werden. Ich habe also nichts vergebens angeführet, das nicht seinen Grund und wahren Nutzen in sich hält, man wird solches in allen Lectionen erfahren, dann hierin sind die Hauptreglen der ganzen Cavalerie enthalten, und wann ein Pferd nach allen diesen gemeldeten Observationen angefangen und gearbeitet worden, so wird es sich dem Reuter zu ein oder anderer schönen Schule selbst præsentiren, er wird auch in wählender Abrichtung eine Freude haben, zu sehen wie es täglich profitiret und zunimmt.

Endlich will ich noch sehr recommendiren, da es sich zu Zeiten ereignet, daß einem so wohl gemachte, so spirituose, und gelirnige, Pferde, welche von so grosser Agilität und Stärke sind, vorkommen, daß sie von sich selbst in einigen Lectionen sich also erzeigen, daß der Reuter den größten Gusto daran empfindet wird, so ist doch darbey wohl zu consideriren, daß obgleich ein dergleichen Pferd scheint gar wenige Arbeit nöthig zu haben, weil es von der Natur vielen Vortheil hat, er solches ja nicht übertreibe, sondern durch alle berührte Reglen mit ihm gehe, und ob sich das Pferd von Natur zu ein oder der anderen Schul von selbst præsentirte, daß es der Reuter vor sich selbst nicht operiren lasse, sondern ein solch Pferd im Schritt und Trap confirmire, also

régles, il se présentera lui même à son Cavalier pour des belles leçons & lui aura beaucoup de joye à voir combien son cheval profite & avance de jour en jour.

Enfin je recommande aussi, quand on voit des chevaux, qui sont si bien faits, vigoureux, disposés & dociles, & qui semblent avoir tant d'agilité & de vigueur, qu'ils se montrent d'eux mêmes en quelques leçons, pour faire beaucoup de joye à son Maître: qu'on considère bien qu'un tel cheval ne doit pas être trop forcé, quoique il semble avoir besoin peu de travail, ayant beaucoup d'avantage de la nature, mais qu'on le fasse parcourir toutes ces leçons. Il est donc nécessaire, de le faire ferme au pas & au trot, de l'apprendre les aides & à distinguer les subtiles des plus fortes & les aides en général des peines. Car le cheval n'est ni achevé ni sûr, s'il n'obéit pas aux aides ni les distingue des peines, ou s'il n'est pas patient étant puni.

daß man solchen Pferden alle vorge-
schriebene Hülffen zu verstehen gebe,
und nach gestalt der Sache immer
lehre, wie es die gelinden Hülffen
von den stärkeren, wie auch die
Straffen von den Hülffen unter-
scheiden könne, Dann kein Pferd kan
vor abgericht passiren, noch der Neu-
ter sich darauf verlassen, wann es
nicht auf die Hülffen gehorchet, und
dieselben von der Straffe erkennet,
auch wegen einer Straffe nicht de-
sperat wird, sondern dieselbe ertrá-
get.

Dann in dieser Arbeit wird der
Neuter nicht alleine des Pferdes
Stärke und Humeur erkennen lernen,
sondern auch daraus abzunehmen
wissen, was für eine Galopade und
andere Arien, ja wie es sich in allen
Lectionen vermög seiner Stärke sou-
teniren kan, da es aber öfters sehr
spirituose Pferde giebet, die sich zu groß-
sen Arien præsentriren, so sie hernach
nicht souteniren können, auch sehr oft
geschiehet, daß man bey den Fohlen die
größte Hoffnung hat, ehe sie recht aus-
gearbeitet worden, recht trefliche Pfer-
de zu erhalten, so ergiebet es sich
öfters, daß viele wieder alles Ver-
muthen nicht Stärke und Athem ge-
nug haben, sich in solchem Feuer zu
erhalten, man hingegen mit Ver-
druß sehen und erfahren muß, daß
es die Kräfte und Schenckel verz-
lohr en.

Dieses mag dann genug seyn, daß
es Ew. Hochgr. Excell. zur Er-

Pendant ce travail le Cavalier con-
noitra non seulement la force & l'hu-
mour du cheval, mais il saura aussi,
en quelle galopade & autre aire & le-
çon il se puisse soutenir par ses forces.
On trouve souvent des chevaux fort
vigoureux, qui se montrent capables
à des grandes aires mais qu'ils ne peu-
vent achever. Il arrive aussi, quand
on espere beaucoup des poulains, avant
qu'ils sont bien achevés, qu'ils n'ont ni
assez des forces, ni assez d'haleine,
pour se conserver au même vigueur,
ainsi qu'on voit avec chagrin, qu'ils ont
perdu les forces & les jambes.

C'est assez à Vótre Excellence, qui
est trop bon Cavalier pour ne la pas
trai-

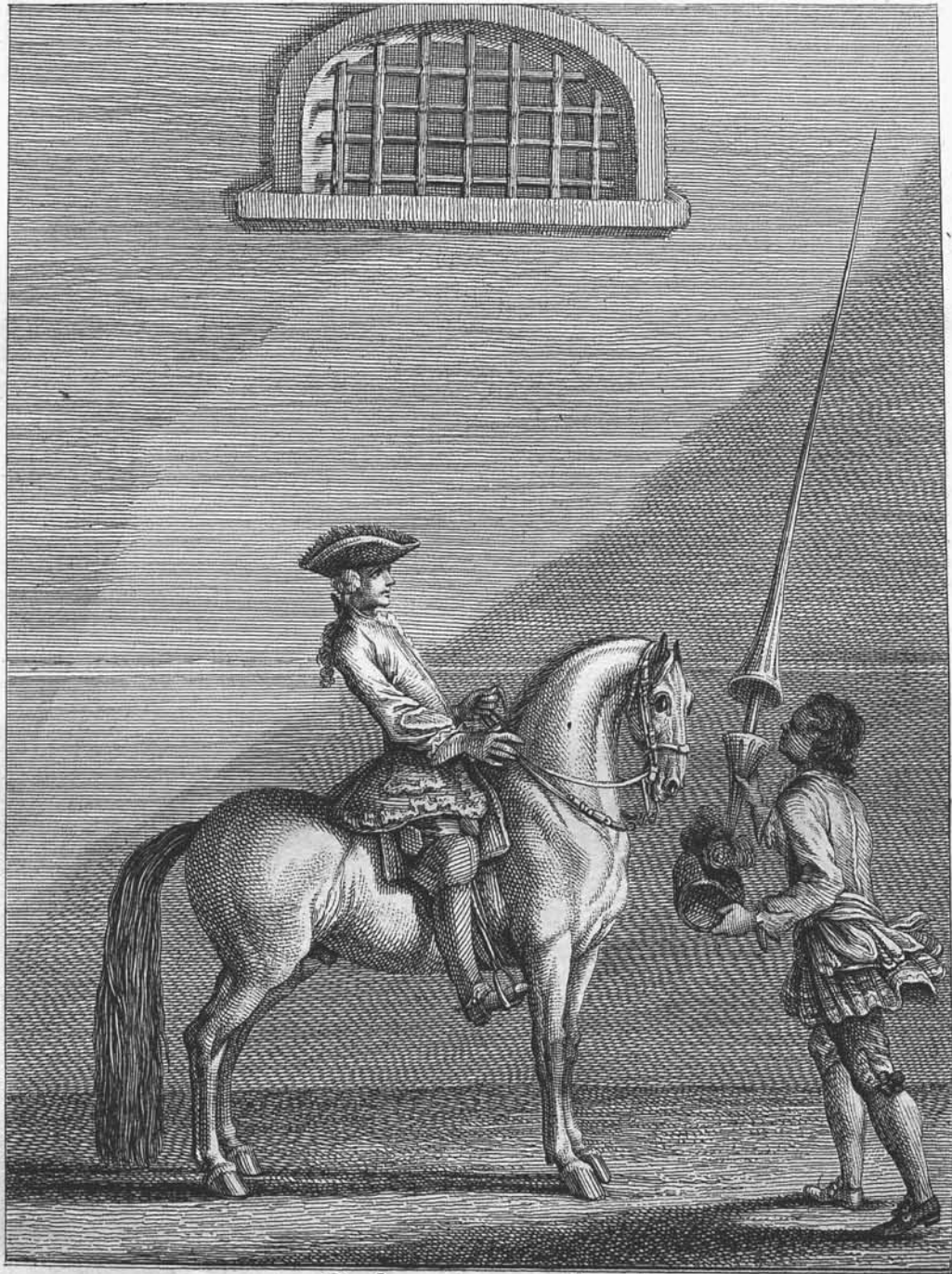
innerung diene, dann ich tractire Sie als einen der besten Reuter, und nicht als einen Scholaren deme ich bey jeglicher Lection erst Anweisung zu geben habe, über alles dieses sind Sie in ihrer Erfahrung hinaus und schon viel zu perfect; diese Erinnerungen gehören vor die Practique mehr als vor die Theorie, dann sie enthalten das wesentliche von der Tractation, sowohl eines Schulz als Campagne-Pferdes eines guten Reuters. Ich wünsche und hoffe daß ich Dero Verlangen ein Genüge gethan. Der ich mit unterthänigstem Respect ersterbe.

traiter en Ecolier, auquel on doit apprendre les principes. Vous êtes trop parfait en cet art, c'est pourquoy je Vous ai donné des instructions, qui dépendent plus de la pratique que de la Theorie, contenans le plus essentiel de la conduite qu'un bon Cavalier doit observer à l'égard d'un cheval de Manége & de la campagne. J'espère & fouhaite d'avoir satisfait à Vòtre desir, ayant l'honneur d'être avec tout le respect possible pendant toute ma Vie. &c.



Avis.

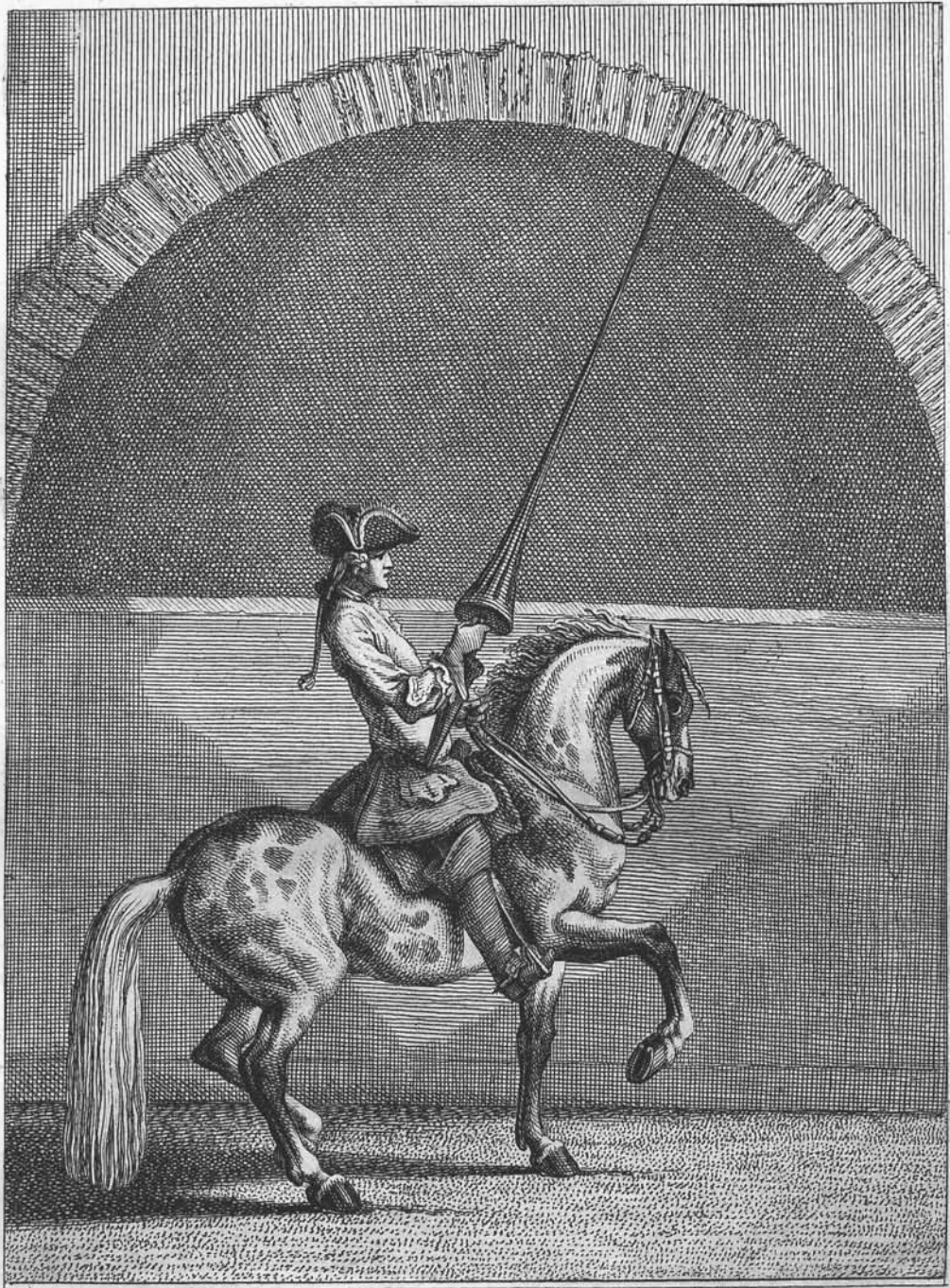
On n'a pas voulu laisser ignorer les Lecteurs, pour mieux entendre ces feuilles, qu'on n'entend pas autre chose par le mot de *Tresse*, que l'on trouve ici par tout, que ce que l'on nomme communement le *Bridon*.



Präsentation der Lanze.
Présentation de la Lance.

N^o 1.

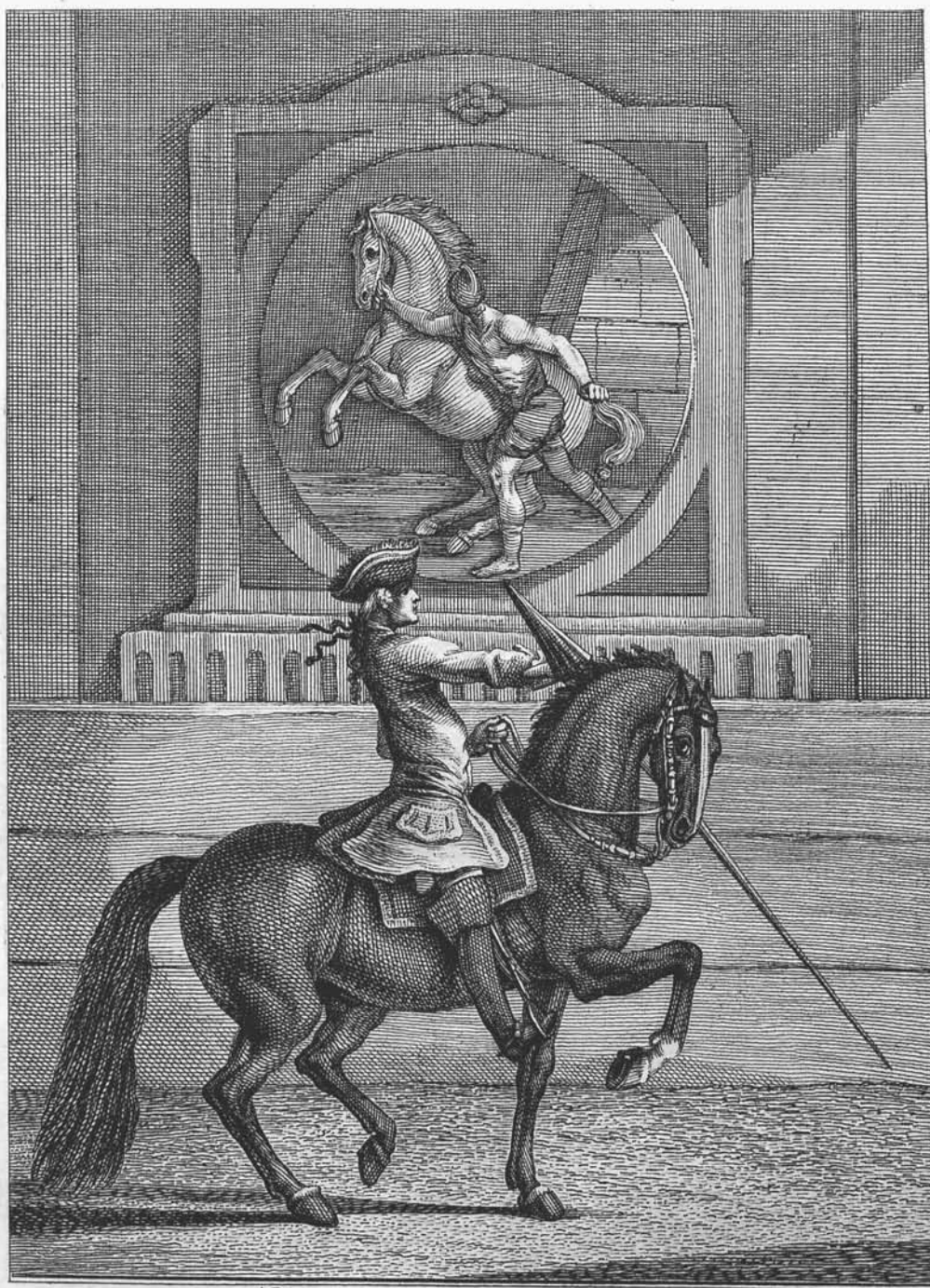
J. E. R.



Der Reiter im Schritt die Lanze auf dem obertheil des Gehencfels haltend.
Le commencement au pas en tenant la Lance au dessus de la Selle.

N^o 2

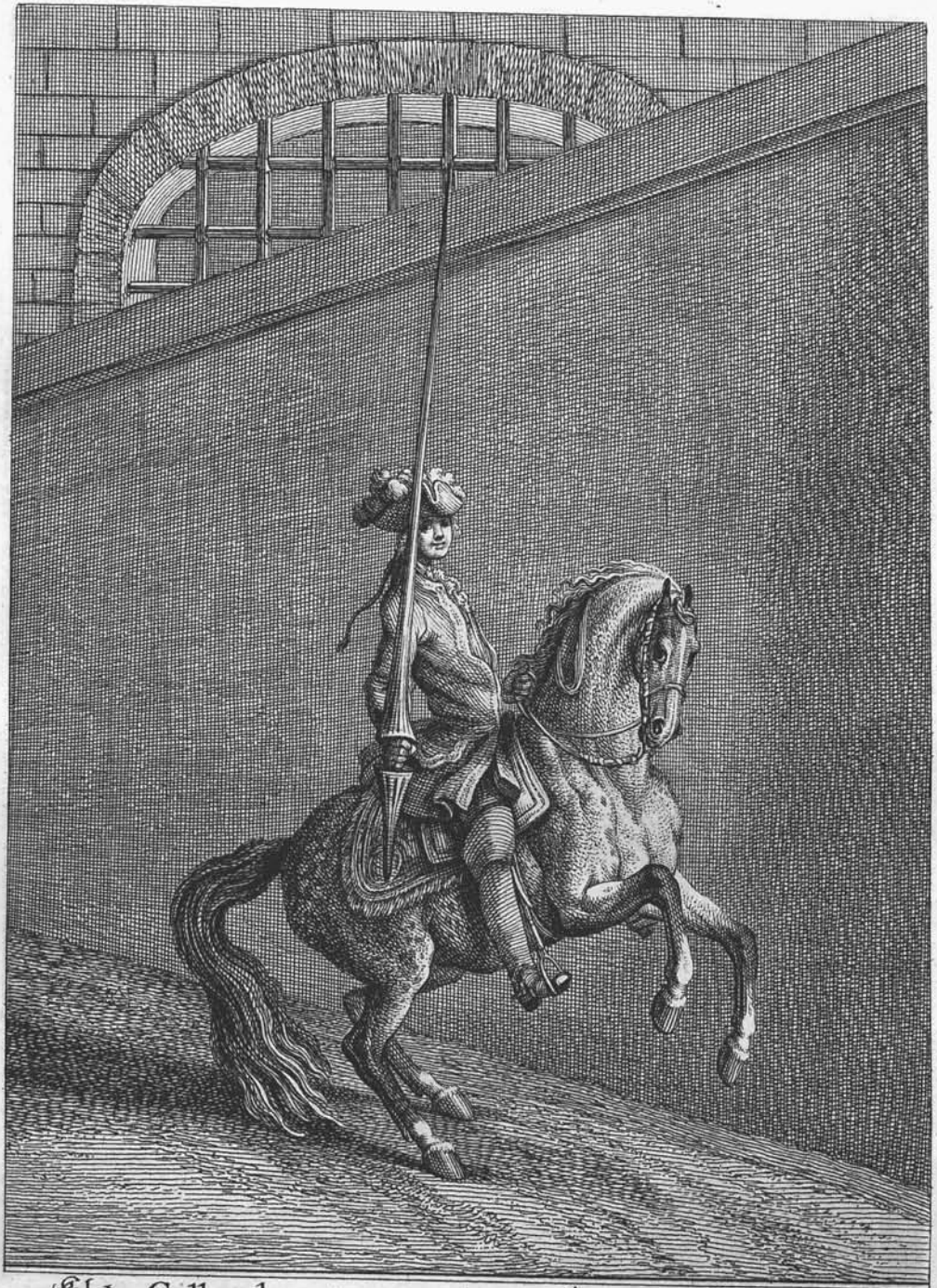
J. E. R.



*Das Compliment mit der Lanze.
Le Compliment avec la Lance.*

N^o 3.

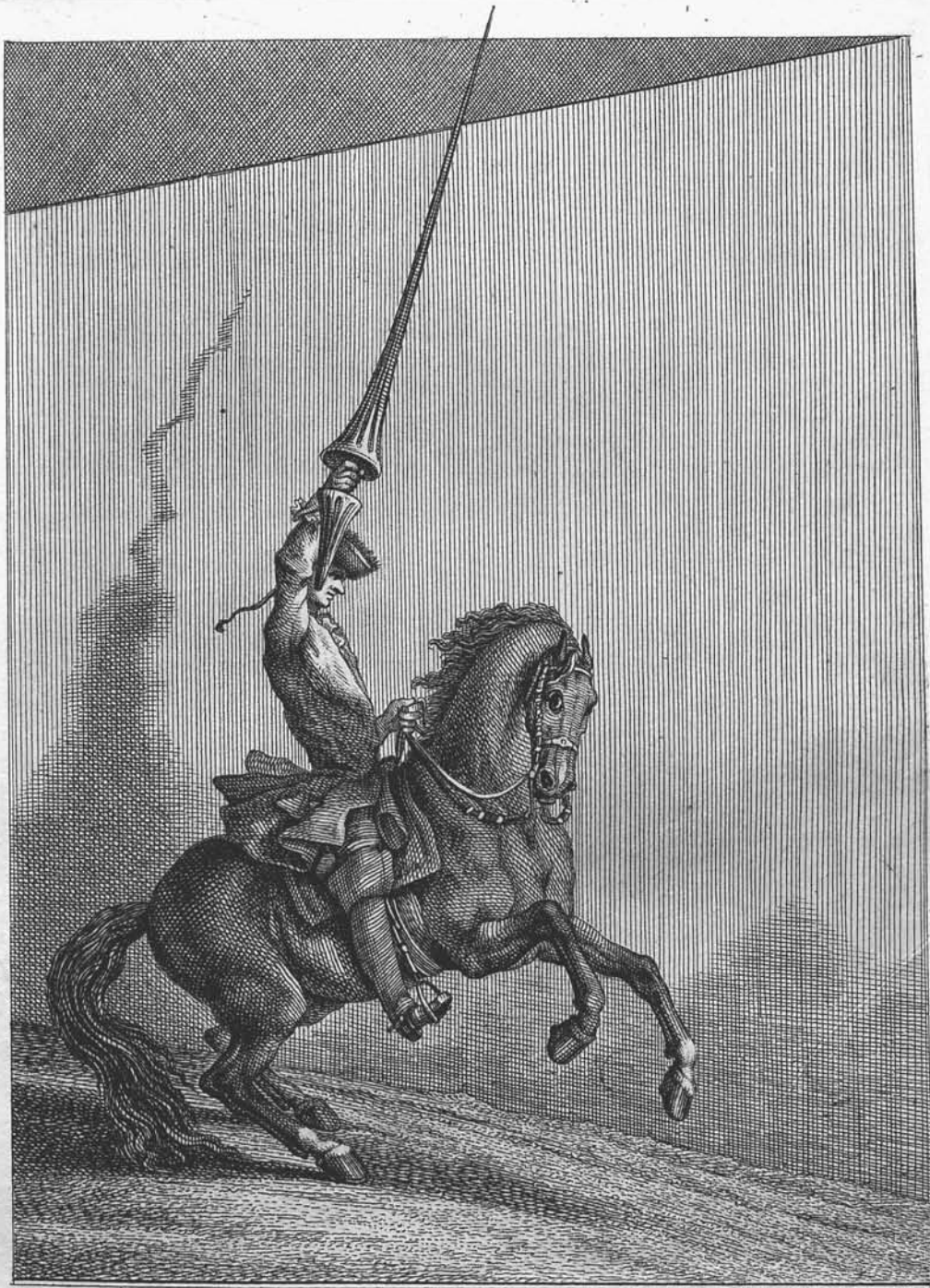
J. C. R.



*kleine Galopade an der wand mit der Lanze zum Kopf oder ring.
Le petit Galop à la muraille avec la Lance vers la tête.*

N^o 4.

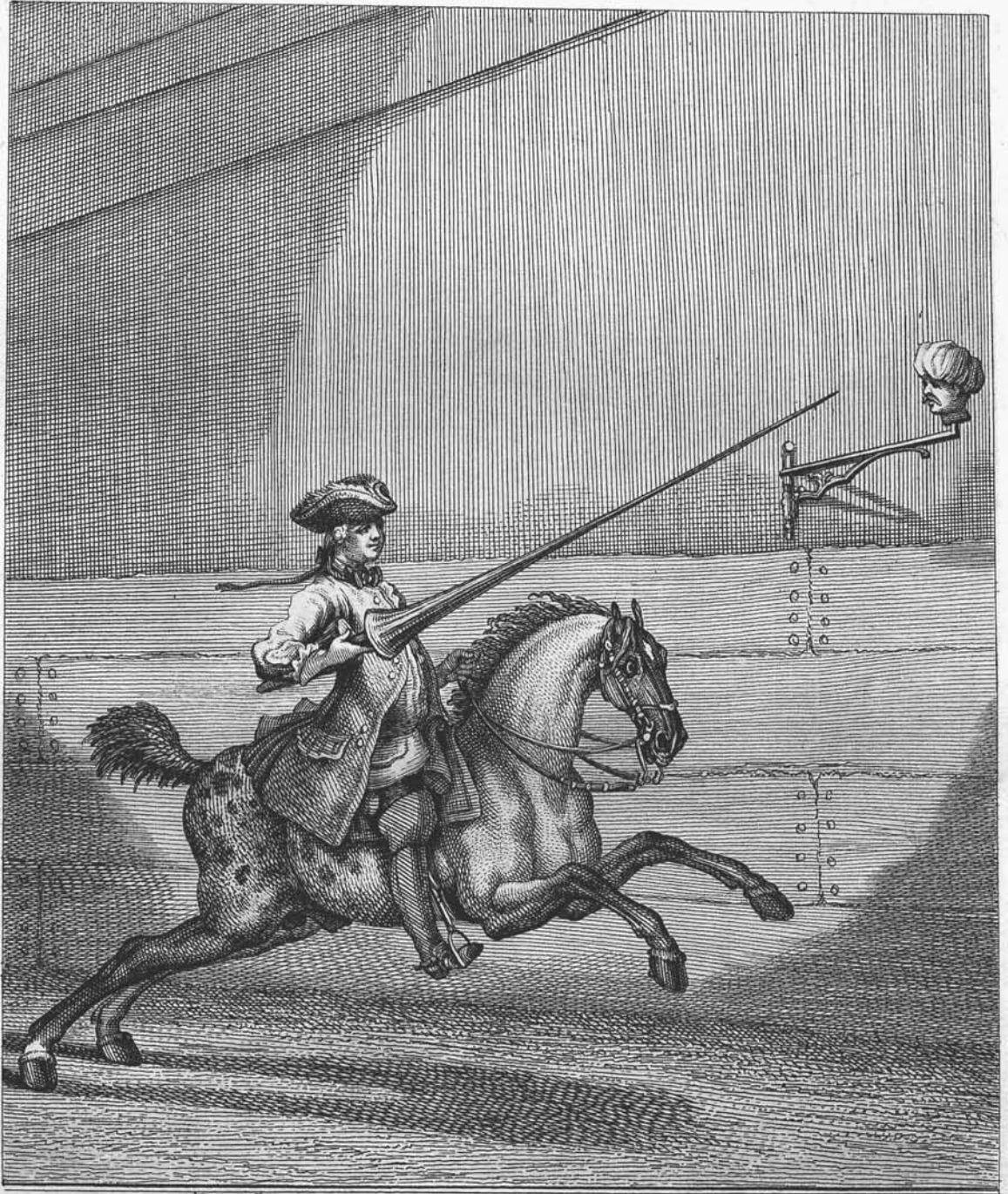
J. E. R.



Die Levade mit der Lanze, bei ansprengung des Carriers.
La Levade de la Lance en comencant la Carriere.

N^o 5.

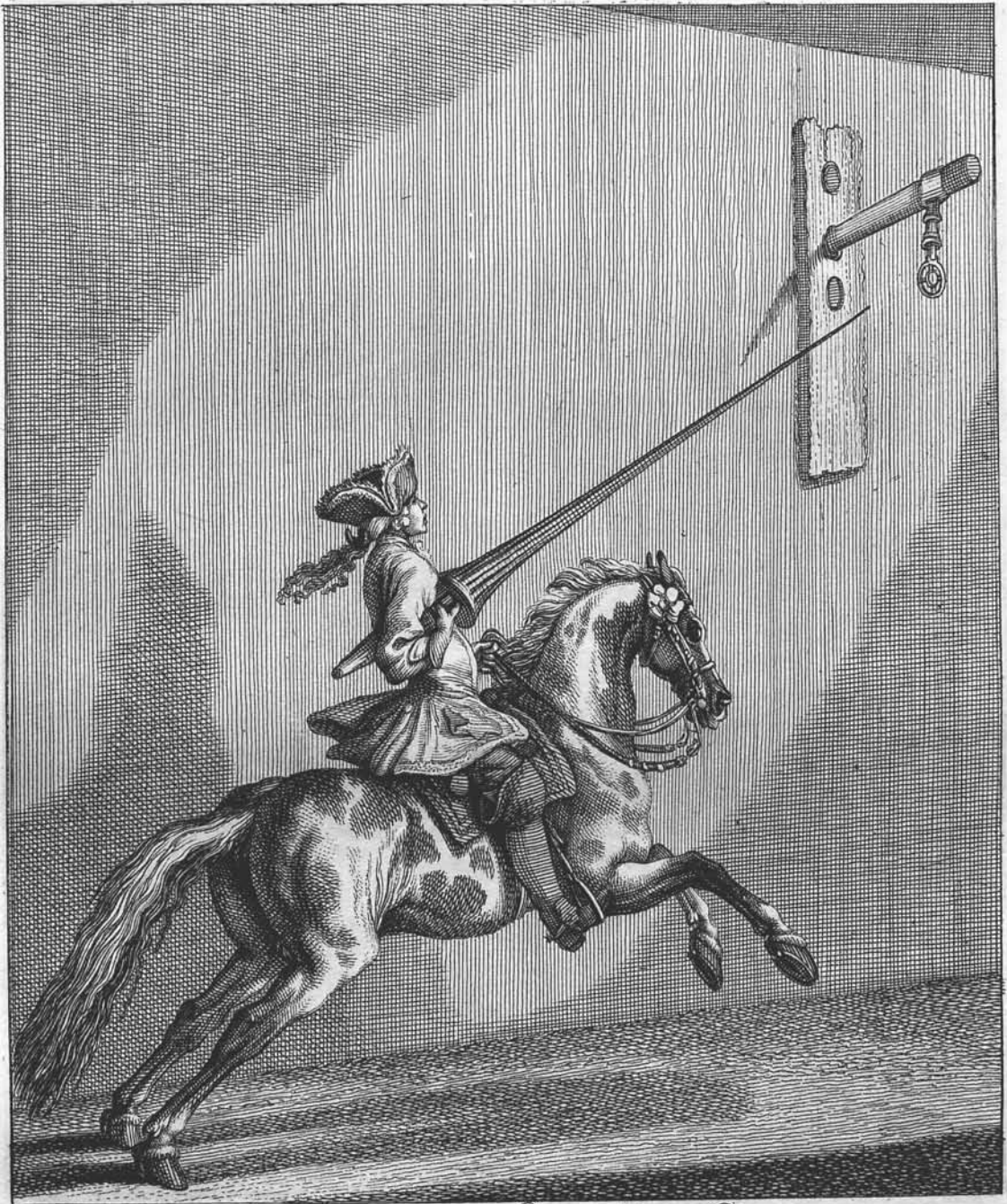
J. E. R.



Den Kopf mit der Lanze nehmend in dem Carier
En prenant la Tête avec la Lance en carrière.

N^o 6.

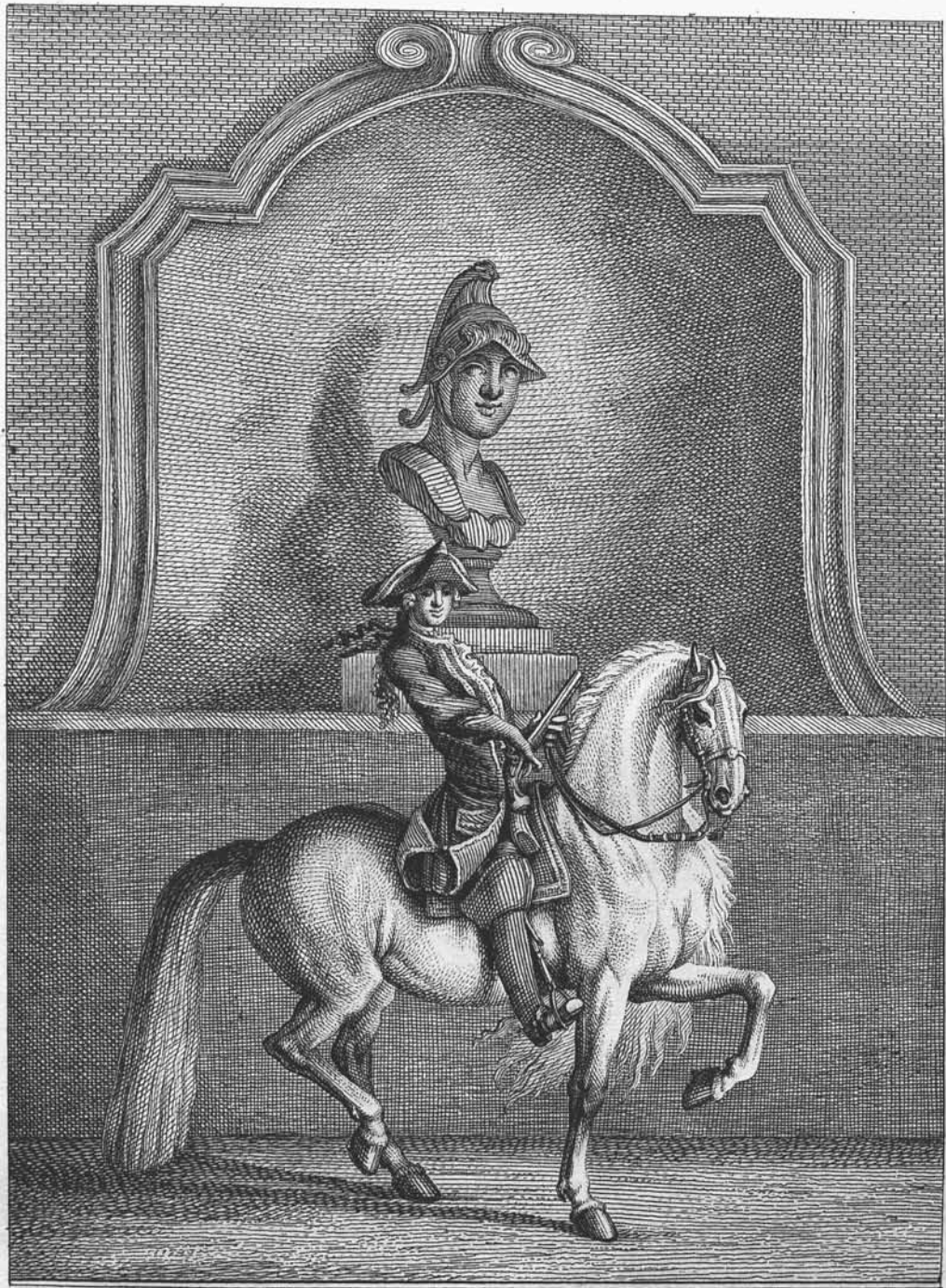
J. & R.



Der Courier mit der Lanze auf den Ring.
La carrière de la Lance à la bague.

N^o 7.

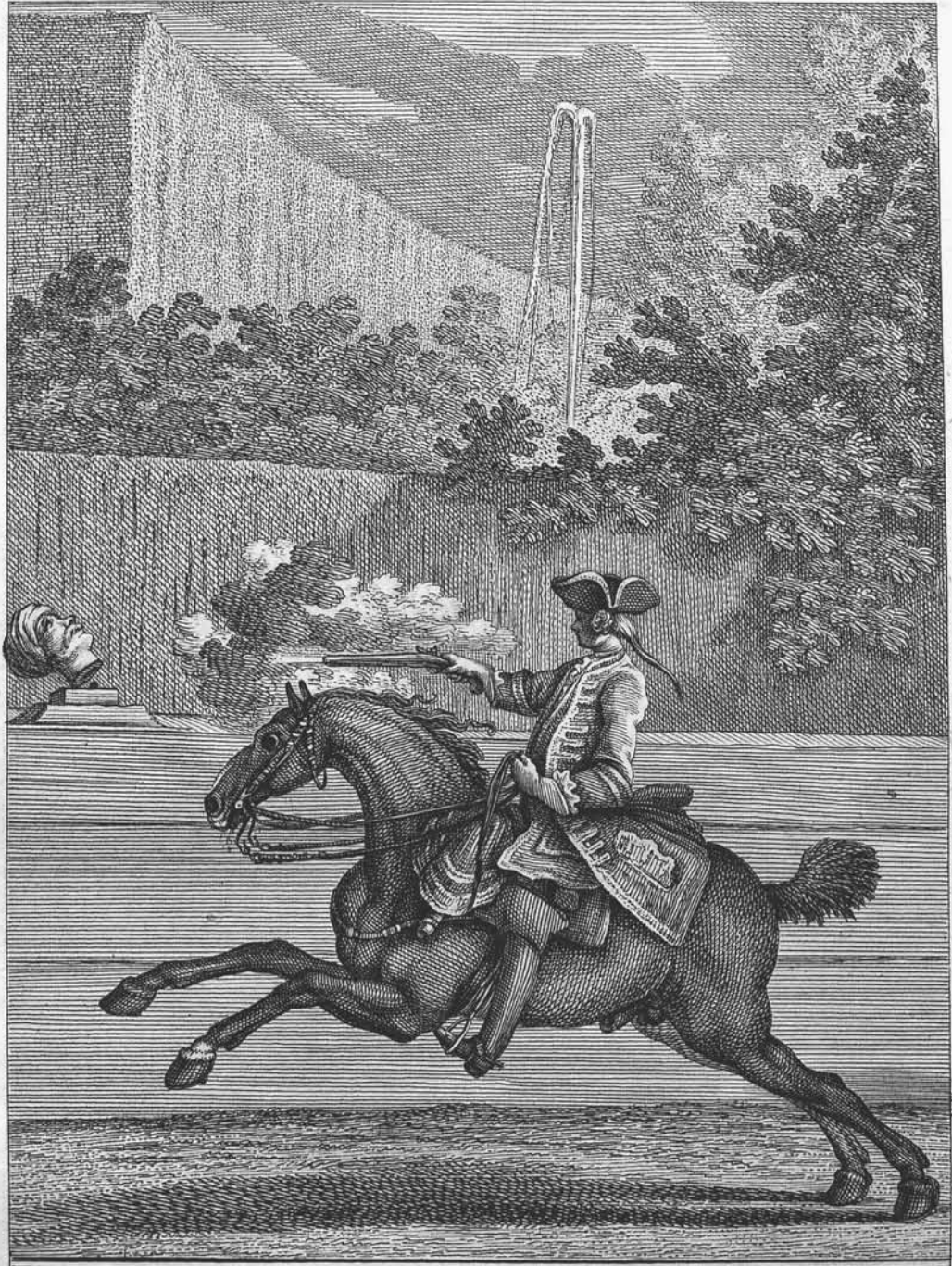
J. E. R.



Das Pistol spannend im Schritt.
En bandant le Pistolet au pas.

N^o 8.

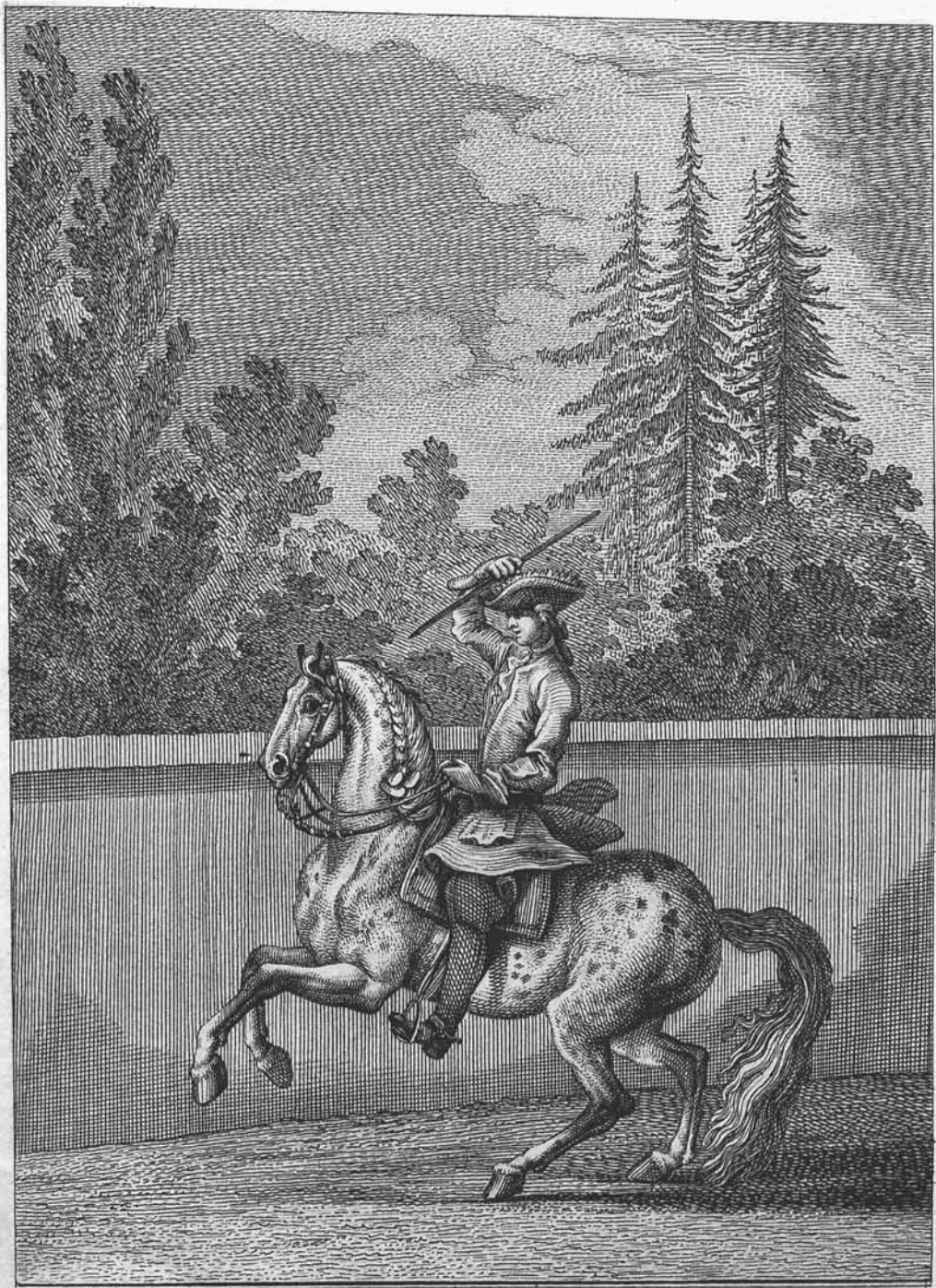
J. E. R.



Nach dem Kupf mit der Pistole im Carier bey der Barriere.
En tirant contre la Tête en Carrière à la Barrière.

N.º 9.

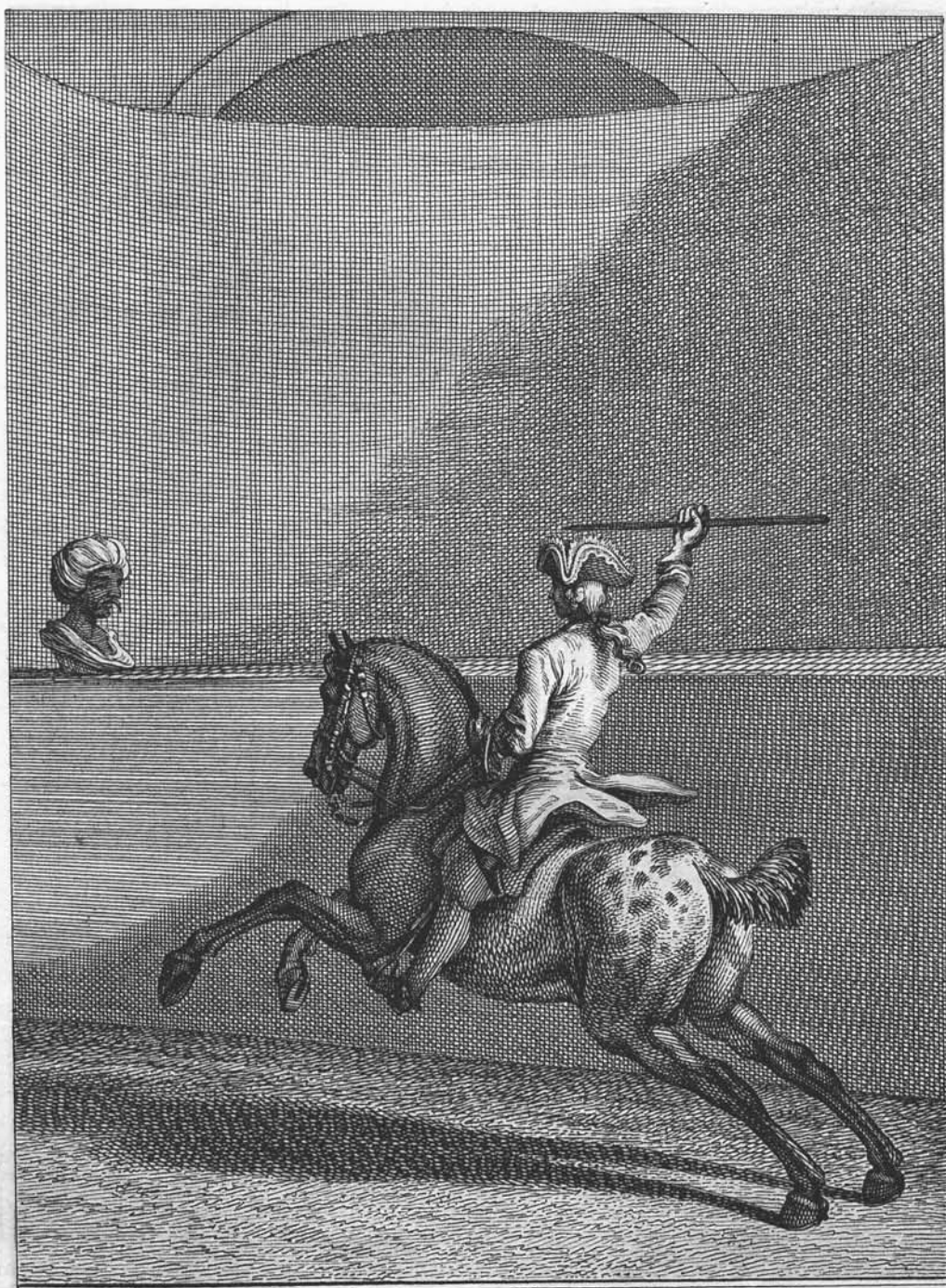
J. E. R.



*Der ausriff in der kleinen Gallopade mit dem Dard.
Le commencement au petit Galope avec le Dard .*

N.^o 10.

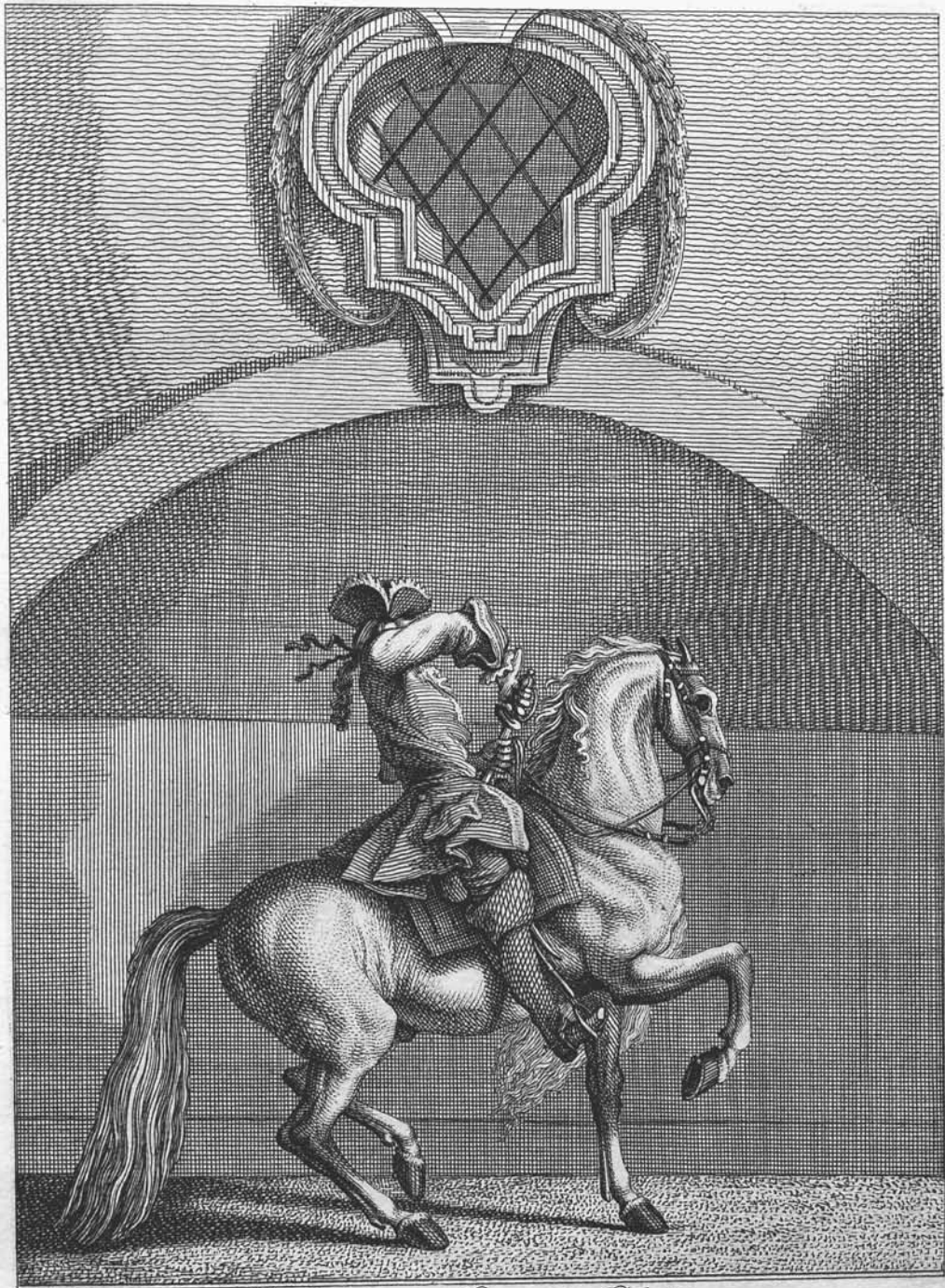
J. S. R.



In der Carriere den Dard nach dem Kopf werffend, bey der Barriere.
Dans la Carriere en jettant le Dard apres la Tête.

N^o 11.

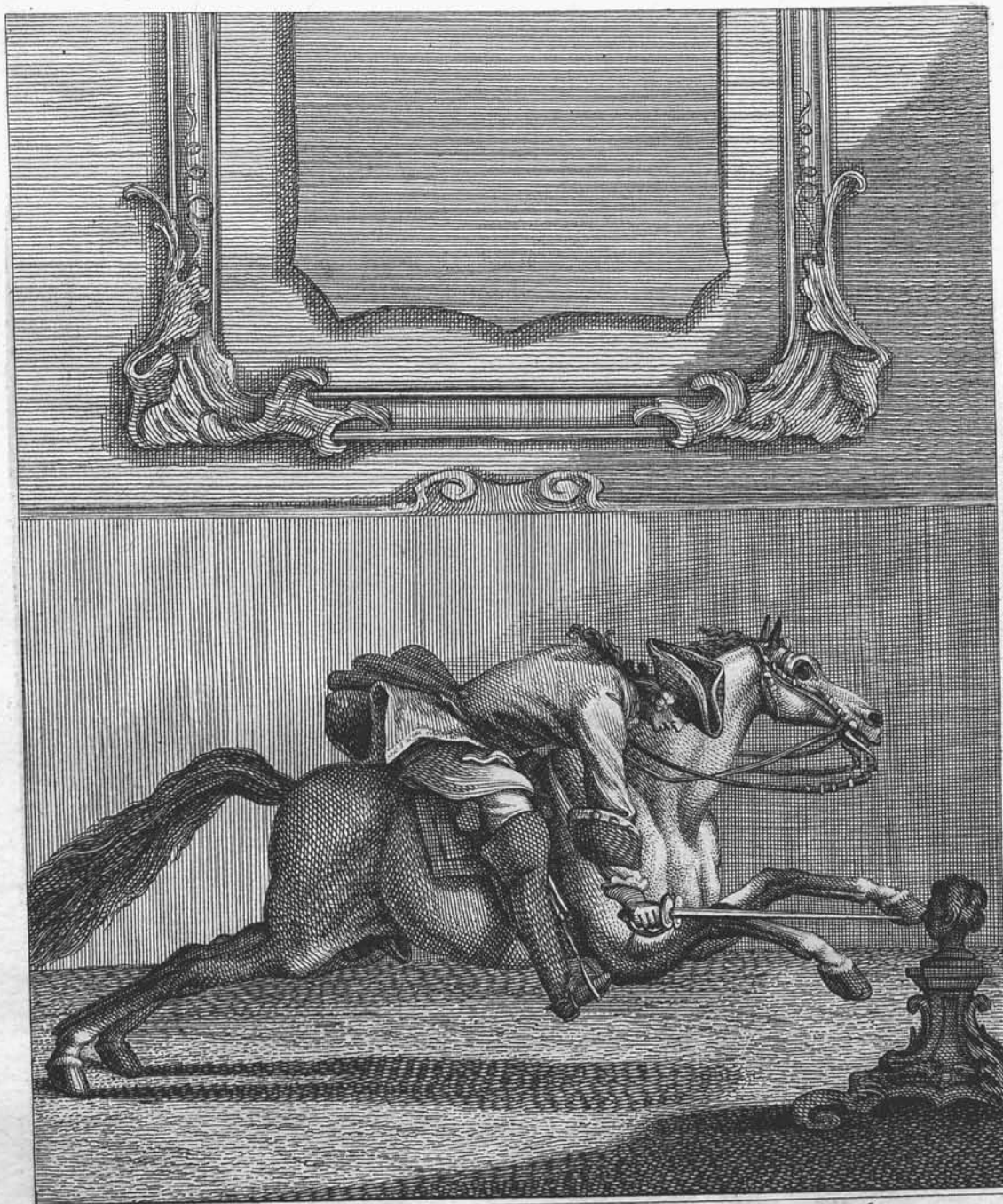
J. E. R.



Die Ziehung des Degens im Schritt .
En tirant l'épée au pas . .

N^o. 12.

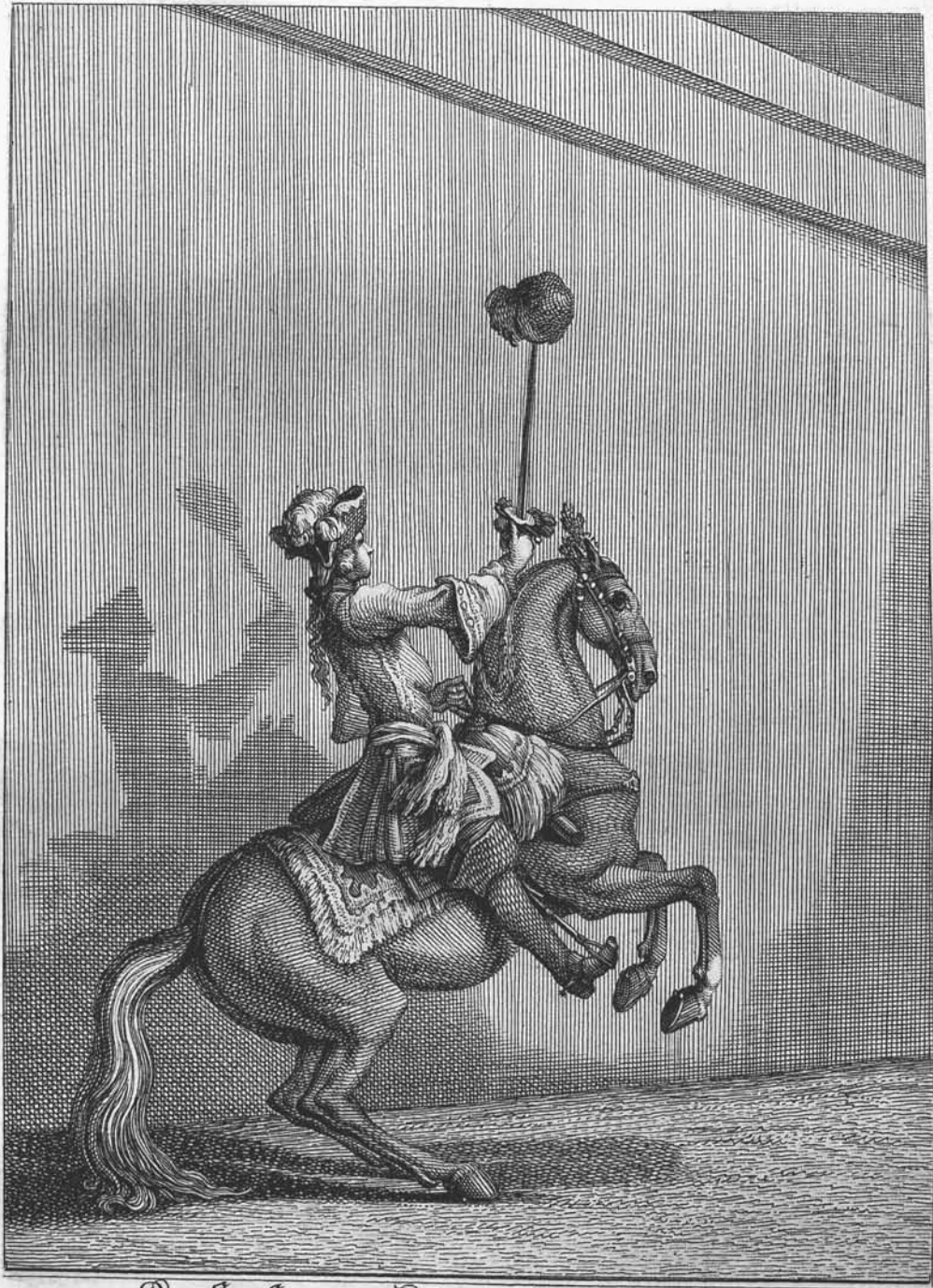
J. E. R.



Der Kopf mit dem Degen bey der erden in dem Carier zu nehmen.
En prenant la Tête avec l'épée dans la Carrière.

N^o 13.

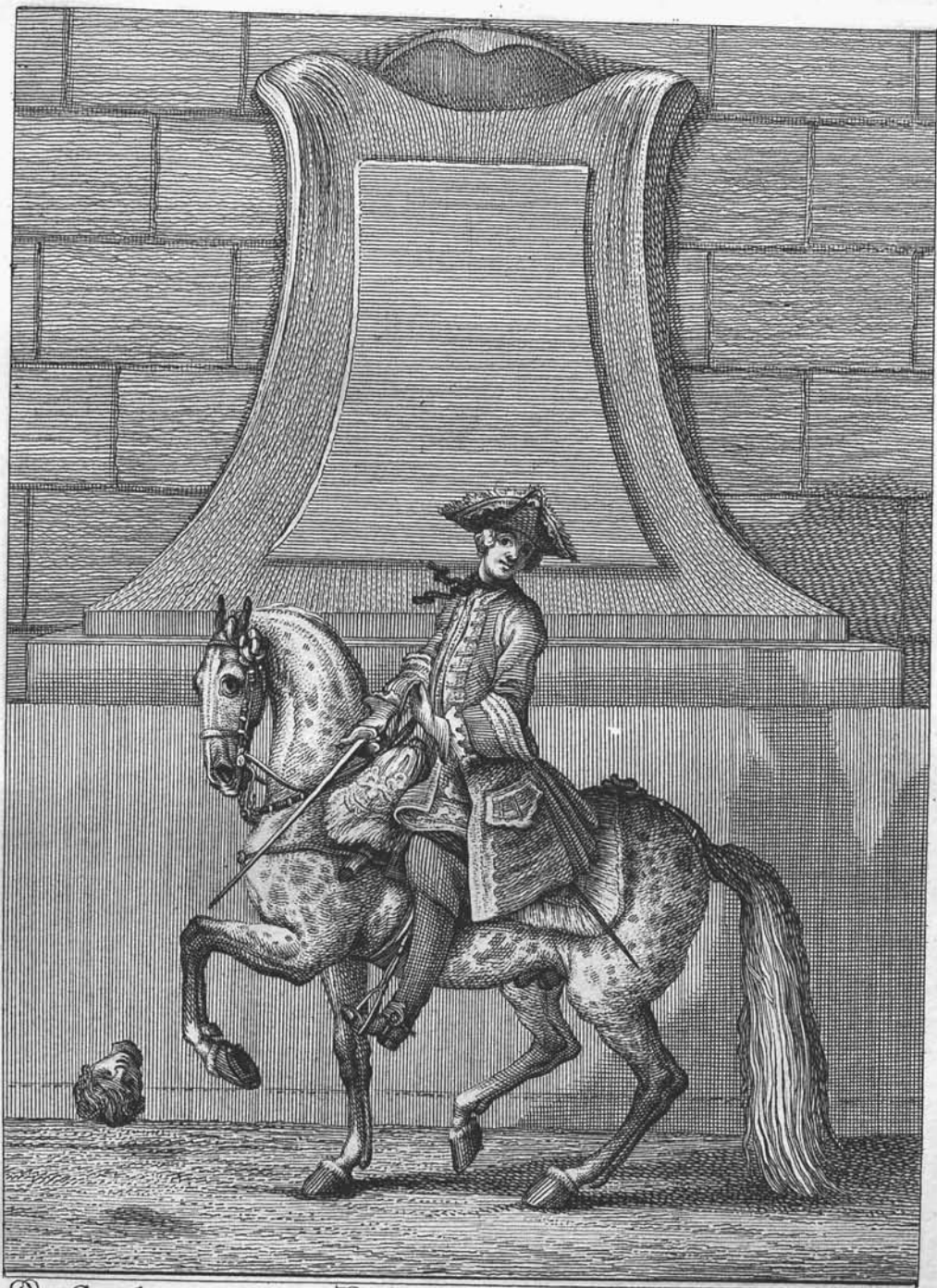
J. & R.



*Der Reiter auf dem Reiter presentirend in Courbetten.
En présentant la Tête dans les Courbettes.*

N^o. 14.

J.E.R.



Das Compliment mit dem Degen zugleich den Kopf dir erden werffend.
Le compliment avec l'epée en laissant tomber la Tête par Terre.

N^o 15.

J. E. R.



Anmerkungen von dem Caroufel.

Da ich in meiner jüngst heraus gegebenen Reutſchule die Lecti-
ones derer Schul- und Campagne-
Pferde vorgeſtellet, ſo folgen nun
als eine Continuation auch die Vor-
ſtellungen von denen Lectionen des
Caroufel - Reutens, welche ſowohl
zu Ritterlichen Uebungen, als zum
Ernst im Kriege beſtimmet ſind, und
welche beſonders bey hohen Festi-
vitäten Großer Herren mit vieler
Pracht gehalten werden, dabey ſich
ein Cavalier wie geſchickt er in denen
Waffen und ſein Pferd zu führen
ſeye, ausnehmend diſtinguiren kan.

Es kommt alſo hauptſächlich dar-
auf an, daß ein junger Cavalier in
denen aufgeſtellten Objecten ſich vor-
hero ſehr fleißig nach denen angewie-
ſenen Regeln unermüdet und mit
vieler Attention und Luſt exercire,
es ſeye gleich daß er nach dem Ring,
oder auf die vier aufgeſtellte Köpfe,
welche heut zu Tage mehr üblich ſind,

Remarques du Caroufel.

Comme j' ai représenté, il n' y - a pas
long tems, les leçons des chevaux
de manège & de campagne, je ſouhaite,
qu' on en regarde comme une continua-
tion ces représentations des leçons du
Caroufel, qui ſont deſtinées & aux
exercices des chevaliers & tout de bon
à la guerre. Elles ſont apliquées avec
beaucoup de pompe & d' apareil aux
grandes fêtes des Seigneurs & un Che-
valier y a l' occasion de ſe diſtinguer
en montrant ſon habileté de ſe ſervir
des armes & de conduire ſon cheval.

Il faut donc avant toute autre choſe
qu' un jeune Cavalier ſ'exerce avec beau-
coup d' attention & de plaisir ſelon les
régles préſcrites, aux objets élevés;
ſoit qu' il coure à la bague ou aux qua-
tre têtes dreſſées, qui ſont plus ordi-
naires aujourd'hui. Mais il ſ'etudie de
le faire avec une decence & habilité ſi
parfaite, qu' il cherche à y toucher le

renne, daß er sich bemühe es mit solcher vollkommenen Anständig: und Geschicklichkeit zu thun, damit er die besten Treffen und die darauf gesetzte Præmia davon bringen möge, dabey beliebe er diejenige Fehler sorgfältig zu vermeiden, welche ihme seine Treffen vernichten könnten, und welche den vorgeschriebenen Regeln einer Hohen Herrschaft entgegen sind.

Es hat ferner ein junger Cavalier vorzüglich sich zu bemühen, daß er seine Lanzen, Pistol, Dard und Degen, wohl verstehen lerne, und wie er jegliches besonders zu Pferde führen solle, daß er seiner guten Postur nicht das geringste dabey vergebe, sondern sich so verhalte, daß nichts affectirtes daran seye, vielmehr zeige, wie sicher und resolut er zu dem Gebrauch seiner Waffen sey angewiesen worden. Es bestehet aber diese Anführung mehr in einer practischen Übung als in einer theoretischen Wissenschaft, doch müssen beyde mit einander verbunden seyn, damit man sich nach denen Regeln des Caroufels zu richten wisse, weil man sich gar leicht darwider verstoßen kan, da so dann alles oder doch wenigstens ein oder die andere Carriera verlohren gehet.

mieux & à remporter les prix meilleurs, en évitant ensemble soigneusement les défauts, qui pourroient aneantir ses espérances & qui sont contraires aux règles prescrites par les Maitres.

Il doit apprendre avec la même application à se servir bien de la lance, du pistolet, de l'épée & du dard à cheval, sans perdre le moins sa bonne posture & sans affectation, afin qu'il puisse faire voir qu'il sait manier sûrement & résolument ses armes. On voit sans peine, que cette conduite demande plus de l'exercice que du savoir faire, mais il n'est pas moins vrai, que l'un ne peut pas être sans l'autre, pour se pouvoir gouverner selon les règles du Caroufel, contre lesquelles on pourroit facilement pécher & perdre par là l'une ou l'autre Carriere.

Nach diesem kommt es hauptsächlich darauf an, daß ein Cavalier ein recht wohl gewachsenes, gut dressirtes, rasches, freundiges aber auch thätiges Pferd habe, und daß er solches nach allen Touren mit der besten Art zu führen wisse, ja daß er sich auf solches sicher verlassen könne, daß es ihm in allem obedire, es sey in welcher Lection es wolle, was auch eine Tour fordern mag, es sey im Schritt, Galop, Courier, in Courbette, Pesaden, Traversiren, Changiren, 2c. Dann in alle diesem hat er Gelegenheit zu zeigen, wie vollkommen wohl er sein Pferd verstehe, und wie er desselben mächtig sey, so ihm viele Ehre machet. Es haben zwar einige Gefallen daran, daß sie ihr Pferd das ganze Caroussel hindurch auf dem rechten Schenkel führen, auch dieses mag eines jeden Belieben überlassen werden, weil er seine Raïson davon zu geben wissen wird.

Endlich solle ein Cavalier sich die Touren, sie seyen angelegt nach dem Willen der Hohen Herrschaft, wie sie wollen, recht feste imprimiren, damit er derselben recht gewiß sey, und keine falsch anreute, sondern zu

Outre cela il faut aussi que le Cavalier ait un cheval bien capable, dressé, vif & actif & qu'il le sache conduire à tous les tours de la meilleure grace. Mais il faut qu'il s'y-puisse fier sûrement & qu'il lui obéisse pour toutes les leçons & pour tous les tours, soit au Pas, au Galop, au Courier, aux Courbettes, Pesades, en traversant changeant &c. Car il trouve en tout cela l'occasion de montrer son habileté de conduire le cheval; ce qui lui fait beaucoup d'honneur. Il-y-a quelques uns qui ont plaisir de mettre le cheval par tout le caroussel sur la jambe droite. On laisse à ceux ci cette fantaisie, parce qu'ils en sauront donner la raison.

Enfin le Cavalier se doit bien imprimer les Tours, qui sont déterminés selon le bon plaisir des Seigneurs, pour être sûr & pour courir à juste tems & comme il faut, ce qui lui feroit d'ailleurs perdre sa course. Quant

rechter Zeit und am rechten Ort ansprengen, so sonst die ganze Sache confundiren, und ihme seine gemachte Treffen versichten würde. Es ist aber das Caroussel von verschiedener Art, als da man nur alleine und einer nach dem anderen die Touren machet, wann sie en deux reuten oder in einer Quadrille, welches das schönste aber auch das schwerste ist, in dem Quintan-Nennen, da noch die Lanze gebrochen wird: bey allen kommt es auf das Belieben der Einrichtung an, nur daß diese mit dem Haupt-Grund harmonire; Folgender Plan wird zugleich die vorgestellte Lectiones erklären, wie solche solten angewandt werden.

au Caroussel même, il est de différentes façons, par exemple, quand on fait seul & l'un après l'autre les Tours, quand on court en deux, ou en quadrille, ce qui est fort beau, mais ensemble fort difficile, ou enfin quand on rompt la lance contre la Quintaine. Tout cela se fait selon l'ordre & la disposition déterminée, mais qui doit être en harmonie avec le principal point. Le plan suivant expliquera mieux comment les leçons représentées doivent être appliquées.



Expli-

Erklärung
eines Plans
zu dem Caroufel.

Explication
d'un Plan
de Caroufel.

Sowohl die Touren des Caroufels an vielen Orten gleich seyn, so werden sie doch öfters nach dem Belieben eines grossen Herrn verändert, doch so, daß alle 4. aufgesetzte Köpfe sammt dem Ringe in einer Tour können genommen werden. Es ist also das schönste daß die Touren sammt denen Köpfen wohl ausgetheilet sind, damit keine der anderen hinderlich falle, sondern alles in seiner völligen Ordnung, Freyheit und Zierlichkeit geschehen könne.

Wann die Caroufel-Pferde aufgeführt, und in Ordnung nach ihrem Range oder dem Loos gestellt worden, so sollen bey Anfunfft der Hohen Herrschaft alle Cavaliers zu Pferde seyn, da ihnen die Lanzen wie bey No. 1. zu sehen præsentiret worden. Auf gegebenes Zeichen machen sie den Anfang auf den Kopf, die Lanze auf dem Obertheil des Schenkels No. 2. mit der Spitze gegen der linken Seite vorwärts führend im Schritt auf der Linea A., und führen das Pferd darinn fort bis zu B. Sind zu beyden Seiten Zuschauer vorhanden, so machen sie ihnen das Compliment links und rechts mit Senkung der Lanze, doch nicht so tief als No. 3. zeigt, dann so tief geschieht es nur vor der auf dem Balcon befindlichen Herrschaft, und zwar schon in der Galopade. Bey

Les Tours du Caroufel sont la plupart égales, mais le bon plaisir des Seigneurs les change souvent; quoiqu'il demeure constant, que les quatre têtes avec la bague puissent être prises à un Tour. Il est donc le plus beau, quand les Tours avec les têtes sont placés de cette maniere, que l'un n'empêche pas l'autre, & que tout se puisse faire avec ordre, liberté & bonne grace.

Quand les chevaux de Caroufel sont introduits & les Cavaliers placés dans leurs postes selon leur rang ou par le sort, ils doivent être tous à cheval à la venuë de la Seigneurie, après que les lances leur ont été présentées comme on voit No. 1. Le Signal donné ils commencent aller à la tête, tenans la lance sur le haut de la cuisse No. 2. la pointe à la gauche, un peu panchée en avant & menans le cheval au pas sur la ligne A. jusqu'à B. S'il y-a des Spectateurs à deux cotés ils font le compliment à la droite & à la gauche en baissant la lance, mais pas si bas, comme No. 3. montre; car ce compliment est seulement pour la Seigneurie sur le Balcon & se fait déjà à la Galopade. Le Cavalier part de B. au petit galop jusqu'à C. tournant & faisant une demie Volte; il

B fait

B. setzt er das Pferd in eine kleine Galopade bis C., wendet, und machet eine halbe Volte: bey D. als in Mitten derselben machet er das Compliment vor der Hohen Herrschaft und denen Dames, schliesset bey E. da er von E. bis F. auf gleicher Linea sein Pferd fort galopiret, No. 4., bey F. machet er die Levade mit der Lanze, sie wie No. 5. haltend; setzt sein Pferd in starken Galop, gleich darauf in den Courier, da er die Lanze zierlich und allgemach senket und zu erst den bey G. aufgesteckten Kopf mit Anständigkeit hinweg nimmt No. 6. Eben dieses wird auch mit der Lanze auf der Tour zum Ring observiret, welches aber noch ein größeres Exercitium erfordert; das vollkommenste ist, wann ein Cavalier den an einer Schnur aufgezogenen Ring, zwischen denen Piliers oder Säulen in einer freyen Carriera hinweg nimmt; an der Wand ist diese Lection No. 7. allhier vorgestellt. Einige machen nach genommenem Kopfe mit der Lanze noch eine Levade, andere setzen ihr Pferd in Courbetten auf der Linea bis in H. von dar sie es traversiren, und die Lanze bey I. ohne still zu halten von sich geben, darauf auf der Linea fort reuten bis zu K., daselbst den zweyten Ausritt im Schritt zu der Pistole wider anfangen.

Diesen continuiret er von K. bis L., ziehet daselbst die Pistole No. 8. und setzt sein Pferd in eine kleine Galopade bis zu C., wendet und machet die halbe Volte wider, bey D. machet er das Compliment mit noch ungespannter Pistole bis in E., reu-

fait à D. comme au milieu le compliment aux Seigneurs & aux Dames finissant à E. Alors il fait galoper son cheval de E. jusqu'à F. sur la ligne droite No. 4. Il leve à F. sa lance la tenant comme No. 5. le montre, fait échapper son cheval au grand galop & incontinent après au Courier en baissant insensiblement la lance & enlevant de bonne grace la tête placée à G. No. 6. On observe le même quand on va de la lance à la bague, ce qui demande encore plus d'exercice. On tient pour le plus beau quand le Cavalier enlève la bague attachée par une corde entre les Piliers dans une libre Carrière. On voit ici cette leçon représentée à la muraille No. 7. Quelques uns font après la tête enlevée encore une Levée avec la lance, des autres mènent leur cheval aux Courbettes sur la ligne jusqu'à H. alors ils traversent & quittent la lance à I. sans s'arrêter, s'en allans sur la ligne jusqu'à K. ou ils commencent la deuxième course au pas du Pistolet.

Le Cavalier continuë le pas de K. jusqu'à L. prend ici le Pistolet à la main No. 8. en échappant le cheval à la petite galopade jusqu'à C. tourne & fait de nouveau la demie Volte & le compliment à D. sans avoir encore bandé le pistolet jusqu'à E., s'en

tet auf der Linea fort bis M., allhier verhält er das Pferd nur ein wenig im Schritt und spannet die Pistole, führet es von da bis N. in einer kleinen Galopade, hierauf setzet er es in einen starken Galop bis O., von da fängt der Courier mit der Pistole an auf den Kopf P., da der Schuß No. 9. noch vor dem Kopf gelöst wird; bey Q. könnte er zwar arret machen, es ist aber viel zierlicher, er traversire sein Pferd links der Herrschaft vorbei von Q. bis L. wieder zurücke. Von R. reutet er im Schritt bis zu S., von dar mit untermengten Courbette bis T.; allhier hat die Tour mit der Pistole ihr Ende, führet aber ohne stille zu halten sein Pferd auf der Linea U. bis V. im Schritt fort zu dem Dard.

Bey V. fängt er die kleine Galopade wider an, continuiert bis C. in der halben Volte fort, ziehet den Dard, schwinget denselben bey D. über den Kopf, wie No. 10. zeigt, galopirt bis E. und auf der Linea E. C. bis W. gerade fort, wendet hier und sprengt sein Pferd in eine starke Galopade, bey X. aber in den Courier und wirft vor dem Kopf Z. den Dard auf denselben über die Barriere No. 11., changirt rechts sein Pferd in einer kleinen Galopade, und reutet die Linea 1. im Schritt zu dem Degen wider an.

Dieser gehet hinauf bis zu 2. da selbst ziehet er den Degen No. 12. in der kleinen Galopade führet er sein Pferd bis zu C., wendet auf der halben Volte, mitten derselben macht er das Compliment bey D., changirt wider bey E., und verhält das

s'en allant sur la ligne jusqu'à M. Il arrête ici le cheval un peu au pas, bandant le pistolet & le mene jusqu'à N. à la petite Galopade. Puis il le remet au grand Galop jusqu'à O ou commence le Courier du pistolet à la tête P. & tire No. 9. encore de devant la tête. Il pourroit alors s'arrêter à Q., mais il lui sied mieux qu'il traverse le cheval devant la Seigneurie à la gauche en retournant de Q. jusqu'à L. Il part au pas de R. jusqu'à S. & de là des Courbette entremêlées jusqu'à T. ou le Tour du pistolet se finit, quoiqu'il mene le cheval sans s'arrêter au pas sur la ligne U. jusqu'à V. pour faire la course du dard.

Il recommence à V. la petite Galopade continuant jusqu'à C. en demie Volte, prend le dard & le tourne à D. par dessus la tête comme No. 10. montre. Il galope jusqu'à E. & sur la ligne E. C. jusqu'à W. tout droit, tourne ici rémettant son cheval au grand galop & à X. au courier & lance avec le dard la tête à Z. au dessus de la barriere No. 11. tournant à la droite son cheval à la petite galopade & remontant la ligne 1. au pas pour faire la course de l'épée.

Ce pas continué jusqu'à No. 2. il tire ici l'épée No. 12. menant le cheval à la petite galopade jusqu'à C. tourne à la demie Volte au milieu de laquelle D. il fait son compliment. Il change de nouveau à E. & tient le cheval de No. 3. 4. jusqu'à

Pferd von 3. 4. bis 5. in dem kleinen Galop, allhier setzet er es in einen starken Galop, und bey 6. in den stärksten Courier, neiget sich zur Seiten des Pferdes herunter, und nimmit mit dem Degen den Kopf von der Erden No. 13. Von dar wendet er 7. in Courbetten, zeigt den Kopf an dem Degen No. 14. Sehr geschickte Cavaliers werfen ihn in die Höhe und fangen ihn wider. Endlich endigt sich der Cours bey 8. im Schritt, das Pferd etwas auf die Hanken gesetzt, No. 15., worauf sie den Kopf zur Erden werfen oder denen Nichtern præsentiren, und machen hierauf das Compliment mit dem Degen und auch arret. Je näher der Cavalier an den marquirten Köpfen dem Centro gekommen, ein so viel größeres Proemium hat er zu erhalten, und so viel vollkommener und schöner er sein Pferd geführet, so viel mehr Ehre hat er davon.

Schlieslichen habe ich zu erinneren, daß diese Figuren nicht aus einem Stand oder Gesichtspunkt, sondern um mehreren Begriffs willen, nach dem Lauff der Touren (da sonst einige derselben in eine gar zu starke Verkürzung gekommen) vorgestellet sind. Ich empfehle sie und mich, meinen Resp. Hochgeneigten Gönneren, und bin mit ersinnlichster Veneration

Augsburg, den 15. März, 1761.

ganz ergebenster Diener,
Johann Elias Ridinger,
der Mahler Akademie Director.

qu'à 5. au petit galop, après au grand, & à No. 6. il faut partir à toutes jambes jusqu'à la tête. Il se baisse le corps à coté du cheval, relève de l'épée la tête de la terre No. 13. & tourne No. 7. en Courbette faisant voir la tête à l'épée No. 14. Des Cavaliers fort habiles la jettent en haut & la reprennent. Enfin la course se finit au pas à No. 8. le cheval posé un peu sur les hanches No. 15. sur quoi ils jettent la tête à terre, ou la présentent aux juges faisant le compliment de l'épée & arrêt. Plus près le Cavalier approchera du centre des têtes, plus grand sera le prix qu'il recevra, comme aussi l'honneur, plus parfaitement & joliment il a mené son cheval.

Enfin: c'est encore à remarquer que ces figures ne sont pas représentées d'un lieu ou d'une vuë, mais pour mieux entendre suivant les Tours, parceque j'étois d'ailleurs contraint à donner à quelques unes un trop grand accourcissement. Au reste je les recommande le mieux aux amateurs étant avec tout le respect possible

Augsbourg, le 15. Mars, 1761.

Le très humble & très
obéissant Serviteur

Jean Elie Ridinger,
Directeur de l'Academie
de Peinture d'Augsbourg.



Perteneció al General Arizcun. —

Hipicor estranjera

7-9-n^o 7



